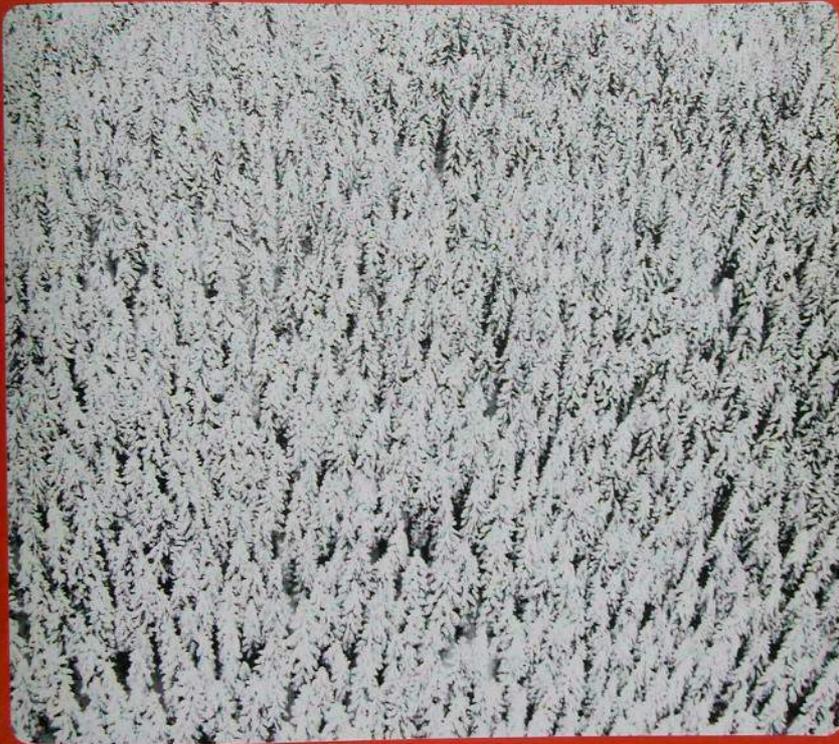


INTERNATIONAL
TRANSNATIONAL
ASSOCIATIONS

ASSOCIATIONS
TRANSNATIONALES
INTERNATIONALES



1979-12



TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS

(former title • INTERNATIONAL ASSOCIATIONS)

31th year

ASSOCIATIONS TRANSNATIONALES

(ancien titre : ASSOCIATIONS INTERNATIONALES)

31e année

UIAs periodical celebrates its 31th anniversary in 1979, having changed its name from « International Associations » to « Transnational Associations » in 1977, in order to reflect the transnational nature of nonprofit associations (INGOs) by using more appropriate terminology. Our informed readers will have appreciated our intention to give a good example of conceptual clarity.

The purpose of « Transnational Associations » is to present significant contributions to understanding about the structure and functioning of the complex network of international organizations. The main concern is to focus attention on the roles and problems of the wide variety of transnational associations (NGOs : international nongovernmental, nonprofit organizations) in the international community. In this sense - Transnational Associations » is the periodical of transnational associations and those interested in them. It therefore includes news, studies, statistics, activity and meeting information, as well as articles. The articles range from descriptions of individual organizations to academic investigation of groups of organizations and their problems. The focus of the selected articles is less on the substantive world problems on which they may act (which are extensively examined in other periodicals) and more on the present methods of international action and future alternatives which can usefully be envisaged and discussed. Related themes regularly treated are : relationship of NGOs to intergovernmental organizations, techniques of meeting organization, international information systems, multinational enterprises.

The readership therefore includes : international association executives, intergovernmental organization executives, scholars of the sociology of international action, organizers of international meetings, commercial organizations offering services to international bodies, and others interested in the activities of the whole range of international organizations.

- Transnational Associations - is the organ of the nonprofit Union of International Associations, although the views expressed are not necessarily those of the UIA.

En 1979 la revue entre dans sa 31e année.

L'année 1977 a vu le changement de titre de notre Revue « Associations Transnationales » au lieu d'« Associations internationales ».

Le fait transnational des associations non lucratives (OING) le voulant ainsi, nos lecteurs n'ont pas été surpris que nous donnions le bon exemple d'un langage clair.

La raison principale d'« Associations Transnationales » est d'apporter sa contribution à la vie et au développement du réseau complexe des associations, dans ses structures comme dans son fonctionnement.

Le premier souci d'« Associations Transnationales » est de fixer l'attention sur les tâches et les problèmes d'un large éventail d'associations transnationales sans but lucratif — les organisations dites non-gouvernementales dans la terminologie des Nations Unies. En ce sens « Associations Transnationales » est la tribune des associations transnationales et de tous ceux qui s'y intéressent. Cette revue mensuelle contient des nouvelles, des études, des statistiques, des informations spécifiques sur les activités des associations, leurs congrès, leurs réunions. Aussi des articles, des chroniques ayant trait aux problèmes et aux intérêts communs aux associations.

Le sujet des articles choisis s'attache surtout à la méthode de l'organisation internationale considérée notamment dans ses rapports avec le secteur privé des associations et dans la perspective des adaptations nécessaires aux temps nouveaux, plutôt qu'au fond des problèmes, qui sont le propre de chaque groupement et traités ailleurs dans des revues générales ou spécialisées.

Nos thèmes habituels sont les relations, des ONG avec les organisations intergouvernementales, les techniques de l'organisation internationale, les systèmes d'information internationale, outre les entreprises multinationales.

« Associations Transnationales » est l'organe de l'UAI, associant pas nécessairement celles de cet Institut.

TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS : 31th year. 1979

The subscription rate is : BF 850. or equivalent, per year (10 issues) + postage.

Method of payment :

Bruxelles : Compte-chèque postal n° 000-0034699-70 ou Compte n° 210-0451651-71 à la Société Générale de Banque, 48 rue de Namur, 1000 Bruxelles.

London : Account no 04552334, National Westminster Bank Ltd, 1 Princes Street.

ASSOCIATIONS TRANSNATIONALES: 31e année. 1979

Le prix de l'abonnement est de: FB 850, ou équivalent, par an (10 numéros) + Frais de port.

Mode de paiement à utiliser :

Genève: Compte courant n° 472.043.30 Q à l'Union des Banques Suisses.

Boulevard Haussmann, 6-8 (C.C.P. de la Banque n° 170.09).

Copyright 1979 UAI
Views expressed in the articles whether signed or not, do not necessarily reflect those of the UAI

ISSN-0020-6059

Copyright 1979 UAI
Les opinions Exprimées dans les articles, signés ou non, ne reflètent pas nécessairement les vues de l'UAI

ISSN-0020-6059



Sommaire /Contents

UNION DES ASSOCIATIONS
INTERNATIONALES
UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS
COMITE DE DIRECTION
EXECUTIVE COUNCIL

Président : FA CASADIO, Directeur, Societa Italiana per l'Organizzazione Internazionale (Italie)
Président :

Vice-Présidents: Mohamed Ali RIFAAT (A.R.E.)
Former Secretary-General of the Afro-Asian Organisation for Economic Cooperation.
S.K. SAXENA (India)
Director of the International Coöperative Alliance
Vice-Présidents :

Treasurer Général : Paul E. HIERNAUX (Belgique)
Treasurer General : Paul E. HIERNAUX (Belgique)
Président de la Conférence Permanente des Chambres de Commerce et d'Industrie de la Communauté Economique Européenne
Members:

F.W.G. BAKER (U.K.)
Executive Secretary, International Council of Scientific Unions.

Luis G. de SEVILLA (Mexique)
Président Doyen de l'Académie mexicaine de Droit international.

Mahmoud FOROUGHI (Iran)
Ambassadeur, Directeur de l'Institut des Affaires internationales au Ministère des Affaires étrangères d'Iran
Johan GALTUNG (Norvège)

Director, Goals Processus and Indicators Project, United Nations University.

Nikolai A. KOVALSKY (URSS)
Directeur adjoint de l'Institut du Mouvement Ouvrier International de l'Académie des Sciences de l'URSS.

Marcel MERLE (France)
Jef RENS (Belgique)
Président du Conseil National du Travail.

Andrew E. RICE (U.S.A.)
Executive Secretary of the Society for International Development.

Secrétaire Général : Robert FENALUX (Belgique)
Secretary-General : Robert FENALUX (Belgique)
Ambassadeur honoraire.

« ASSOCIATIONS TRANSNATIONALES »
« TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS »
Redaction/Editorial

Robert FENALUX
Georges Patrick SPFFCKAFRT

december/décembre

1979 - n° 12

Editorial : La liberté d'affiliation à la base de l'indépendance des associations, par R. Fenaux	568
Le 50ème anniversaire de la F.I.I.G. - Fédération des Institutions Internationales semi officielles et privées établies à Genève	571
Discours d'ouverture, par Cyril Ritchie	
Allocution de Pierre Aubert	573
L'histoire de la F.I.I.G.	574
L'évolution du rôle des ONG dans le système international contemporain, par John Goormaghtigh	577
The Forum and teaching on transnational associations, by Edgard R. Rafael Association Internationale de Sociologie, par Marcel Rafie	579 580
La 17ème Conférence des OING entretenant des relations de consultation avec l'UNESCO	581
Implementing principles by balancing configurations of functions. by A.J.N. Judge	587
Introduction to tensegrity organization principles, by Peter A. Callaway	592
Nouvelles Organisations Internationales/New International Organizations	600
9th and last supplement to the Yearbook of International Organizations - 17th edition	605
International Congress Calendar : January-February 1980	609
Index Volume XXXI « Associations Internationales/Transnationales » 1979	618

Published MONTHLY by
Union of International Associations - UAI (founded 1910)

Editorial and Administration : Rue aux Laines 1, 1000 Brussels (Belgium)
Tel. (02)511.83.96.

Printing : POOT, Brussels Tel. 267.78.88.

Advertising : Union of International Associations, rue aux Laines 1,
1000 Brussels Belgium. Tel. (02) 511.83.96 - 512.54.42.

OR
Roger Ranson, Délégué-Directeur de publicité, Paris
9 avenue de Latre de Tassigny,
92210 St. Cloud France. Tel. 602.5383

MENSUEL publié par
Union des Associations Internationales - UAI (fondée en 1910)

Editeur responsable: R. Fenaux, 1, rue aux Laines, 1000 Bruxelles
(Belgique), Tel. (02) 511.83.96.

Imprimerie: POOT, Bruxelles. Tel. 267.78.88.

Publicité: Roger Ranson, Délégué-Directeur de Publicité
9, avenue de Latre de Tassigny, 92210 St. Cloud, France. Tel. 602.5383.

OU
Union des Associations Internationales, rue aux Laines 1, 1000 Bruxelles
Belgique. Tel. (02)511.83.96-512.54.42.



LA LIBERTE D'AFFILIATION à la base de L'INDEPENDANCE DES ASSOCIATIONS

L'indépendance est *essentielle* à la vie associative, littéralement parlant, comme la raison est essentielle à l'homme, de par sa nature même. C'est là un principe fondamental inscrit au fronton du programme du Forum mondial de 1980. Un principe statutaire, dont on peut dire déjà, sans crainte de s'abuser, qu'il rallie tous les réseaux associatifs du monde authentiquement tels.

Pour l'avoir sans cesse défendu, ce principe d'indépendance - avec l'appui constant des OING - pour l'avoir affirmé dans toutes nos démarches - notamment dans l'exercice de notre fonction consultante - nous ne pouvons que nous réjouir d'une évolution qu'on perçoit dans la mentalité des Etats et dans l'attitude des organisations internationales, gouvernementales et non gouvernementales.

Cette compréhension nouvelle du côté intergouvernemental et cette revendication plus vigoureuse du côté des associations apparaissent concurremment dans un remarquable document de l'Unesco publiant les dernières réponses de dix-huit OING instamment priées de se conformer aux exigences des résolutions des 19^{ème} et 20^{ème} sessions de la Conférence générale, ayant trait aux relations que leurs branches, sections ou membres entretiennent avec les autorités de Taiwan « usurpant le nom de Chine »(1). Ces réponses sont une si parfaite illustration de la manifestation d'indépendance des OING a propos de leurs affiliations que nous nous empressons de les verser au dossier du groupe de travail du Forum qui aura à tâche les « obligations pouvant résulter des statuts consultatifs », à la fois dans le chef des OIG et des OING.

Nous en relevons ici les principaux éléments.

La Confédération des syndicats libres confirme que ses statuts déterminent l'affiliation de ses membres « en fonction de l'esprit et des principes » de la CISL et rappelle que son Congrès est « l'autorité suprême en matière d'affiliation ».

Même réponse de la *Conférence mondiale des organisations de la profession enseignante* : c'est à la Conférence, et à elle seule, de « décider de la nature et du caractère des organisations qui peuvent lui être affiliées » et en l'occurrence de définir le territoire à l'intérieur duquel un membre à part entière est censé exercer ses activités en ce qui concerne sa liste d'adhérents.

L'Alliance mondiale des Unions chrétiennes, se prévalant de sa Constitution, conclut qu'elle n'a pas de raison de rompre ses relations avec sa branche de Taïpeh. Pour le *Bureau mondial du tourisme* « seule la Conférence mondiale peut décider de la reconnaissance, de la suspension ou de l'annulation de l'appartenance d'une organisation membre ».

Caritas internationale rappelle que son entité étant de droit privé et son but purement caritatif, le maintien de sa branche de Taïpeh ne peut que - préserver le caractère fondamentalement international de l'Unesco ».

Pour les mêmes raisons le *Conseil international de l'Action sociale* a décidé de maintenir l'affiliation de son membre de Taïpeh.

Pour le *Conseil international des sociétés d'esthétique industrielle*, sa position de principe, irréductible à Taïpeh, ne l'empêche pas d'être prête à établir aussi des contacts avec la République populaire de Chine.

Le *Pen Club*, fédération mondiale d'écrivains, précise que ses centres ne représentent pas un pays et ne peuvent donc pas être tenus pour responsables des initiatives d'un gouvernement. C'est aussi la position de l'*Organisation mondiale pour la promotion sociale des aveugles*.

D'autres OING - *Rehabilitation internationale* (handicapés), *Zonta internationale*, deux organisations philanthropiques, et *UNDA* (association catholique internationale pour la Radiodiffusion et la Télévision) une organisation professionnelle - jugent que leurs buts étant absolument étrangers à la politique, la localisation géographique de leurs membres « ne correspond à aucun alignement politique particulier » (*Zonta*).

Mais sans doute la réponse la plus significative de l'heureuse évolution dont nous parlions du côté des Etats est celle de la *Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs* qui a établi fort utilement des

contacts avec les représentants chinois dont l'esprit, dit-elle expressément, s'est ouvert à une meilleure compréhension de la position d'une OING tenue de se conformer à ses statuts, notamment pour ce qui touche aux admissions de membres.

Ce résultat nous paraît un progrès certain après plusieurs années de fâcheuse incompréhension, résultant, croyons-nous, d'un malentendu, d'une méconnaissance du fait associatif, plutôt que d'une méfiance de principe. Nous savons que le Directeur général de l'Unesco et son administration ont efficacement contribué à cet éclaircissement et les associations doivent les en remercier, comme ils l'ont fait plus généralement encore à la dernière conférence biennale ONG-Unesco dont on trouvera plus loin le compte-rendu.

La sagesse a été d'arriver à distinguer deux choses assurément différentes: d'une part, le souci d'un Etat de ne pas admettre une dénomination qu'il tient pour une usurpation de titre et de pouvoir souverain et, d'autre part, la localisation d'organisations non gouvernementales, qui est du droit statutaire des OING à disposer d'elles-mêmes.

Que les autorités de Pékin aient fait le chemin de cette différence témoigne de la force de l'argument d'indépendance des

associations et montre qu'il ne faut pas voir une réserve systématique à l'égard des réseaux associatifs là où il n'y a en définitive qu'une circonstance politique.

Il en est de même dans le cas de l'Afrique du Sud où, l'Unesco aidant, on a fini par comprendre qu'au delà de l'argument de principe, les branches et sections nationales d'OING étaient plutôt des témoins gênants des pratiques de l'apartheid et que mieux valait des lors réserver ses objections à l'éventualité où des branches d'OING favoriseraient la discrimination raciale.

La liberté d'affiliation ou de « membra-riat » pour user d'un néologisme de bonne facture adapté de « membership », est à base de la constitution des associations : un des éléments fondamentaux de leur irrécusable indépendance.

Robert FENAU

(1) Ces résolutions se réfèrent à la décision de la Conférence demandant - à toutes les organisations

partenaires des relations avec l'Unesco et auxquelles participent encore des branches, sections ou éléments liés à ou employant tout autre nom, de prendre des mesures



Palmyra: The Theatre, Photo Unesco D. Dubert



La cérémonie officielle

FEDERATION DES INSTITUTIONS INTERNATIONALES semi-officielles et privées ETABLIES A GENEVE

Nous sommes heureux de faire ici bonne place à un événement marquant dans le monde des associations internationales : la commémoration, cet automne, dans le site toujours si accueillant du BIT, du cinquantième anniversaire de la F.I.I.G. - un siècle historique, comme celui de l'UAI, une appellation originelle qui se lit : « Fédération des institutions internationales semi-officielles et privées établies à Genève ».

Au programme de trois journées bien remplies un beau menu de manifestations remarquablement organisées en tous points :

D'abord, une exposition, où les membres de la Fédération ont montré leurs traits et leurs œuvres, et la distribution de deux documents bien faits : un Répertoire de ces associations affiliées et une brochure qui en relate la vie en même temps que l'histoire de la F.I.I.G. Puis trois plats substantiels : un séminaire ayant pour sujet l'utilisation des langues dans les organisations et réunions; un autre, en collaboration avec l'UAI, sur les questions relatives au statut juridique des associations internationales; enfin une réunion d'information des trois Fédérations-sœurs de Genève, de Bruxelles et de Paris qui en ont maintenant pris l'habitude. Nous reviendrons ultérieurement à ces manifestations de bonne facture qui participent du souci de notre Forum 1980.

On trouvera aujourd'hui dans ce premier dossier la relation intégrale de la cérémonie officielle de clôture parfaitement présidée, présentée et ordonnée par Cyril Ritchie dans une agréable alternance d'allocutions senties et de charmants interludes musicaux.

Ayant eu le plaisir d'ouvrir le séminaire sur le statut international, préparatoire à notre Forum de 1980, l'occasion nous a été aimablement donnée de dire à nos amis genevois et à leur président nos félicitations, nos vœux d'avenir, aussi notre merci pour leur contribution à nos propres efforts. Qu'ils trouvent ici l'expression renouvelée de notre gratitude.

Après un hommage rendu à ceux, disparus

Permettez-moi d'énumérer ici quelques-

Le discours d'ouverture

par Cyril Ritchie*

et présents, qui « ont si généreusement donné dans leur personne » au service de la F.I.I.G., le président Ritchie expose avec ferveur le contexte dans lequel la Fédération célèbre le 50ème anniversaire de sa fondation :

Ce rassemblement d'aujourd'hui est en tous points remarquable, et je pense en disant cela aux membres de la F.I.I.G. réunis ici. Dans cette salle sont en effet rassemblés aujourd'hui, dans un esprit d'amitié et de coopération des plus désintéressés - cet esprit qui caractérise si bien toute l'activité de notre Fédération - les représentants d'organisations extra-gouvernementales qui, séparément et ensemble, œuvrent pour l'amélioration de la condition humaine.

Messieurs les représentants des gouvernements et des organisations intergouvernementales, combien de fois avez-vous pu côtoyer, dans une atmosphère exempte de rivalités et de tensions, autant de représentants et porte-paroles véritables de différentes organisations populaires, autant d'artisans de la vraie démocratie, autant de personnes qui savent se montrer des citoyens responsables, qui exigent le maximum d'eux-mêmes sur le plan professionnel et qui font preuve d'une totale probité intellectuelle.

Mais ces mots ne sont-ils pas trop grandiloquents, direz-vous. Je suis persuadé que non, car il suffit de parcourir les documents concernant les membres de la F.I.I.G. pour être frappé par la richesse et la diversité de leurs dénominations, de leurs programmes et de leurs réalisations, et par le sentiment de dévouement à la cause de l'humanité qui s'en dégage.

uns de leurs domaines d'action et vous comprendrez aussitôt ce à quoi je fais allusion : science et culture; éducation et formation; syndicalisme et relèvement du niveau professionnel; transports publics et transports privés; protection de l'enfance, des réfugiés, des immigrants et des familles séparées; édition, informatique et presse; normalisation et recherches techniques; universalisation de la santé; recherche de la paix et de la justice sociale; satisfaction des besoins humains sur le plan moral, esthétique, religieux, culturel et au niveau des loisirs; promotion de la planification familiale au rang des droits de tout être humain et, simultanément coopération pour le développement économique et social; lutte contre la discrimination et défense des droits de l'homme; renforcement des institutions et de l'infrastructure qui permettent à l'humanité de s'acquitter de ses tâches quotidiennes de façon ordonnée et sensée.

En résumé, les organisations semi-officielles et privées qui se sont rassemblées cette semaine, et plus particulièrement aujourd'hui pour célébrer le 50^e anniversaire de leur Fédération sont des éléments indispensables à la société; leurs activités revêtent à elles toutes une importance telle que ceux d'entre nous qui ont l'honneur et le plaisir d'être au service de la F.I.I.G., laquelle - et je cite ses Statuts - « a pour but de veiller aux intérêts communs de ses membres » peuvent à juste titre être fiers lorsque leurs efforts



enlèvent à nos institutions-membres certains de leurs soucis, leur permettant ainsi de consacrer leur énergie à des tâches plus importantes, à œuvrer pour le bien de l'humanité.

Tel est donc, brièvement résumé, le contexte dans lequel la FIIG célèbre le 50^e anniversaire de sa fondation. La FIIG est très heureuse d'accueillir en cette occasion diverses autorités gouvernementales et intergouvernementales, des fédérations et organisations-sœurs, des représentants des mass media et un nombreux public. Nous avons tous envers l'humanité les mêmes responsabilités et les mêmes devoirs, nous les verrons croître face aux incertitudes et aux dangers auxquels nous allons être tous confrontés dans les années à venir.

lions extra-gouvernementales efficaces seront plus que jamais indispensables et en particulier parce qu'elles contribuent

au maintien et à la promotion de la démocratie fondamentale, en soi le seul cadre valable dans lequel un développement authentique et interdépendant de l'humanité soit réalisable.

De telles organisations méritent donc de la part des autorités gouvernementales, du public et des mass media compréhension et soutien. Puisse la FIIG continuer longtemps à servir ces organisations dont les feux brillent aux quatre coins du globe.

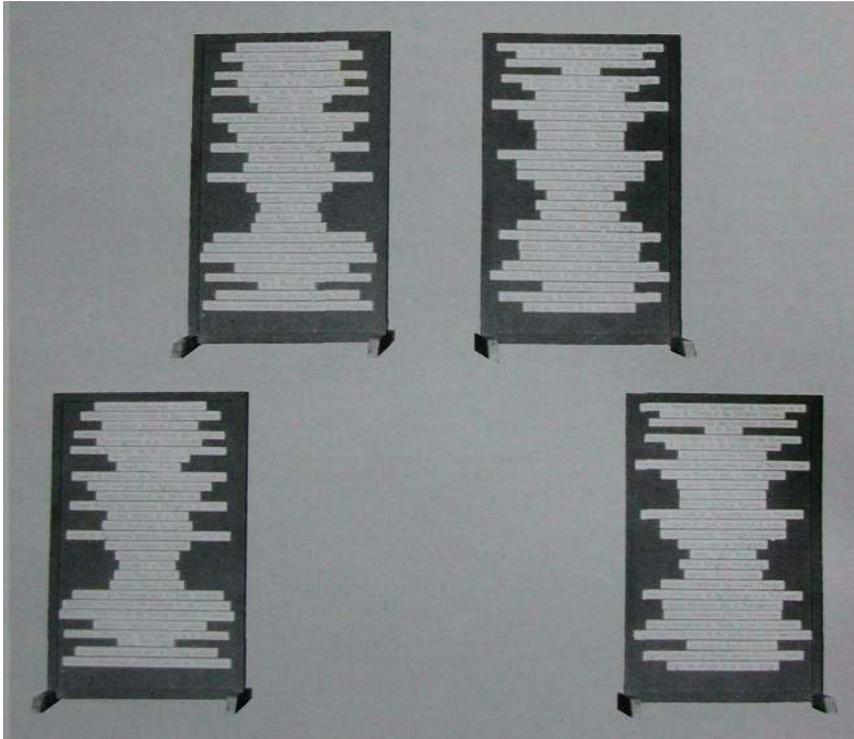
Le mot de la fin

En termes de clôture le président Ritchie devait encore dire très à propos :

...Demain, nous retrouverons nos bureaux et nos places dans les trains et les avions en route pour d'autres réunions. Le travail continuera, travail qui incarne la volonté et l'engagement véritable de millions de

citoyens soucieux de promouvoir - à travers les organisations transnationales extragouvernementales que sont nos membres - le bien à long terme de l'humanité. En remerciant donc une dernière fois nos excellents orateurs d'aujourd'hui, en remerciant toutes les personnes qui ont contribué à assurer la réussite de toutes les commémorations du cinquantenaire de la FIIG, en remerciant le Bureau International du Travail d'avoir fourni le cadre admirable dans lequel ces commémorations se sont si harmonieusement déroulées, en remerciant - pour terminer - les autorités de nous avoir renouvelé l'assurance de leur compréhension et de leur soutien, je lève la séance en rappelant que c'est en définitive le travail quotidien de nos institutions-membres qui est leur raison d'être et la raison d'être de la FIIG, que tout ce qui a été dit et vécu au cours de ces commémorations nous encourage à faire mieux notre travail pendant les 50 prochaines années.

FUG





ALLOCUTION DE PIERRE AUBERT *

C'est bien volontiers que j'ai accepté d'assister à la commémoration du 50ème anniversaire de votre Fédération et de témoigner par là même de l'intérêt avec lequel le Conseil Fédéral suit l'activité des institutions internationales qui œuvrent pour le bien de l'humanité et la coopération internationale. Les institutions que vous représentez ont choisi Genève et la Suisse comme siège de leurs secrétariats, non seulement en raison de la présence de nombreuses organisations intergouvernementales et de l'esprit cosmopolite qui y règne, mais probablement aussi parce que leurs membres ont senti une certaine attraction pour un pays depuis longtemps attaché aux libertés et aux institutions démocratiques. De leur côté, les Organisations non gouvernementales, dont la présence à Genève remonte au 19ème siècle déjà - la plus ancienne d'entre elles, si je ne fais erreur, est l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens, créée en 1855 - ont marqué profondément le caractère de la cité et de ses habitants, et contribuent à faire de Genève un stimulant de l'action internationale de notre pays.

Il n'est d'ailleurs que de consulter le répertoire de vos membres pour se rendre compte à quel point vous représentez un vaste éventail d'intérêts, dans les domaines les plus variés de l'activité humaine : la religion, les œuvres d'entraide, le monde du travail et l'enseignement, la culture et la science, l'économie et le droit, le sport et les loisirs... pour n'en citer que quelques-uns.

La Fédération des institutions internationales fut créée à Genève, voici 50 ans, dans le but de rechercher la solution des problèmes que peut soulever l'activité des organismes semi-officiels ou privés dans cette ville. Si le nombre initial des membres est passé de 39 à plus d'une centaine, c'est sans doute que votre Federa-

tion a su prouver son utilité en facilitant la coopération de ses membres avec les autorités suisses et genevoises.

Cet essor témoigne de votre dynamisme et de votre succès, et je tiens à vous en féliciter vivement. Il est aussi révélateur de la vitalité des Organisations non gouvernementales et, pourquoi ne pas le dire, de la qualité de l'accueil à Genève.

Notre monde se caractérise par une interdépendance croissante entre les Etats et par une complexité encore jamais atteinte dans les relations internationales. Chacun sait que la diplomatie multilatérale joue un rôle important dans les échanges économiques et politiques, et il faut bien reconnaître que la création ou le développement d'institutions internationales, dans les secteurs les plus divers, est devenu une nécessité. Aux principaux domaines de l'activité humaine correspondent, désormais, des organisations intergouvernementales - mondiales et régionales. Mais quel est le rôle des Organisations non gouvernementales, au milieu d'institutions dont le poids devient de plus en plus important ?

Les Organisations non gouvernementales que vous représentez ici ont, en commun, leur indépendance à l'égard des pouvoirs étatiques. Elles sont le fruit de la volonté des hommes de s'entendre au-delà des frontières, au-delà des gouvernements. Grâce à leur souplesse, elles sont un trait de liaison entre l'Etat et l'individu. Elles sont enfin un inépuisable réservoir de ressources et d'expériences humaines. A ce titre, elles sont le complément indispensable des Organisations intergouvernementales. (1).

L'indépendance - notamment vis-à-vis de l'Etat - est une force, sans doute, mais qui parfois n'est pas sans inconvénients. Les autorités fédérales sont conscientes des difficultés, parfois assez graves, causées à plusieurs de vos membres, en particulier en raison des perturbations monétaires et

de la hausse du franc. Il s'agit d'un ensemble de problèmes complexes, qui requièrent des solutions globales et dépassent de loin les possibilités d'action d'un seul pays. Vous savez, par ailleurs, que nos Etats, de même que les Organisations internationales, se trouvent actuellement dans une situation financière beaucoup plus difficile qu'au cours des dernières décennies.

Quoi qu'il en soit, je puis vous assurer que l'intérêt que la Confédération porte à toutes les institutions internationales établies en Suisse, qu'elles soient gouvernementales ou privées, n'a pas varié et ne faiblira pas. L'accueil dans notre pays d'organisations internationales est en effet une tradition fort ancienne que nous entendons maintenir. J'aimerais rappeler, à cette occasion - et je l'ai déjà dit à Genève -, que le Conseil fédéral est résolu à poursuivre cette politique et à faciliter, dans toute la mesure de ses moyens, le développement harmonieux des institutions internationales qui se sont établies sur sol suisse.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, en terminant, je tiens à rendre hommage ici au courage, à l'esprit créatif et à la générosité des hommes qui animent les Organisations non gouvernementales.

Permettez-moi enfin de former les vœux les plus sincères pour que la Fédération des institutions internationales et chacune des institutions que vous représentez, poursuive, dans le domaine qui lui est propre, son activité féconde et participe par là à l'édification d'un ordre international plus juste et assurant le bien-être de l'homme d'aujourd'hui et de celui de demain.

* Conseiller fédéral.

(1) N.D.L.R. Ce passage de l'allocution a été souligné par nos soins

L'HISTOIRE DE LA F.I.I.G.

par Pierre-L. Nicod *

Il m'échoit le périlleux honneur de vous exposer de quelle manière est née et s'est développée cette fédération dont nous fêtons aujourd'hui le cinquantenaire.

Il faut donc que vous vous reportiez, par la mémoire pour les moins jeunes ou par la pensée pour ceux qui n'ont pas encore atteint l'âge de la FIIG, à la situation telle qu'elle se présentait en 1929.

Il y avait dix ans déjà que s'était terminée la première guerre mondiale - dont on disait qu'elle serait la dernière - et une crise économique sans pareille sévissait dans le monde.

La Société des Nations avait élu domicile à Genève pour essayer de donner vie au grand rêve de Wilson. Cette Genève qui depuis longtemps déjà était le siège de nombreuses organisations internationales, pour la plupart à but caritatif et dont l'activité s'était manifestée de façon éclatante au cours du récent conflit : CICR et YMCA pour n'en citer que deux parmi d'autres.

La Suisse et Genève plus particulièrement avaient réservé bon accueil à de nombreuses organisations et bureaux qui souhaitaient s'établir à proximité de la SDN, cet organisme dans lequel les peuvnt avaient mis tant d'espoir.

Cependant cette installation dans la cité de Calvin n'allait pas sans quelques problèmes; il fallait trouver des bureaux, du personnel, et des logements pour celui-ci, des équipements, du matériel, etc. Les nouveaux arrivants devaient inévitablement se tourner vers les organisations qui étaient déjà sur place, certaines depuis des décennies même. Mais ils firent aussi appel aux bureaux cantonaux et municipaux dont ils savaient pouvoir recevoir, à défaut d'une aide pas toujours aisée vu la multiplicité des problèmes posés, à tout le moins des conseils et des adresses utiles. En outre de grands Genevois, tels Guillaume Fatio et William Rappard s'entre-

mettaient eux aussi pour faciliter l'implantation de ces organisations internationales dont ils savaient le rôle qu'elles allaient être amenées à jouer tant sur le plan international que sur celui, plus prosaïque peut-être, de l'économie locale.

Mais ces organisations n'avaient entre elles que peu d'échanges ou ceux-ci étaient limités à des questions ayant trait surtout à leurs activités respectives que ce fut dans le domaine religieux, caritatif, éducatif ou autre.

Ce fut une Américaine, Madame Margaret Lester, responsable à titre provisoire du « Service international de la Société des Amis - les Quakers » qui prit l'initiative de convoquer, pour une réunion informelle, les représentants des organisations non-gouvernementales (OMG) déjà installées à Genève. Cette réunion dont le but était un « échange de vues amical sur les activités respectives de nos institutions » se tint le 11 novembre 1925 au 5 Place de la Taconnerie, siège de la Société des Amis.

Elle réunit une vingtaine de personnes.

Une seconde réunion fut décidée pour le 1er décembre déjà, avec à l'ordre du jour « Discussion sur les possibilités de créer une UNION en vue d'une coopération plus étroite ». Cette création ne fut pas jugée opportune car on ne disposait à l'époque que de peu de renseignements sur les buts et les besoins des ONG, malgré les efforts de M. Fatio qui, depuis 1924 déjà, œuvrait dans cette direction. On établit cependant, grâce encore une fois aux Quakers, une liste des quelque soixante organisations diverses qui déjà avaient un bureau à Genève et décida d'organiser chaque mois un déjeuner pour donner aux représentants des ONG l'occasion de se rencontrer et d'échanger leurs idées. Le premier de ces lunchs eut lieu à l'Hôtel des Familles et réunit 72 personnes de 28 organisations. Plus tard, ces lunchs eurent lieu au Club International dont le siège était au Kursaal. De 1925 à 1928, 21 de ces déjeuners furent organisés

avec une fréquentation toujours satisfaisante.

Puis, à l'instigation des Quakers encore, il fut décidé de créer un service d'informations diverses sous forme de fiches de renseignements établies par les organisations elles-mêmes. Ce service fort utile prit une forme beaucoup plus officielle en novembre 1926 lorsque, sur l'initiative de M. Guillaume Fatio, il fut décidé de créer un « Centre international d'information ».

Le soin de cette création fut confié à une commission ad hoc dont le président fut M. E.J. Phelan, le secrétaire M. Bertram Pickard et où l'on retrouvait, entre autres, MM. Guillaume Fatio et Pierre Bovet.

En novembre 1927, un projet définitif fut présenté qui faisait état de l'adhésion totale à ce Centre d'information de l'Association des Intérêts de Genève qui en assumait aussi la gestion et la majeure partie du financement. La commission de travail continuait son œuvre en assurant la liaison avec les organisations internationales en collaboration étroite avec M. Trachsel, Directeur des Intérêts, et sa fille. Il convient ici de leur rendre hommage.

Mais le nombre d'organisations s'installant à Genève continuait de croître et avec lui les problèmes posés. D'autre part, il s'avérait de plus en plus que des différences importantes existaient entre les organisations gouvernementales et celles de type semi-officiel ou privé.

Parmi les problèmes soumis à la commission de travail entre 1927 et 1929, signons entre autres l'utilisation par les ONG de la bibliothèque Rockefeller, la construction éventuelle d'un bâtiment destiné aux ONG, la création à Genève d'une «League of all religions», les relations avec l'Union des Associations Internationales de Bruxelles, dont nous sommes heureux de voir les représentants parmi nous aujourd'hui, etc.etc.



F.I.I.G.

La Commission de travail avait vu son mandat renouvelé en date du 14 février 1928, ses membres augmenté de 3 unités parmi lesquelles M. Leopold Boissier, et elle poursuivait assidûment son travail sous la direction de M. Phelan. C'est sous son impulsion que la commission étudia la possibilité de créer une organisation faitière en vue de regrouper toutes les ONG, création qui devenait toujours plus nécessaire et opportune.

On proposa donc de régulariser une situation existant déjà « de facto » en créant une Fédération d'expression juridique ayant forme légale.

En décembre 1923, une séance fut tenue à la Place de la Taconnerie. On y adopta les statuts qui, sans modification majeure, régissent aujourd'hui encore notre groupement. La même assemblée accepta le titre proposé de *Fédération des Institutions Internationales semi-officielles et privées établies à Genève*.

L'Assemblée constitutive eut lieu le 25 juin 1929.

Je vous fais grâce des considérants, statuts et autres listes de membres que nous faisons paraître à l'occasion de ce cinquantenaire.

Selon une statistique publiée par la SDH, il existait alors hors de Genève près de 200 organisations internationales ayant leur siège tant à Paris qu'à Londres ou à Bruxelles, alors que Genève en abritait une soixantaine. Cette première décennie devait voir la réalisation d'un vœu très cher à nos membres, c'est-à-dire l'inauguration du Centre international installé dans l'ancien Hôtel National devenu Palais Wilson. La SDN ayant transféré ses bureaux et services à l'Ariana, les locaux étaient donc libres. Grâce à l'entremise aussi dynamique qu'énergique de M. Guillaume Fatio - encore lui - ces locaux furent mis à disposition des ONG par les autorités fédérales et cantonales. Un certain nombre de nos membres purent y loger.

Mais deux événements graves devaient venir troubler les travaux de nos organisations. Tout d'abord la crise économique de 1929 qui allait entraver l'activité de bon nombre d'entre elles. A cette époque, l'apport de la FIIG à l'économie de Genève se montait à trois millions environ de francs d'alors.

Ensuite l'éclatement, prévisible hélas, de la seconde guerre mondiale, la mise en silence de la SDN et partant de la plupart des organisations internationales. Seules restaient en activité celles qui allaient, pendant le conflit, s'occuper des victimes, oh combien nombreuses. La FIIG, à la présidence de laquelle M. Leopold Boissier avait succédé à M. Phelan, continuait son

activité à un rythme très ralenti mais régulier tout de même.

Cette continuité a permis à notre organisation de se remettre au travail sans trop de difficultés lorsque la paix fut revenue. Bien évidemment la tourmente avait aussi laissé des traces parmi nos membres. Certains avaient cessé toute activité ou quitté Genève. Par contre, d'autres organisations s'installaient dans cette ville et venaient peu à peu grossier le nombre de nos membres.

Il faut à ce moment rendre un hommage particulier à M. Leopold Boissier, qui travailla d'arrache-pied pour rendre à Genève son rang et son lustre de ville internationale.

La SDN était devenue l'Organisation des Nations Unies dont le siège était fixé à New York, mais avec un siège européen qui s'installait sans difficulté dans les locaux laissés vacants par la SDN.

La FIIG a retrouvé environ 40 membres et s'apprête à faire face aux nombreux problèmes posés par la remise en route de son activité et surtout de celle de ses membres.

Le 20e anniversaire en 1949 passa presque inaperçu.

Le nombre de nos membres augmentait, il était de 59 en 1959, de 81 en 1969 et à ce jour il a atteint le chiffre de 101.

Le comité se réunit régulièrement. Notons en passant que notre président en exercice est le dixième depuis la fondation et que seulement sept secrétaires se sont succédé pour une tâche pas toujours facile.

En juin 1969, la FIIG célébrait son 40^e anniversaire en présence de représentants des autorités fédérales, cantonales et municipales qui tour à tour nous apportèrent le salut de leurs mandants, tandis que Me Dupont-Willemin senior se livrait à l'exercice périlleux que j'effectue en ce moment, sans avoir, hélas, son habileté oratoire.

Le but de la Fédération selon l'article 2 de ses Statuts est de veiller aux intérêts communs de ses membres en ce qui concerne leur activité à Genève et de chercher la solution des problèmes que pose cette activité.

Il est temps maintenant de voir quelques-uns de ces problèmes et de quelle manière ils ont pu, peu ou prou, être réglés. La première nécessité pour une nouvelle organisation désirant s'installer dans cette ville était de trouver des LOCAUX.

Comme je l'ai mentionné plus haut, les autorités avaient en 1937 mis à disposition de certains membres de la Fédération les locaux du Palais Wilson. Pendant la guerre, des hôtels désaffectés - Bellevue et Métropole - avaient été rachetés par ces mêmes autorités et mis à disposition le premier d'un certain nombre d'ONG et le second du CICR.

Mais, dès la fin des hostilités, au moment où de nouveaux arrivants se manifestèrent, la question reprit de son actualité.

Et inévitablement ce furent vers les autorités que se tourna le comité de la FIIG.

Ces autorités ont déjà sur les bras le problème de la mise sous toit des organisations internationales venant s'installer auprès de l'ONU telles que l'OMS, l'OMM, le BIRPI qui deviendra l'OMPI, etc.

Mais néanmoins notre appel est entendu et le Grand Conseil vote les crédits nécessaires à la construction de ce qui deviendra le Centre International de la rue de Varembe. Cette construction devient d'autant plus urgente que les YMCA qui viennent de recevoir un legs important se sont portés acquéreurs de l'ancien Hôtel Bellevue et désirent le départ des ONG qui y ont leurs locaux.

Je ne vais pas vous raconter les séances souvent épiques avec les architectes, les représentants de l'Etat et ceux des futurs locataires. M. Vernet pourrait vous dire mieux que moi, sans doute, quels trésors de patience et de diplomatie sont nécessaires pour concilier les exigences d'un budget, celles des architectes et celles des futurs occupants. Ceci d'autant plus que les besoins différaient selon le genre de travail qui devait se faire et que la liste des locataires comprenait plus de noms que les locaux n'en pouvaient recevoir.

Quant au prix de loyer au m², il repréenta plusieurs débats à lui seul.

Mais finalement un accord fut trouvé, le bâtiment mis sous toit et même agrandi quelques années plus tard. La liste d'attente des locataires est loin d'être épuisée.

Logements

Conjointement avec ce problème des locaux, se posa assez rapidement celui des logements destinés au personnel de nos membres. Si tout au début la situation était relativement aisée, il n'en fut rapidement plus de même et ceci procura quelques casse-têtes aux responsables.

Diverses solutions furent mises à l'épreuve, y compris le recours au service « ad hoc » us en place par l'Office des Nations Unies. Finalement, tout se tassa, mais le prix des loyers est encore un sujet de perplexité pour beaucoup.



Législation sociale

L'introduction de l'AVS posa quelque problème à nos organisations. En effet, si bon nombre de nos collaborateurs ne restent que quelques années en Suisse, d'autres appartiennent à des pays avec lesquels la Suisse n'a pas d'arrangements de réciprocité. D'autres encore, lorsqu'ils rentrent dans leurs pays, ont des conditions d'admission ou de réadmission dans leur système social telles qu'ils subissent un préjudice important.

L'introduction du II^e pilier, s'il voit le jour avant quelques années encore, va lui aussi poser des questions difficiles à régler, en ce qui concerne le personnel étranger. Soit que le siège principal d'une organisation soit situé hors de Suisse, soit que des transferts de fonds soient quasi-impossibles, soit encore que des organisations aient un effectif trop petit pour créer elles-mêmes ce II^e pilier, nos membres vont éprouver bon nombre de difficultés.

Douanes et PTT

Dans ces deux domaines, nous n'avons jamais eu de graves divergences de vue avec les administrations intéressées. Les litiges éventuels se sont, dans la grande majorité des cas, liquidés avec une relative facilité.

Nos membres souhaiteraient évidemment certains allègements en ce qui concerne les taxes postales ou téléphoniques, mais il paraît peu probable que les PTT puissent leur donner satisfaction sans créer des précédents dangereux.

Impôts

Inutile, je pense, de dire que les organisations internationales non-gouvernementales auraient été fort heureuses de pouvoir bénéficier des mêmes facilités fiscales que l'ONU et ses organes spécialisés.

Ce n'était hélas qu'un vœu pie.

Cependant, les autorités genevoises ont consenti à certaines facilités que la dureté des temps que nous traversons a réduit à une portion congrue. Mais il en subsiste cependant quelque chose qui rend plus aisée pour le personnel de nos membres par exemple leur installation à Genève et l'éducation de leurs enfants souvent obligés de fréquenter, en vue du retour au pays d'origine, des écoles privées.

Le personnel et son emploi

Les ONG soumises comme tout employeur à la législation sociale rencontrent des difficultés dès que des restrictions furent apportées au recrutement de personnel étranger. Dans certaines de nos organisations, il est admis que les pays représentés ont droit à un certain nombre de postes au sein du personnel du Bureau international. D'ailleurs, au sein de nos institutions, certaines connaissances de langues sont indispensables. Nos membres ont bien de la peine à faire admettre qu'une secrétaire suédoise ou indienne ne peut être remplacée par une ressortissante suisse, même pour créer une occasion de travail. Cette raideur dans l'application des règlements est d'ailleurs plus le fait de groupements économiques que des bureaux officiels, qui souvent s'efforcent d'apporter une solution logique aux cas qui leur sont soumis. Ceci est tout spécialement vrai de l'OFIAMT.

Nous espérons vivement que les nouvelles prescriptions dont on parle actuellement tiendront compte de cette situation et ne seront pas un nouvel obstacle au développement de nos organisations.

L'impact économique

Lorsque les autorités genevoises décident de faciliter l'arrivée en cette ville des organisations internationales, je ne pense pas qu'elles en aient prévu l'ampleur. Un communiqué officiel à propos du Centre international de Conférences de Genève énonçait il y a quelques semaines le chiffre de 1,2 milliard de francs suisses comme dépensés par les organisations internationales de tous les types.

Bien sûr il a fallu consentir, au début surtout, des sacrifices pour l'infrastructure, les constructions, etc. Mais il semble aujourd'hui reconnu par de larges couches de la population que le jeu en valait la peine. La vie économique, culturelle, religieuse même s'affermi et se développa. « Les Internationaux » - ainsi se sont ils eux-mêmes baptisés - s'efforcent de s'intégrer à la vie de la communauté genevoise, en particulier dans le domaine de la bienfaisance, des actions d'entraide ou de la vie artistique.

Même si elles ne bénéficient pas des avantages concédés aux organes des Nations Unies, les organisations de la FIIG n'en apportent pas moins une réelle contribution à la vie économique de cette cité. Plus de 2000 employés - dont au moins un tiers sont suisses - payent leurs impôts sur leurs salaires évalués à près de 70 millions de francs, plus encore ceux

sur leur fortune éventuelle que nous ignorons bien évidemment. Ils achètent, payent loyers, etc. Certaines organisations ont engagés des frais de construction de plusieurs dizaines de millions de francs pour leurs bureaux ou laboratoires.

Il serait donc erroné de sous-estimer l'apport de ce groupe. Nos autorités en sont heureusement plus conscientes que certains de nos concitoyens.

Cette énumération de quelques-uns des problèmes auxquels notre Comité et nos membres ont dû faire face est évidemment bien sommaire. Celui qui vous parle, membre du Comité de la FIIG presque sans interruption depuis 1946, en a vu passer bien d'autres encore.

Cette longue présence me permet mieux que quiconque de souligner la reconnaissance que nous devons à nos autorités fédérales, de même que cantonales et municipales. A la division des organisations internationales de votre département. Monsieur le Conseiller fédéral, à l'OFIAMT, à l'OFAS et autres, aux divers départements cantonaux - finances, travaux publics, sécurité sociale, entre autres - et aussi à l'Administration municipale.

Même si tous les problèmes n'ont pas été résolus, nous avons toujours rencontré une oreille attentive, une large compréhension et de la bonne volonté.

C'est donc un chaleureux merci que nous devons à tous.

Vous me permettez, avant de conclure, de rendre aussi un hommage à ceux qui ont été les artisans de la fondation de notre Fédération. Les grands Genevois que furent Guillaume Fatio, William Rappard, des conseillers d'Etat tels Albert Picot, François Perréard, Louis Casati et autres.

Certains de nos amis ne sont hélas plus parmi nous. Je pense en particulier à Bertram Pickard, cheville ouvrière de cette construction: à nos trois présidents décédés, MM. Edward J. Phelan, Leopold Boisier et Georges Thëlin; à Me Albert Dupont-Willemin, accidentellement disparu après avoir assumé bénévolement pendant 31 ans les fonctions de conseiller juridique; aux nombreux membres de nos organisations qui se sont succédé au Comité.

A ces hommes, à ces femmes aussi, qui eurent la foi de s'engager il y a cinquante ans dans une création hardie, nous devons de continuer leur tâche avec courage et persévérance.

Et maintenant, en route pour le 75^{ème}.



INVOLUTION DU ROLE DES ONG DANS LE SYSTEME INTERNATIONAL CONTEMPORAIN

par John Goormaghtigh *

Après quelques mots de gratitude à l'égard de la F.I.I.G. dont la tâche, au service des rapports entre ONG, contribue à donner à la vie internationale de Genève sa physionomie propre, M. Goormaghtigh 3 prononce une remarquable allocution, riche et dense d'idées, ayant pour thème « Quelques réflexions sur l'évolution du rôle des ONG dans le système international contemporain ».

« Pour les uns - les descendants spirituels de Henri Lafontaine et de Paul Otlet - les ONG tissent, par leurs multiples activités, un réseau toujours plus dense entre les nations, conduisant ainsi nécessairement, un jour, à une véritable solidarité au niveau mondial. De surcroît, ils considèrent que ces organisations contribuent, à côté des institutions spécialisées, à résoudre bon nombre de problèmes concrets de la collectivité internationale.

Elles sont donc, pour les tenants de cette doctrine, porteuses d'un immense espoir. Pour d'autres, ces organisations ne sont que des chimères, des survivances d'un temps révolu, animées par de doux rêveurs qui prennent des vessies pour des lanternes. Comme toujours - et nous le verrons - la vérité se situe entre les deux extrêmes.

Si l'on accepte le schéma analytique classique de la politique de puissance - « power politics » - les principaux, sinon les seuls, acteurs sur la scène mondiale sont les Etats souverains. Eux seuls détiennent le pouvoir. Dans cette hypothèse les Organisations intergouvernementales, elles-mêmes, ne disposent d'aucune autorité propre, distincte de celle de leurs membres, et ne sont que des forums ou s'affrontent les intérêts nationaux. Dans un monde schématisé de cette façon, il est clair que les organisations privées ne comptent que pour peu de chose. Pour les fédéralistes, en revanche, les Organisations intergouvernementales, régionales ou universelles, sont les agents de la transformation de la société et sont destinées à devenir de véritables institutions supranationales.

Dans ce modèle, les ONG sont appelées à jouer un rôle fondamental car elles constitueraient les « corps intermédiaires » du futur système confédéral : les partis politiques, les syndicats, les formations religieuses, les associations scientifiques,

les groupes de pression... Les fonctionnaires, quant à eux, maintiennent que la souveraineté nationale s'effritera nécessairement par l'augmentation constante de la collaboration transnationale effective dans des domaines pratiques, au point de créer une interdépendance irréversible. Les tenants de cette théorie accordent une importance vitale aux organisations spécialisées tant publiques que privées.

Il va sans dire qu'aucun de ces schémas, ni aucun des autres utilisés par les politologues comme instruments d'analyse et dont je vous épargne la description, ne peut, à lui seul, expliquer la réalité complexe du système international; chacun, cependant, éclaire une facette d'une réalité.

Il est vrai que les Etats disposent seuls de l'imperium et qu'ils ne cèdent en principe aucune parcelle de leur souveraineté aux Organisations qu'ils ont créées par traité. Ces Organisations représentent, cependant, la volonté collective de leurs membres et, quand il y a consensus - ce qui n'arrive, bien sûr, pas tous les jours - elles peuvent réellement agir. A côté d'elles, les plus grandes organisations non gouvernementales paraissent insignifiantes; et même quand il n'y a pas d'accord entre leurs principaux membres les OIG disposent encore du prestige que leur confèrent le caractère officiel et les moyens matériels qui ne sont pas à la portée des organisations privées.

L'égalité souveraine des Etats est évidemment une fiction juridique. Les superpuissances jouissent d'une autorité indiscutable dans les forums internationaux, ce qui est consacré dans la Charte des Nations Unies par le droit de veto. Cependant, comme l'histoire récente l'a montré, de petits Etats peuvent, dans certaines circonstances, tenir tête à de grandes puissances et les pays pauvres du Tiers Monde, pour peu qu'ils soient unis, disposent de moyens de pression considérables. Cela constitue déjà une brèche dans la théorie du « power politics » pure et montre que d'autres facteurs que la force armée ou la richesse économique peuvent être déterminants. Ce sont précisément ces facteurs qu'un Dag Hammarskjöld, entre autres, a su utiliser habilement pour permettre aux Nations Unies de prendre des initiatives nouvelles. Par all-

leurs, les succès récents d'Amnesty International en Afrique prouvent d'une manière éclatante que des valeurs morales peuvent même ébranler des empires !

Dans un monde de plus en plus interdépendant et où le potentiel militaire et économique ne constitue plus les seules forces effectives, on pourrait légitimement espérer voir l'action des Nations Unies se développer dans tous les domaines. Malheureusement, comme chacun le sait, cela n'est pas le cas et l'on semble souvent avoir à faire à des institutions bloquées - dans le sens où Michel Crozier a utilisé ce terme. Ce blocage reflète, bien sûr, l'état actuel des relations internationales avec ses conflits et ses tensions; mais il paraît, au moins en partie, attribuable à des causes plus spécifiquement institutionnelles. D'une part, les OIG s'avèrent incapables de transformer leurs structures et leur mode de fonctionnement pour les adapter à un monde bien différent de celui qui les a vu naître, il y a plus de trois décennies; d'autre part, elles s'empêtrent de plus en plus dans une encombrante bureaucratie coûteuse et paralysante. Les raisons de cet état de fait sont bien connues et ce n'est pas ici qu'il est nécessaire de les énumérer. Cependant, il y a moins d'accord sur les remèdes qu'il conviendrait d'appliquer; certains estiment même qu'il n'y en a point et qu'il faut s'accommoder de la situation actuelle. N'entrons pas dans ce débat qui nous entraînerait trop loin de notre thème central. Constatons simplement - sans vouloir d'aucune façon les dénigrer - que les Nations Unies et, à des degrés différents, les institutions spécialisées ne sont pas en mesure d'accomplir ce que l'on attend d'elles et que cette paralysie partielle, ce blocage, donne une nouvelle crédibilité aux ONG. Elles existaient avant les organisations interétatiques; maintenant on se tourne à nouveau vers elles. Plus souples et moins soumises aux pressions politiques, elles peuvent agir rapidement.

Certaines d'entre elles sont même arrivées à échapper à la loi de Parkinson, grâce sans doute - il faut le reconnaître - à leurs ressources limitées. Bien entendu, l'éventail de leur action possible est comparativement restreint, mais leur intervention ponctuelle peut être particulièrement

précieuse pour résoudre efficacement des problèmes spécifiques de la Communauté internationale. A cet égard, on songe surtout aux grandes organisations humanitaires, aux fédérations syndicales et aux associations scientifiques. Mais elles peuvent aussi - telle la Commission internationale de juristes - mobiliser l'opinion publique qui, dans le domaine qui nous concerne, commence à avoir une portée réelle.

Toutefois, il est bien difficile de généraliser à propos des organisations non gouvernementales; elles ne constituent, en effet, pas une catégorie homogène. Elles diffèrent fondamentalement les unes des autres, tant par leurs objectifs et leurs moyens d'action que par leurs statuts et leurs structures. Certaines sont anciennes, puissantes et solidement charpentées; d'autres n'ont qu'une existence théorique. Les unes dérivent leur autorité du grand nombre de leurs membres qu'elles peuvent mobiliser à travers le monde entier; d'autres doivent leur prestige à un petit nombre d'individus célèbres ou influents, il suffit de consulter la liste des membres de la FIIG pour constater la diversité de leurs objectifs. Pour pouvoir tirer quelques conclusions valables sur la mission des ONG, en général, dans les relations transnationales à venir, il faudrait donc commencer par en établir une typologie et explorer le potentiel de chaque catégorie. Cependant, pour des raisons compréhensibles, les ONG sont rebelles à toute tentative de classification.

Puisqu'il n'est pas possible de généraliser et que nous ne disposons d'aucune typologie, on ne peut procéder qu'en examinant des cas d'espèce pour voir si une tendance se dégage. Il faudrait peut-être commencer par des exemples pris parmi des institutions prestigieuses, comme la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, mais leur œuvre est si bien connue à Genève et dans le monde que je ne pourrais rien apporter de neuf à leur sujet. Je me propose donc de vous soumettre 3 cas concernant des organisations moins connues dont j'ai une expérience de première main. Elles sont très différentes les unes des autres, mais elles me semblent bien illustrer quelques développements possibles.

Premier cas :

La Fondation européenne de la science, à Strasbourg, dont le but est de coordonner la recherche fondamentale en Europe, avait été conçue initialement comme un organe de la Communauté. Les auteurs du projet ont cependant, en dernière analyse, opté en faveur d'un statut privé craignant que la lourdeur de l'appareil inter-étatique ne nuise à l'efficacité de la nouvelle institution. Depuis 1975, son activité se développe d'une manière constante à l'entière satisfaction des chercheurs de toutes les disciplines et des Fonds nationaux de la recherche scientifique dans les

17 pays affiliés. Il serait étonnant que ce soit le seul exemple récent où un choix semblable ait été fait. A contrario il faut rappeler que le Bureau international de l'Education, en devenant partie intégrante de l'UNESCO, a perdu son caractère privé. Mais cela s'est passé il y a déjà quelques années et l'on peut se demander si la transformation se serait faite aujourd'hui, d'autant plus qu'il n'est pas prouvé que le BIE ait gagné en autorité ou en efficacité en devenant intergouvernemental.

Deuxième cas :

L'Office du Baccalauréat international, qui est une fondation privée de droit suisse, a réussi à mettre sur pied, dans l'espace d'une douzaine d'années, un programme d'enseignement secondaire international et un examen de fin d'études qui est maintenant presque universellement reconnu. Plusieurs milliers d'étudiants titulaires du Baccalauréat international ont été admis à ce jour dans des universités situées dans une soixantaine de pays sur les 5 continents. Il est légitime de se demander si une organisation intergouvernementale aurait pu, avec des moyens si modestes, obtenir des résultats aussi concluants.

Troisième cas :

Quand le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés a été créé sa compétence était limitée à l'Europe et aux personnes déplacées à la suite d'événements antérieurs à 1951. Cette double restriction est devenue gênante surtout à partir du milieu des années 60, quand les situations vraiment tragiques ne se trouvaient plus en Europe mais en Afrique et en Asie. De par le texte de la Convention, le Haut Commissariat ne pouvait pas venir en aide à ces centaines de milliers de nouveaux réfugiés. Il n'arrivait pas non plus, par ses propres procédures, à faire lever ces restrictions. Pour chercher à débloquer cette situation, une organisation privée, la Dotation Carnegie pour la paix internationale, a réuni un groupe de juristes spécialisés, venant de tous les horizons politiques, avec pour tâche de rédiger un projet de protocole étendant la compétence territoriale et matérielle du HCR. Une fois mis au point, ce document, qui n'avait évidemment aucun caractère officiel, fut soumis au Haut Commissariat, approuvé par son Conseil exécutif et transmis par celui-ci à l'Assemblée générale des Nations Unies. Là, le texte fut adopté sans opposition et ensuite ouvert à la ratification des Membres. Cet instrument international - connu sous le nom de Protocole de Bellagio - est entré en vigueur il y a une dizaine d'années et a permis au HCR d'intervenir, entre autres, en Afrique, au Bangladesh et, aujourd'hui, en Asie du Sud-Est.

Cela fait apparaître comment une organisation privée, même petite, peut avec de l'imagination et des moyens peu ortho-

doxes, aider une organisation intergouvernementale à résoudre ses propres problèmes.

Ces trois illustrations suggèrent, me semble-t-il, qu'il y a encore une diversité de tâches pour les ONG dans le système international contemporain et qu'elles peuvent parfois se substituer valablement aux institutions publiques. Aussi, il y a souvent une réelle complémentarité entre les deux catégories d'organisations.

La plus grande faiblesse des ONG réside dans leur mode de financement qui est généralement aléatoire et souvent inadéquat. Toute action internationale est coûteuse et le temps des mécènes est passé. C'est ainsi qu'un nombre croissant d'ONG se tournent vers des instances gouvernementales pour obtenir les fonds nécessaires à leur fonctionnement. Elles n'en perdent pas pour autant automatiquement leur indépendance, ni leur flexibilité. Pour prendre l'exemple d'une institution dont j'ai déjà parlé, le budget de la Fondation européenne de la science est alimenté presque exclusivement par les contributions des Fonds nationaux de la recherche scientifique, c'est-à-dire indirectement par les gouvernements; elle demeure, cependant, à tous égards une organisation privée. Les deux parties ont avantage à ce qu'il en soit ainsi : la Fondation a un financement assuré et les gouvernements sont déchargés d'une tâche qu'ils ne pourraient pas accomplir aussi bien ni à si bon compte eux-mêmes.

Mais l'argent ne constitue pas la seule raison qui incite les ONG à se tourner vers les gouvernements. Par exemple, dans la structure actuelle de l'Office du baccalauréat international, il y a un comité permanent de représentants de gouvernements participant au programme. Le but de cet organe n'est pas tant d'assurer le financement de l'Office que de lui garantir un appui officiel.

Ainsi, la distinction classique entre organisations publiques et privées peu à peu s'estompe. Avec le déclin du libéralisme économique les sources de financement privé se tarissent, les ONG doivent donc se résoudre à disparaître ou à s'adapter à la situation nouvelle. Rien ne s'oppose plus aujourd'hui, en principe, à ce qu'elles touchent des deniers publics et qu'elles cherchent même l'appui des gouvernements pour mieux atteindre leurs objectifs, à condition, cependant, qu'elles conservent les caractéristiques qui ont assuré le succès des meilleurs d'entre elles. Il est indiscutablement dans l'intérêt de la Communauté internationale tout entière que les ONG puissent poursuivre et développer leur œuvre de paix et de coopération; il faut donc qu'une formule soit trouvée pour leur garantir la fois une indispensable indépendance et un financement adéquat. Cet objectif n'est pas facile, mais je ne veux pas croire qu'il soit impossible à atteindre.



THE FORUM FIND TEACHING ON TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS

by Edgard R. Rafaël *

Any objective observer of the proposed agenda for the World Forum of Transnational Associations should be convinced that a large and creative debate of competent persons of the four major issues divided into the respective commissions will offer a unique opportunity to evaluate the present situation, problems and future of the « 6th Continent ». But I think that the purpose of such an important international event cannot be limited to that analysis alone. The Forum should generate a greater interest in the role played by the Transnational Associations in articulating and

possibly solving world problems. The awakening of interest in these associations is incomplete if it is not directed toward the young generation, toward schools and universities. It is my deep conviction that the World Forum should offer a unique opportunity for examining the situation of teaching on Transnational Associations. If we are interested in promoting new impulses vis a vis these associations, we should be convinced that we should do more in the direction of educating the new generations in understanding the nature and significance of the Transnational Associations. I have had the opportunity over the last few years as an instructor on International Organizations in a graduate program to understand what a great gap exists between our approaches to teaching this discipline and the real world. I learned also that this discipline, which is incorporated in the larger curriculum of International Relations, is still the prisoner of approaches of a few textbooks written in the 50s and unable to liberate itself from the UN-oriented analysis.

In close cooperation with the Union of International Associations, the University of Southern California, German Graduate Program, carried out a few years ago under my guidance an investigation in 42 English-speaking countries at a total of 492 universities, with the purpose of finding out what the situation is of teaching International Organizations. The result of this investigation strengthened my conviction that this discipline is still dominated by the exclusive interest toward the Intergovernmental Organizations and by unnatural disinterest with regard to the Transnational Associations. This situation is in contrast not only with the real world, but also with the important achievements in the field of research carried out about the Transnational Associations. The successful preparation of this World Forum, and the interest provoked by the issues included on its agenda are the best proof for the viability of the 6th Continent.

I think that the World Forum should make available the possibility for all those involved in the teaching on International and Transnational Organizations to meet and have an open, stimulative and creative exchange of views about the state of the art of this discipline. Since the Forum will also have an exhibition, there would exist the possibility of organizing a small presentation of text-books, readers and audio-visual material used in the teaching of this discipline. Bearing in mind that there is still some time available until next June, I would myself be ready to coordinate the efforts of all those interested in examining my suggestion. In reality, the Forum might offer the best place to organize a large debate about the following topics :

1. What are we teaching at this present moment in our courses and seminars on International and Transnational Organizations/Associations ?
2. What are our major approaches in this discipline ?
3. What text books, readers and other literature are we using ? And are we satisfied with the existing teaching materials available ?
4. How do we prepare our courses and seminars for the 80s when the transnational associations will probably have an even greater role to play in international relations ?

These are just a few suggestions of preliminary nature. The organizers of the Forum and I, personally, will welcome proposals to be discussed and examined in Brussels. All of you who consider these issues should be discussed at the Forum might contact me either through the Union of International Associations or directly at my home address : 8 Munich 40, Görresstrasse 28, Germany.

(*) University of Southern California (Munich)





ASSOCIATION INTERNATIONALE DE SOCIOLOGIE

La position de l'A.I.S. par Marcel Rafie, Secrétaire Exécutif

C'est sous le parrainage de l'UNESCO que fut créée en 1948 l'Association internationale de Sociologie: c'est dire notre adhésion aux principes généraux de l'UNESCO concernant les droits de l'homme et la collaboration internationale sur les plans éducationnel, scientifique et culturel. Plus spécifiquement, et de par ses statuts, l'IAS a pour objectif d'étendre les connaissances sociologiques à travers le monde. A cette fin, ses activités visent à :

- assurer et développer les contacts entre les sociologues à travers le monde;
- faciliter la diffusion internationale des connaissances et l'échange d'informations portant sur les nouveaux développements de la sociologie;
- enfin, aider et promouvoir la recherche sociologique internationale.

L'IAS est membre de l'UNESCO et du Conseil international des Sciences sociales. Elle obtient une subvention annuelle de ces deux organismes. Elle collabore, de plus, à certaines organisations internationales, comme l'OMS (Organisation mondiale de la Santé).

La manifestation la plus « visible » de l'IAS consiste en un Congrès mondial se tenant tous les quatre ans. Le programme du Congrès s'est diversifié et enrichi en même temps qu'augmentait la participation des délégués : le 1^{er} Congrès tenu à Zurich avait attiré 100 délégués; 4.000 sont prévus pour celui de 1982 à Mexico.

Au Congrès de 1978, tenu à Uppsala, des chercheurs de 85 pays ont participé aux travaux.

Les activités scientifiques courantes de l'IAS sont assurées par 36 Comités de recherche travaillant chacun dans un

domaine déterminé de la sociologie. Ces Comités sont régis par un Conseil de recherche qui comprend un délégué de chaque Comité. Le Conseil de Recherche voit aux demandes de création de nouveaux Comités et évalue les activités de tous les Comités de recherche. La plupart des Comités de recherche publient des bulletins de liaison, des revues et des livres et animent des sessions spéciales qui leur sont réservées au programme du Congrès mondial. Ils sont tous tenus d'organiser des rencontres scientifiques : colloques, symposiums, conférences, etc. La dimension internationale de ces Comités est soulignée par le fait qu'ils doivent regrouper au moins 30 chercheurs appartenant à au moins 5 pays. La revue officielle de l'IAS s'appelle *CURRENT SOCIOLOGY - SOCIOLOGIE CONTEMPORAINE* et paraît 3 fois par année. Toutefois, contrairement aux autres revues, elle ne publie pas d'articles dans le sens usuel. Chaque numéro contient un rapport et une bibliographie exhaustive sur les découvertes récentes dans un domaine spécifique de la sociologie. A cause de ce caractère unique, de nombreux collègues acquièrent des numéros déjà parus qui peuvent leur être utiles autant dans leurs recherches que dans leur enseignement.

La collection SSIS (SAGE STUDIES IN INTERNATIONAL SOCIOLOGY) comprend des livres thématiques rassemblant des communications faites lors des différents congrès mondiaux. Jusqu'ici, 18 volumes ont été publiés, et chaque année 5 à 6 autres viennent s'ajouter à la collection.

Le BULLETIN de l'IAS paraît 3 fois par année et donne un aperçu de toutes les activités de l'IAS. Il est distribué à tous les membres et, de plus, est inséré dans le périodique *SOCIOLOGICAL ABSTRACTS*, parrainé par l'IAS.

Les diverses dimensions du fait associatif sont prises en compte par notre Associa-

tion. On peut en effet joindre les rangs de l'IAS aussi bien à titre de membre collectif qu'à titre de membre individuel. Sous la première dénomination, sont éligibles les associations nationales, régionales et internationales, les instituts de recherche, les départements d'université, ainsi que certains organismes de soutien.

Enfin, la meilleure manière de résumer la philosophie du « fait associatif » à l'IAS est de livrer les remarques sur « l'unité dans la diversité » faites par le Président Ulf Himmelstrand lors de son investiture à Uppsala, en Août 1978:

« In a highly heterogeneous association like the ISA representing scholarly organizations, associations, institutes and individual members with various approaches to our discipline based on various national experiences, economic and political systems, and surely also in some cases different class interests, this international association of ours can flourish only according to the formula « unity in diversity ». This formula imposes demands not only on the President of the ISA and its Executive Committee and other sub-committees like, for instance, the Program Committee, but also on the collective and individual members of the ISA. Just as diversity can be divisive and destructive, unity can be artificially forged in such a way that a creative exchange between diverse points of view deteriorates to a rhetoric of unity and collaboration which hides vast misconceptions and misunderstandings about the nature of our diversity. In order to be a truly creative formula, the slogan « unity in diversity » must be applied in such a manner that misconceptions of other standpoints than one's own, as well as self-misconceptions about one's own standpoint which often are related to misunderstanding of others, are reduced to a minimum ». Telles sont les principales dispositions de notre association en regard du fait associatif international.



LA 17^{eme} CONFERENCE DES ONG ENTREtenant DES RELATIONS DE CONSULTATION AVEC L'UNESCO

Extraits du compte-rendu

La 17^{eme} Conférence des ONG entretenant des relations de consultation (catégories A et B) avec l'Unesco s'est tenue à Paris du 18 au 22 juin 1979 sous la présidence de M. Georges Malempré. 115 ONG y étaient représentées, l'UAI entraînées.

Nous avons déjà dit, en editorial de cette Revue, l'intérêt de cette 17^{eme} session du point de vue des principes associatifs et des méthodes de participation à l'action internationale, ainsi que l'importance de l'allocution et des réponses brillamment improvisées par le Directeur Général M. M'bow, dont le texte et l'enregistrement ne nous sont pas encore parvenus en annexe annoncée du compte rendu de la Conférence dont nous publions de larges extraits.

La Dix-septième conférence des organisations non gouvernementales entretenant des relations de consultation (catégories A et B) avec l'Unesco s'est tenue au Siège de l'Unesco à Paris, du 18 au 22 juin 1979.

Ouverture de la Conférence

Georges Malempré, Président de la Conférence (ré-élu lors de la Seizième conférence) accueille les représentants des ONG participant à la Conférence. Il

rappelle l'origine de l'engagement des ONG dans la fondation de l'Unesco, ainsi que les objectifs de la Conférence biennale des ONG entretenant des relations de consultation (catégories A et B) avec l'Unesco, conformément aux Directives concernant les relations de l'Unesco avec les organisations internationales non gouvernementales.

Coopération entre les ONG en ce qui les objectifs de l'Unesco

Rapport d'activités du Comité permanent et suites à donner aux activités spécifiques (Point 5 (ii))

A. Pour introduire ce point, le Président présente à la Conférence le « Rapport d'activités du Comité permanent »

M. Malempré rappelle certains éléments qui ont marqué un progrès à la fois dans l'amélioration des mécanismes de consultation entre le Secrétariat de l'Unesco et les ONG, et dans l'organisation de colloques et autres formes d'échange entre ONG, ainsi qu'on pourra le voir plus en détail dans le Rapport. Il lui semble aussi, que la Conférence devrait examiner plus en profondeur les résultats d'une « Extension géographique des ONG » et l'amélioration des contacts et de

la collaboration avec les Commissions nationales de l'Unesco. Il remercie ses collègues du Comité permanent pour leur collaboration au cours des derniers 18 mois.

Mlle Boucherant, en remerciant M. Malempré pour la présentation du rapport, rend hommage à la manière dévouée avec laquelle il a dirigé le Comité permanent depuis la dernière Conférence.

La Conférence examine alors les résultats d'un certain nombre d'activités entreprises conformément aux mandats données par la dernière Conférence, et les possibilités d'activités futures dans les mêmes domaines ou dans des domaines similaires.

La Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies, en tant que coordonnateur du *Colloque des ONG (Unesco)* sur « *Le désarmement, le développement et l'éducation pour la paix : leur influence réciproque* » (juin 1977 et février 1978), présente le rapport final. M. Alexander rappelle que celui-ci a été présenté à la fois à la Conférence des ONG sur le Désarmement (Genève, mars 1978) et à la Session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au Désarmement (New York, mai/juin 1978). Un cer-



tain nombre d'ONG ont estimé qu'à la suite de cette Session spéciale de la création d'un Comité des Nations Unies pour le Désarmement et de la signature de SALT II, il y avait de nouvelles possibilités de collaboration entre ONG dans ce domaine, et particulièrement dans la préparation et la mise en œuvre du programme de l'Unesco; des projets de résolution allant dans ce sens sont en train d'être préparés et seront soumis à la Conférence.

Amnesty International, en tant que coordonnateur du *Séminaire des ONG (Unesco)* sur « *Le contenu et les méthodes concernant l'éducation en matière de droits de l'homme* » (Avril 1978) présente le rapport final. M. Ennals rappelle que le but du séminaire était d'apporter une contribution substantielle au Congrès international sur l'enseignement des droits de l'homme (Vienne, septembre 1978) patronné par l'Unesco. Le Rapport final du séminaire a été, de fait, l'un des docu-

ments de travail officiels du Congrès, et beaucoup des idées qui y étaient contenues, ont été reprises dans le document



final du Congrès. D'autre part il a été encourageant de voir que, pour la première fois, au Congrès de Vienne, les représentants des ONG étaient mis sur le même pied d'égalité que les participants nommés par les Etats ou invités par l'Unesco. Le rôle des ONG, cependant, au moment de l'élaboration des recommandations du Congrès de Vienne, n'a pas été assez explicité dans le document final, et il y eut fort à faire pour faire reconnaître le rôle primordial des ONG; l'éducation en matière de droits de l'homme est trop importante pour la laisser aux gouvernements qui en sont les principaux violeurs.

La Fédération syndicale mondiale, en tant que coordonnateur du *Colloque des ONG (Unesco) sur « l'Education contre l'Apartheid »* (octobre 1978), présente le rapport final. Welle Lombarde rappelle que le colloque a été organisé pour apporter une contribution à l'Année internationale pour la lutte contre l'apartheid, et a bénéficié de la participation de quatre mouvements de libération. Le Rapport final contient un nombre de recommandations concrètes pour des actions futures. Il est important que l'Unesco et les ONG intensifient leurs efforts dans ce domaine et un projet de résolution dans ce sens sera soumis à la Conférence.

La Fédération mondiale des travailleurs scientifiques, en tant que coordonnateur de la *Consultation sectorielle sur « Le rôle, le contenu, l'utilisation de la science et de la technologie dans le cadre de la société actuelle et dans le cadre du nouvel ordre économique international »* (avril 1978), présente son rapport. M. Bernet évoque l'origine de cette Consultation, issue du désir des ONG de participer de manière significative à la préparation et au travail de la Conférence des Nations Unies sur la Science et la technologie au service du développement (UNCSTD, Vienne, août 1979). La Consultation a permis de fructueux échanges de vues entre un groupe diversifié d'ONG et les Secteurs de Sciences naturelles et de Sciences sociales du Secrétariat de l'Unesco. Il appartient à la Conférence et aux ONG intéressées de décider de la forme que pourraient prendre de nouvelles activités en ce domaine.

Le Conseil international du cinéma et de la télévision (CICT), en tant que coordonnateur du *Colloque des ONG (Unesco) sur « Le Droit à la Communication »* (mars 1979), présente le rapport final (Rapport final). Monsieur Filipo rappelle que ce Colloque a été convoqué dans le contexte des grandes priorités accordées à ces questions par l'Unesco et les Etats membres. Il a bénéficié de la présence d'une grande variété d'orateurs invités à prendre la parole au cours des quatre sous-thèmes étudiés. Les ONG intéressées sont en train de préparer une résolution pour poursuivre l'action dans ce domaine. Le Centre international du film pour

l'enfance et la jeunesse, en tant que coordonnateur du *Groupe de travail des ONG (Unesco) pour l'Année internationale de l'enfant* (établi par la Décision 7 de la Conférence précédente) présente son rapport intérimaire. Madame Grégoire insiste sur le fait que le travail entrepris pour améliorer la situation des enfants dans toutes les parties du monde ne doit pas cesser avec la fin de l'Année internationale de l'enfant. Elle signale que les deux projets de résolution préparés à cet effet par le Groupe de travail sont déjà distribués.

B. Suite réservée par l'Unesco aux résolutions émanant de la 16^e Conférence des ONG

M. Armerding, Chef de la Section des relations avec les ONG, de l'Unesco, présente brièvement la *Note d'information*, préparée par l'Unesco, sur « la mise en œuvre des décisions prises par la 16^e Conférence des ONG et concernant l'Organisation ». Il fait remarquer que la Note n'évoque qu'une petite partie de la coopération qui existe entre l'Unesco et les ONG. Il souligne l'initiative prise par le Directeur-Général, d'associer les ONG de Catégorie B à l'étude du Projet de Programme et de Budget (C/5), allant ainsi au-delà des Directives régissant les relations entre l'Unesco et les ONG; la manière dont, au cours de la 20^e session de la Conférence générale de l'Unesco, les déclarations faites par les ONG ont été reproduites dans le « Journal » de la Conférence au même titre que celles des Etats membres; et l'importance qu'il faut attacher aux questions relatives à la Science et la technologie au service du développement et à l'Année internationale de l'enfant, où l'Unesco et les ONG collaborent efficacement.

C. Discussion

De nombreuses ONG ont pris parte la discussion sur le Rapport d'activités du Comité permanent et des activités spécifiques entreprises depuis la Conférence précédente. Référence est faite à l'engagement productif des ONG à toutes les étapes du Congrès international sur l'enseignement des droits de l'homme, et on forme des vœux pour qu'une collaboration puisse être étendue au prochain Congrès mondial sur l'éducation pour le Désarmement. D'autres soulèvent la question (à laquelle il est fait référence dans le Rapport) du déroulement peu satisfaisant de la récente rencontre entre les ONG et les Commissions nationales de l'Unesco, au cours de laquelle il n'y a pas eu de temps pour une discussion de fond, ni même pour rectifier les conceptions erronées présentées par le représentant d'une Commission nationale. Tandis que des innovations telles que la Consultation sectorielle étaient bien reçues, certains ont pensé que la Conférence et le Comité permanent devraient développer de nouvelles formes d'activités conjointes entre ONG qui répon-

draient plus directement aux besoins des problèmes spécifiques; d'autres ont estimé qu'il faudrait (aire plus pour que les ONG qui ne sont pas représentées en permanence à Paris, participent aux groupes de travail.

Il est suggéré que la Conférence ne pourrait légitimement terminer ses travaux sans réagir d'une façon appropriée à la situation tragique des réfugiés indochinois. Après une discussion sur l'opportunité d'utiliser la procédure normale des résolutions ou de lancer un appel spécial, un vote décide en faveur de l'Appel et un groupe d'ONG intéressées, qui sera réuni par la Ligue internationale de femmes pour la paix et la liberté, est chargé de préparer un projet de texte.

D. Amélioration de la coopération entre les ONG et des mécanismes de leur consultation collective avec l'Unesco

La discussion de cette question (mis-à-part l'amélioration du Règlement intérieur - voir sous-ction (vi) ci-dessous -) est centrée sur l'évaluation de l'expérience acquise au cours des années précédentes avec les colloques, séminaires et consultations.

Alors que certaines ONG ont exprimé leur satisfaction générale de ces expériences récentes, une série de suggestions est présentée portant sur les aspects de l'organisation qui pourraient être améliorés :

- meilleur équilibre entre les apports des conférenciers invités et les dialogues entre ONG;
- plus grande participation des cadres supérieurs de l'Unesco venant des divisions concernées;
- description plus claire des objectifs pour chaque activité;
- décision plus rapide de l'Unesco lorsqu'une aide financière est demandée;
- plus grande participation d'organisations non européennes et de représentants non européens;
- présentation plus claire du statut des différentes sections des rapports de ces réunions.

En ce qui concerne la question de procédure dans les colloques, il est estimé que « les principes directeurs » tels qu'énoncés au paragraphe 50 du document NGO/CONF.17/4 sont une bonne base pour l'avenir.

La suggestion que de telles activités soient mieux intégrées dans le programme de l'Unesco provoque des réactions diverses. Alors qu'il y a un accord général pour que rien ne soit fait pour limiter l'autonomie et la liberté d'initiative des ONG, il est estimé que lorsqu'une activité petit être associée étroitement ou peut apporter une contribution directe à une partie du programme de l'Unesco, tous les efforts doivent être déployés par tous

ceux intéressés pour la réaliser de la façon la plus efficace. Le représentant du **Secrétariat** de l'Unesco accepte la suggestion que les consultations collectives entre les ONG et le Secrétariat de l'Unesco puissent **avoir lieu** à l'initiative des ONG aussi **bien** qu'à la demande d'une division ou d'un secteur de l'Unesco.

E. Contribution spécifique des ONG à l'instauration d'un nouvel ordre économique et social mondial, y compris les perspectives d'un nouvel ordre international dans le domaine de l'information et de la communication

Le Président rappelle qu'un des soucis majeurs de l'Unesco est l'instauration d'un nouvel ordre économique international, et les ONG se doivent d'y participer.

Conscientes de ce problème, elles ont déjà tenu un colloque à ce sujet et elles se demandent comment collaborer efficacement. Il est alors proposé de revoir cette question sous l'angle de ce qui s'oppose à l'établissement de ce nouvel ordre économique mondial, il serait en effet intéressant de mesurer les obstacles et voir les moyens spécifiques à mettre en œuvre par les ONG pour y remédier.

Du débat qui s'instaure, il s'ensuit que pour être valable, ce nouvel ordre économique doit partir d'un nouvel ordre social. Un des obstacles à son établissement provient des sociétés multinationales, des difficultés qu'elles provoquent et qui ont des conséquences sur les travailleurs. On fait même ici allusion au développement du tourisme entrepris par certaines multinationales et qui représentent un danger pour certains pays par suite de la dégradation qu'il y produit.

Dans sa mise en place, il faudra tenir compte des marginaux (handicapés, réfugiés, minorités). On estime que les peuples eux-mêmes, et pas seulement les gouvernements, ont un rôle à jouer dans la contribution à ce nouvel ordre économique. C'est en effet l'affaire des individus, et de chaque pays. La Charte des Nations Unies contient tous les éléments pour ce nouvel ordre, mais celui-ci ne peut être atteint au seul niveau international.

Trois grands blocages existent. Ils sont d'ordre politique, économique et culturel. Ce n'est pas parce que les peuples ont acquis leur indépendance politique et nationale qu'ils ont pour autant acquis le nouvel ordre économique.

Mais l'information a un rôle de toute première importance à jouer là. Le Colloque récemment tenu par les ONG a bien montré les problèmes. Il faut aussi prévoir l'établissement d'un nouvel ordre de l'information et de la communication. Il y a toute une éducation du public à la communication à faire et les ONG se doivent d'y participer. La communication a de multiples facettes qu'il faudrait analyser. Il

faut penser que les moyens de communication ne sont pas tous inventés; il y a donc à prévoir de nouveaux problèmes et obstacles qui empêcheront les pays en voie de développement d'accéder à ces moyens.

Consultation collective avec le Directeur Général de l'Unesco

I. Exposé du Directeur général

Le texte de l'exposé du Directeur général est joint en Annexe II (2).

II. Discussion avec le Directeur général

Le débat qui suit cet exposé est très ouvert et porte sur des questions très diverses. Certaines ONG informent le Directeur général de leurs activités futu-

res (organisation de conférences spéciales pour le désarmement, étude sur l'évolution de la société en l'an 2000, forum associatif mondial sur l'évolution « De l'international au transnational » à l'initiative de l'UAI; vaste conférence de la jeunesse l'année prochaine à Mexico sur le nouvel ordre économique.

D'autre part, des questions plus directes sont posées au Directeur général portant sur l'action que l'Unesco compte entreprendre vis-à-vis de la Palestine; la crise et ses répercussions dans le domaine économique, culturel et social; la course aux armements et l'information du public; sur l'aide que l'Unesco peut apporter aux ONG et sur la façon dont les ONG; et les organisations de jeunesse en particulier de l'Unesco; sur les Commissions natio-



Masque Nigérien. Photo Unesco/Almasy-Vauthey.

nates et l'établissement d'un éventuel protocole entre elles-mêmes, les ONG et l'Unesco; et sur la possibilité d'établir un statut du journaliste pour un exercice libre et honnête de leur métier.

Mais beaucoup plus importantes sont les remarques et suggestions faites par les ONG concernant le programme de l'Unesco. Beaucoup insistent sur le rôle important que cette dernière peut jouer dans l'instauration d'un nouvel ordre de l'information, la lutte contre le racisme, contre le désarmement (d'où l'importance de la Conférence sur l'éducation pour le désarmement), la question des sciences et de la technologie et bien entendu les droits de l'homme où l'engagement des ONG est approprié car il peut se faire de manière décentralisée, et où l'information est un élément important.

On insiste sur l'importance de l'éducation spécialisée, mais il faut voir ce qu'on entend par handicapés dans les différentes parties du monde. Il faut éviter de développer une cassure entre la masse et l'élite. En ce qui concerne l'extension géographique, il ne faut pas se baser uniquement sur le nombre de branches ou de membres que les ONG peuvent avoir à travers le monde, mais prendre aussi en considération leur influence. Elle ne peut se faire à n'importe quel prix. On rencontre des difficultés à cet effet en Afrique et en Amérique latine. Les organisations nationales devraient aussi participer au programme de l'Unesco.

On souligne l'importance du rôle que l'Unesco peut jouer dans la promotion de la femme dans son ensemble.

On souhaite la poursuite de la consultation collective et la coopération des branches nationales et régionales d'ONG avec les bureaux régionaux de l'Unesco. Les ONG devraient d'ailleurs inviter plus souvent des représentants de l'Unesco à leurs assemblées et séminaires.

L'année 80 ne devrait pas marquer une limite du travail entrepris pour l'Année internationale de l'enfant, mais le début de nombreuses activités car il reste encore beaucoup à faire pour faire entrer les enfants dans un monde où leurs besoins seront satisfaits.

L'Unesco pourrait intervenir également efficacement pour faire respecter les familles de migrants et les droits Culturels de leurs enfants.

Les mouvements de jeunesse souhaitent une plus grande collaboration avec l'Unesco et proposent la création d'un Conseil permanent de la jeunesse pour mieux promouvoir cette collaboration.

Penser à un nouvel ordre économique international est bon mais il ne faut pas oublier qu'il y a des mesures urgentes à

prendre pour faire face aux lourdes détresses humaines.

Des regrets aussi se sont exprimés, surtout en ce qui concerne la difficulté de prise de contact avec les services de l'Unesco et avec les Commissions nationales. A ce propos plusieurs orateurs manifestent leur désapprobation sur la façon dont s'est déroulée la dernière rencontre entre ONG et Commissions nationales.

Tous ceux qui ont pris la parole sont unanimes pour remercier le Directeur général pour la haute considération dans laquelle il tient les ONG, ce qui est un encouragement pour elles, et pour les efforts qu'il déploie pour leur permettre de participer plus étroitement au Programme de l'Unesco.

En reprenant la parole pour répondre aux diverses interventions, le Directeur général exprime d'abord son regret de ne pouvoir poursuivre cette consultation toute la journée. Puis il répond à chaque intervenant en particulier. Il assure tous ceux qui le lui ont demandé qu'il collaborera avec eux aux diverses activités qui les intéressent. Mais il attend de tout le monde des suggestions concrètes. Il va étudier d'autres dispositions pour faciliter le contact des ONG avec les divers départements de l'Unesco et regrette ce qui s'est passé dans la dernière réunion des ONG avec les Commissions nationales; il faudra repenser les relations. Il souhaite également l'intensification de la coopération avec les bureaux régionaux de l'Unesco et aimerait voir les ONG coordonner leurs efforts et leurs activités de plus en plus. Il approuve dans l'ensemble les suggestions qui ont été faites, partage l'avis sur la nécessité d'avoir des actions interdisciplinaires et d'imprégner le travail de l'Unesco de réflexions philosophiques. Le

drame des sociétés à l'heure actuelle c'est d'envisager les réalités du monde sous un angle strictement matériel.

Pour terminer, le Directeur général constate que nous sommes dans un monde où règne l'égoïsme des gouvernements et où ceux-ci ne se transcendent pas. Le monde est devenu interdépendant et on ne pourra résoudre les grands problèmes par des égoïsmes nationaux. La science est universelle mais les scientifiques doivent être au service de tout le monde. Si les ONG sont les demandeurs de l'Unesco, l'Unesco est aussi leur obligé.

III. Questions relatives à l'extension géographique des ONG (suite)

M. Armerding, de l'Unesco, présente la première étude sur cette question, entreprise par le Secrétariat de l'Unesco. Il rappelle qu'un premier projet a été revu en profondeur par le Comité permanent lors de sa réunion de mars 1979. Un certain nombre de remarques valables ont été faites, et il en a été tenu compte dans la version à examiner maintenant.

Le Président, en invitant les ONG à discuter de cette question, mentionne que quelques ONG (régionales, confessionnelles ou autres) ne peuvent, par définition, être géographiquement universelles. Il rappelle aussi la remarque du Directeur général sur cette question au cours de son récent exposé à la Conférence - et plus spécifiquement le fait qu'il a indiqué que l'Unesco accepterait de discuter de l'aide pratique qu'elle pourrait donner aux ONG pour achever leur extension géographique.

Quelques ONG font référence aux réelles difficultés qui empêchent l'extension géographique, même pour celles qui veulent arriver à ce but. Des barrières politiques



Mauritanie-Boulimit. Une classe à l'école primaire. Photo Unesco/E. Schwab

profondément enracinées (comme par exemple entre - l'Est « et - l'Ouest ») la suspicion dans les pays nouvellement indépendants vis-à-vis des ONG accusées d'être un héritage colonial ou d'être le point de base d'une opposition au gouvernement au pouvoir, répressions gouvernementales contre certains groupes, ou un refus général de reconnaître le droit de libre association. Il n'est pas toujours possible pour l'Unesco d'intervenir dans de telles situations, mais il faut en tenir compte lorsqu'on examine cette question.

D'autres ONG conviennent que l'extension géographique ne peut ou ne doit pas être imposée de l'extérieur du pays où l'ONG est établie; la procédure doit être mise en route suivant les besoins économiques et sociaux de cette société. Ce n'est pas seulement une question d'avoir des sections d'ONG dans chaque pays - c'est plus un désir de participation d'une manière égale à tous les niveaux du travail et de la direction d'une ONG. ce qui est encore trop souvent réservé à des représentants venant de sections nationales des pays développés.

M. Armerding, répondant à certaines remarques faites, mentionne qu'il y a deux résolutions de la Conférence générale de l'Unesco se rapportant à cette question, et impliquant deux procédures parallèles. La 19^e session de la Conférence générale de l'Unesco, après avoir examiné le Rapport sexennal des ONG, a invité le Directeur général à étudier cette question, ce qui l'a amené à soulever ce point lors de la 16^e Conférence des ONG; un rapport sur cette étude sera inclue dans le prochain rapport sexennal des ONG, qui sera présenté à la 22^e session de la Conférence générale. Entre temps, la 20^e session a invité les ONG à faire un rapport sur cette question au Directeur général ou au Conseil exécutif avant la 21^e session de la Conférence générale. La Conférence des ONG doit donc décider de ce qu'elle désire faire avec le présent document et de l'action que le Comité permanent désire entreprendre vis-à-vis du Directeur général et/ou du Conseil exécutif avant la 21^e session. M. Armerding fait également remarquer que le tableau contenu dans le rapport était indicatif, et avait été préparé sur la base de l'information reçue des ONG datant de 1962. Il convient que de terme « spécialiste » qui a posé des questions, pouvait prêter à confusion - de nombreuses ONG pouvant être considérées comme spécialistes lorsqu'elles mobilisent l'opinion publique.

Il est convenu que le Comité permanent devrait être mandaté pour poursuivre plus en avant cette discussion, sur la base du présent rapport, et pour entreprendre, en consultation avec les ONG membres de la Conférence, une action appropriée vis-à-vis du Directeur général et/ou du Conseil exécutif avant la 21^e session de la Conférence générale de l'Unesco.

Questions financières

La Trésorière présente son Rapport et celui des Commissaires aux comptes. Le Rapport est adopté ainsi que le budget du Comité permanent pour l'exercice national 1979-1980.

Scrutin pour la Présidence, deux candidats sont en présence

- Madame F. Lafitte (Fédération démocratique internationale des femmes)
- Monsieur R. Harris (Confédération mondiale des organisations de la profession enseignante)

Les scrutateurs annoncent que 81 suffrages sont exprimés. Mme Lafitte a obtenu 43 voix et M. Harris 34.

En conséquence, Mme Lafitte est déclarée élue Présidente du Comité permanent jusqu'à la fin de la prochaine Conférence. Mme Lafitte remercie la Conférence de la confiance qu'elle lui a témoignée, et exprime l'espoir de pouvoir travailler en étroite collaboration avec M. Harris, lequel remercie ceux qui ont voté pour lui et assure la nouvelle présidente de son soutien.

Les 15 organisations suivantes sont élues membres du Comité permanent :

- Union internationale des architectes
- Centre international du film pour l'enfance et la jeunesse
- Alliance internationale des femmes
- Association mondiale des guides et des éclaireuses
- Confédération mondiale des organisations de la profession enseignante



Mauritanie dans un Ksar, ce petit écolier fait ses devoirs devant sa maison. Photo Unesco/Almasy.

- Ligue internationale de femmes pour la paix et la liberté
- Comité consultatif mondial des Amis (Quakers)
- UNDA-Association catholique internationale pour la radiodiffusion et la télévision
- Fédération internationale des universités catholiques
- Conseil international du B'nai B'rith
- Comité de coordination du service volontaire international
- Conseil mondial de la paix
- Association universelle d'espéranto
- Confédération mondiale du travail
- Fédération internationale syndicale de l'enseignement.

Esquisse du plan de travail du Comité permanent en 1979-1981 (Point 9)

Le Président rappelle les projets de résolution exposés par le rapporteur de la Commission des Résolutions et qui concernent le programme de travail futur du Comité permanent :

- 1 colloque sur l'Année internationale de l'enfant
- 1 colloque sur l'évaluation de la moitié de la décennie de la femme
- 1 colloque sur le Nouvel Ordre Economique International
- 1 colloque sur le désarmement et la paix
- 1 table ronde sur l'Enseignement des droits de l'homme
- 1 groupe de travail sur la communication.

Après cet énoncé, la première réaction va vers une certaine inquiétude devant le nombre de colloques, tables rondes et groupes de travail proposés. Tous les sujets sont importants et le choix sera douloureux à faire. Le temps dont on dispose également est limité, il ne faut pas l'oublier.

Le second aspect envisagé est celui de la coordination qui devrait exister entre la Conférence des ONG (Unesco) et celle des ONG (ECOSOC). Cela éviterait une duplication du travail et simplifierait la tâche de l'une et de l'autre. Toutefois pour certains, cette coordination ne semble pas assez avancée à ce jour pour influencer les décisions prises par la Conférence des ONG (Unesco). Et on estime qu'il serait important qu'une telle coordination existe déjà au sein des organisations elles-mêmes. En particulier, il serait bon que les personnes qui représentent une organisation au sein des deux Conférences y expriment des opinions semblables sur les mêmes sujets. On fait remarquer qu'il est plus facile de travailler avec l'Unesco qui a un plan de travail, qu'avec les Nations Unies. Les thèmes proposés pour les colloques ont alors été examinés avec attention.

Année internationale de l'enfant

Ce colloque doit être prioritaire. Madame Grégoire demande cependant qu'il soit reporté au début de l'année 1980, car s'il doit se tenir en fin 79 comme prévu initialement, il y aura trop peu de temps pour collecter l'information sur ce qui s'est fait à travers le monde au cours de cette année. Il est prévu que des groupes de travail prépareront une évaluation de cette année de l'enfant et Madame Grégoire compte sur une collaboration étroite des ONG pour se colloquer qui ne devra d'ailleurs pas être l'aboutissement mais le départ d'un travail.

Education pour le désarmement

Certains sont sceptiques quant à l'opportunité de tenir ce colloque, étant donné qu'il y en a déjà eu un sur la matière. Il est cependant rappelé que l'Unesco prévoit un Congrès mondial en 1980 sur le désarmement. Le Président du Comité permanent a été invité à la réunion préparatoire qui a eu lieu à Prague. Il sera impossible à l'Unesco, par suite de manque de ressources, de tenir toutes les réunions préparatoires envisagées et elle compte sur les ONG pour lui apporter leur concours dans la préparation de ce Congrès auquel elle entend y associer celles-ci étroitement. Il est donc important de répondre à cet appel et la Conférence et le Comité permanent devront prendre une décision à ce sujet.

Droits de l'homme

L'avis général semble en faveur de groupes de travail plutôt que d'une table ronde; ceux-ci pourront travailler en collaboration avec le Secrétariat de l'Unesco. Les ONG devraient en effet s'associer à la mise en œuvre du plan sexennal qui aura été élaboré par le Groupe d'experts convoqué au siège de l'Unesco pour la semaine du 25 au 27 juin. La question des droits de l'homme est un problème complexe qui demande un travail de longue haleine. Une décentralisation pourrait être étudiée dans ce domaine.

Evaluation de la moitié de la Décennie de la femme

L'année 80 étant celle de l'évaluation de la moitié de la Décennie de la femme, il serait opportun de tenir un colloque qui pourrait préparer le Congrès prévu en 80 à Copenhague.

Nouvel ordre économique international

Si on accepte le principe d'un colloque, il faudra se limiter à l'approfondissement d'un aspect de ce nouvel ordre. Enfin plusieurs aspects concernant les méthodes de travail sont évoqués. On aimerait voir un changement dans la manière d'organiser les colloques : envisager de nouveaux moyens de collaboration, faire appel à la télévision, groupes de travail ou tables rondes plus souples pour leur préparation. Il est regretté aussi que les rapports préparatoires, qui sont toujours intéressants et fournis, ne soient

pas publiés et que ce soit seulement le rapport final qui soit diffusé. En clôture de ce point, il est demandé aux ONG de laisser assez de flexibilité au nouveau Comité permanent pour la mise en œuvre des résolutions sur lesquelles elles se prononceront.

Appel en faveur des réfugiés Indochinois

Conformément au mandat qui lui a été donné par la Conférence (voir paragraphe 36), la Ligue internationale de femmes pour la paix et la liberté (LIFPL) présente le projet de texte de l'Appel en faveur des réfugiés indochinois préparé la veille au soir par un groupe d'ONG intéressées (Caritas Internationalis, Comité consultatif mondial des Amis (Quakers), Conseil mondial de la paix, Ligue islamique mondiale, Mouvement mondial des mères, aussi bien que la LIFPL). Le projet de texte, ainsi que la procédure (acceptée plus tôt) de lancer un Appel en dehors de la procédure normale des résolutions, est l'occasion d'un long débat. Un certain nombre d'ONG, tout en reconnaissant la gravité de la situation des réfugiés, estiment que le sérieux même de cette situation justifie une réponse substantive de la part des ONG et que le présent projet d'Appel ne semble pas répondre à cela. D'autres ONG conviennent (dans des perspectives différentes) qu'agir au nom de ce groupe particulier de réfugiés est hautement sélectif, à la fois dans le contexte indochinois et dans le contexte global. Quelques ONG expriment leur mécontentement devant la longueur de ce débat de procédure quand il s'agit d'une question où des vies se perdent chaque jour.

Alors qu'il semble y avoir peu de chance pour qu'un texte substantif obtienne l'unanimité ou un consensus de la part de la Conférence, il devient évident qu'un bon nombre d'organisations désirent lancer un Appel à ce sujet. Le Président suggère alors que la meilleure solution serait qu'un groupe de travail revienne le texte en tenant compte du débat qui vient d'avoir lieu, et que celui-ci soit signé par les ONG individuellement. La Conférence permet ainsi une action collective des ONG, mais ceci ne peut être considéré comme une décision ou un document de la Conférence. Cette procédure est adoptée (avec 2 voix contre et pas d'abstention). (L'appel a donc été préparé, signé par 57 ONG et adressé au Directeur général de l'Unesco, qui l'a transmis au Secrétaire général des Nations Unies, ainsi qu'au Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés).

Hommage au Président sortant

Avant que le Président sortant ne quitte la Conférence, l'avant-dernier jour, Mlle E. Boucherant (Association internationale pour la lecture et Vice-Présidente du Comité permanent) lui exprime, au nom du Comité permanent et de la Conférence

dans son ensemble, leurs plus chaleureuses appréciations pour la manière dont il a rempli son mandat de Président du Comité permanent. Il a fait comprendre le rôle et le point de vue des ONG partout où cela était nécessaire, avec vigueur et engagement - auprès du Directeur général et de son Secrétariat, auprès des Commissions nationales, des Etats membres - à Paris, Helsinki, Nairobi, Bogota. Il s'est montré respectueux du point de vue de chaque ONG, et les a toutes encouragées à prendre part à des activités collectives d'ONG. Ses deux mandats consécutifs, le maximum conformément au Règlement, étaient maintenant terminés; mais Mlle Boucherant est certaine que le contact avec lui ne sera pas perdu, et par-dessus tout que l'amitié qu'il a entretenue avec tous ceux qui ont travaillé avec lui sera maintenue. Elle offre alors à Monsieur Malempre une peinture représentant un paysage. (Longs applaudissements).

M. Malempre, ému de l'hommage que lui est rendu par Mlle Boucherant et auquel s'est joint la Conférence, déclare qu'il a beaucoup appris au cours de son mandat de Président, qu'il a reçu plus qu'il n'a contribué. Il exprime alors sa gratitude pour tous ceux qui ont travaillé avec lui, et adresse à la nouvelle Présidente et au nouveau Comité permanent ses meilleurs vœux de succès pour les deux années à venir.

Examen et adoption des résolutions

18 projets de résolutions sont soumis par les ONG le même thème. Trois autres projets de résolutions sont adoptés.

Date et lieu de la 18e Conférence des ONG (Unesco) Point 11

Il est décidé qu'en principe la 18e Conférence se tiendra en juin 1981. La décision, quant à la date précise, sera prise par le Comité permanent après consultation avec le Secrétariat de l'Unesco.

Clôture de la 17e Conférence des ONG (Point 12)

M. Bernet en déclarant la 17e Conférence close, remercie tous les participants pour leur coopération. Il estime que cette Conférence a accompli son travail dans de bonnes conditions et que la participation de haut niveau des ONG a été encourageante.

(1) Par suite de l'absence inévitable de M. Malempre le dernier jour de la Conférence, les sessions finales ont été présidées par M. Guy Bernet de la Fédération mondiale des travailleurs scientifiques, Vice-Président du Comité permanent des ONG (Unesco).

(2) Le texte du Discours du Secrétaire Général sera

IMPLEMENTING PRINCIPLES BY BALANCING CONFIGURATIONS OF FUNCTIONS

a tensesgrity organization approach by Anthony J N Judge

Introduction

When a decision is made to pursue a group of concerns, there is a basic problem of ensuring that they are appropriately interrelated and do not simply constitute a fragmented collection of initiatives. This paper examines a new approach to the systematic recognition of the interrelationships necessary to the emergence of a viable configuration of concerns at a new level of significance. The « concerns » could take many forms. They could emerge from individual resolutions or recommendations. They could be elements of a declaration of principles. Or they could be research priorities, projects, or the functions required in an organization. That they are interrelated, or at least should be, follows from the initial intention whereby they were treated as a set of in some way complementary elements(1). How they are interrelated is seldom clarified initially and often only emerges, if at all, in the operational considerations in any organization(s) through which they are implemented. The number of concerns accepted in a given case depends both on the distinguishing power and on the ability to comprehend and communicate their necessary nature as a consequence of that act of distinction. The level of ability may not be adequate for a viable structure to emerge (1).

Structural options

Leaving aside situations in which no conscious attempt is made to structure such relationships, one of two structural extremes may be used to reflect them :

- hierarchy (or tree) structure, as in conventional organizations e.g. for 6 functions (see Fig. 1).

- associative network structure, as in « network » organizations e.g. for 6 functions (see Fig. 2)

The first of these merely indicates formal reporting channels and not the necessary operational communications. It is also in many ways symptomatic of the problems to be overcome. The second is seldom used explicitly, even though operational links could be represented, but it also fails to clarify what are necessary relationships. A more recent innovation also fails in this respect :

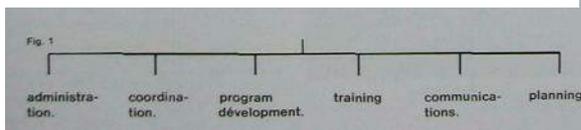


Fig. 1

- matrix structure, as in « matrix » organizations (see Fig. 3)

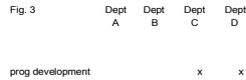


Fig. 3

In previous papers the advantages of investigating « tensesgrity » organization have been put forward(2, 3) The problem of deciding on functions and relating them to a given tensesgrity pattern was raised but not addressed. This is the purpose of the next section.

Recognizing relationships

The question is how to represent explicitly the relationships perceived in a set of functions which are to be the basis of a viable organization, policy, programme or conceptual scheme(1). One interesting possibility is to adapt the conventions of the Venn diagram used in symbolic logic and « new mathematics ». e.g. for 3 functions (see Fig. 4)

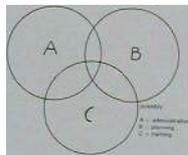


Fig. 4

It is the fact that functions A and B are represented as intersecting or overlapping in the diagram which makes explicit their relationship as a basis for any organization. As such, the diagram is somewhat trivial. However, the Venn diagram convention can be adapted in a useful way by introducing the concept of dominance or priority (*).

e.g. for 2 functions (see Fig 5)

By drawing thick lines at the cross-over points of the functional boundaries, it is

- function B has priority over function A
- function A has priority over function B

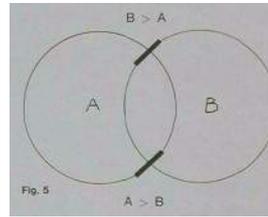


Fig. 5

This may be interpreted from the diagram in terms of how the thicker line reflects either :

- the « penetration » of one boundary by the other, (e.g. A over B) or
- the « blockage » of any such penetration by an « impenetrable » boundary.-

This approach has the advantage of rendering explicit two functional situations of operational (or policy) significance. It thus goes beyond the relatively simplistic recognition of « A and B are interrelated ». In contrast to the Venn diagram convention, it is not the bounded area which denotes the function, but rather the boundary line or track (which most economically takes a circular form).

The set of functions as initially conceived may give rise to misunderstanding if :

- each function is not of equal value (e.g. such that one is in all cases of lower priority than another)
- one does not in fact relate to the others in a group, or only relates to some of them.

These possibilities are considered in a later section. If the set has been well-conceived, it would appear that its constituent functions should obey the following rule, provisionally formulated as :
Each function basic to the operation of a well-balanced group gives rise to two operational situations in relation to each other basic function :

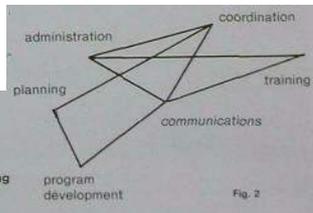


Fig. 2

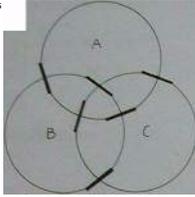
possible to represent relationships of two distinct forms :

- a situation in which it is of primary concern
- a situation in which it is of secondary concern.

Within the above convention, this is represented by patterns of thickened lines at the boundary cross-over points

e.g. for 3 functions (see Fig. 6)

Fig.6



Maintaining equilibrium

While such functional « weaving » is interesting, it does not yet clarify what relationships are necessary to prevent operational shocks from de-stabilizing the configuration as a whole. What ensures the maintenance of dynamic equilibrium ? (Growth and evolution need to be considered later).

At this point it is helpful to conceive of the « functional boundary lines » as being at a higher level of abstraction than the thickened portions at the cross-over points. In effect the boundary lines are made manifest or defined by the thickened portions(*). It is also helpful to conceive of the thickened portions as being straight, such that the curvature of the boundary must be defined by a series of thickened lines angled in relation to each other.

The necessary relationships may now be understood as the connectors required to protect the geometry defined by the thickened portions (separators) of the lines.

e.g. for 3 functions (see Fig. 7) Inserting the first 1 2 connector lines demonstrates the approach to maintaining the configuration. But it also raises the very interesting questions of the unconnected ends of the separators and the limitations of the two-dimensional representation. An « outer » set of 9 connector lines may be

(*) The boundary lines may perhaps be considered

added with some form of distortion, but this still leaves the « outermost » 3 separators incompletely bound compared to the others.

The operational significance of such connector lines in an organization will be discussed below. At this point it is sufficient to suggest that the incomplete bonding is characteristic of many (non-self-reliant) organizations which depend upon their external environments to maintain their functional stability. Typically this may involve either of the following :

- an external resource pool
- an external waste product « sink » (i.e. no recycling)

This dependence limits the organization's ability to recognize the process cycles through which it is embedded in, and « feeds » off, its environments. David Bohm's concept of « holocyclation » relates to this(4).

3-Dimensional equivalent

Because of the topological nature of the representation above, it can be transformed into a three-dimensional structure by simply « folding up the petals » in order to insert the 3 final connectors. Were the connectors made of elastic material, they would then become of equal length in such a final dynamic equilibrium configuration. Fig. 9 is thus the equivalent of Fig. 7. Fig. 9 is one of the simplest tensegrity structures : a tensegrity icosahedron. (Fig. 8 is an indication of how Fig. 9 approximates to the circles of Fig. 7). It would be a mistake to treat such representational transformations as trivial, for in operational terms they reflect a fundamental change in attitude in which « inner » and « outer » environments are recognized as inverted mirror reflections of each other(*). It would also be a mistake to fail to reflect on the operational significance of the minimum opposing (complementary extreme) properties that need to be attributed to the « separators » (e.g. rigidity) and the « connectors » (e.g. flexibility) for the structure to exist. This has been touched on in earlier papers, but remains a fruitful area of exploration in which premature closure, even if possible, should be avoided (**).

More than 3 functions

Clearly the same approach may be used where 4 or more functions are considered

basic. In Annex 1, the case of 6 functions is explored. This results in a tensegrity icosidodecahedron. Six functions have been selected for the recently launched Hexiad Project, although the instigators choose to work with a different tensegrity structure in the light of an interesting alternative interpretation (5). Now although this approach could be used in the case of any number of basic functions, there is an indication of an early limit. Most tensegrity structures have triangular, square, pentagonal or hexagonal « faces ». Above this number there are problems of stability (which remain to be explored). Aside from which, in an organizational setting there are problems of handling more than about 7 varieties of information(1).

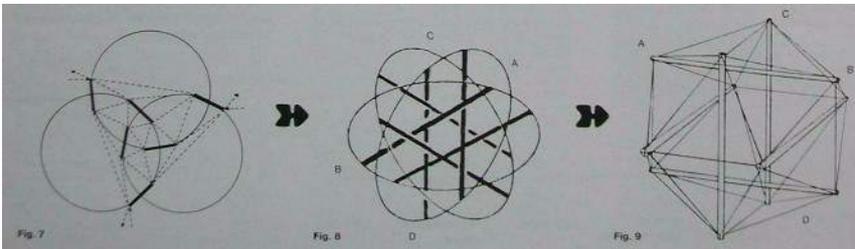
This limit may be bypassed by a logical extension of the method described above. This is explored in Annex 2 for the case of the 26 sub-projects of the United Nations University's Goals, Processes and Indicators of Development project. By coincidence, a recently produced diagrammatic representation of the structure of that project reflects the first step in the extension of the method (see Fig. 12). Note that where the number of equivalent basic functions is so high, the circuits do not all interact with each other (***). Although there are always the two forms of interaction. The rule mentioned above must therefore be modified to ensure adequate functional « basket weaving » for the « basket » to be a viable structure. Further investigation is required. Functional articulation may be continued. The tensegrity structural consequence is reflected in the generation of geodesic polyhedra developed by R Buckminster Fuller(6). Needless to say, there are many interesting aspects, variants and exceptions (e.g. for less than 3 functions) which remain to be explored. An important alternative to note emerges as the number of crossover points for separators on any circuit increases. Whilst the straight separators may always be re-

(*) in psychoanalytical terms it is equivalent to an indi-

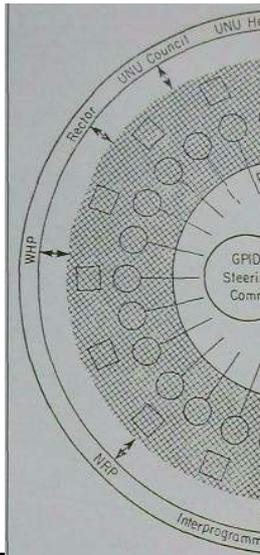
vidual's confrontation with his own « shadow » and an understanding of the death/rebirth cycle - a counterpart to recognition of both the ultimate feedback consequences of waste-product dumping and the need for recycling.

(**) It raises the same difficulties as comprehending the nature of - yin - and - yang - in Chinese philosophy.

than great circles around the sphere; under certain



- 3 **Connectors** : As suggested above, these may be taken to signify the lines of communication whereby the relationship between different activities (separators) is maintained in order to preserve the interrelationship between functions necessary for the functional integrity of the whole.
4. **Facial areas** : These are the triangular, square, pentagonal or hexagonal areas defined by the connectors (and also by the separators in the circuit pattern). They may be usefully thought of as « decision arenas », or possibly « roundtables », in which a balance has to be struck between the different forces (functional issues) entering the «mandate » of the particular arena. Clearly each such arena has quite distinct responsibilities. Note that the limitation on the number of sides to an area usefully reflects the practical limitations on the size of a viable committee or task force - or the varieties of information which can be handled together in such a setting.
5. **Structural « pimples » and « dimples »** : There is no need to focus solely on spherically symmetrical structures, despite their advantages. Portions of a structure may be missing, resulting in a « dimple » (an expression used by Buckminster Fuller). This would correspond to unactivated functions and activities. On the other hand « extra »



Annex 2 :

Case of « 26 functions »

The Goals, Processes and Indicators of Development (GPID) project of the UN University started in 1977 with 24 sub-projects (gradually increased by some 5 additional «study groups», of sub-project status). This complex project has recently been represented by Fig. 12 in which the small circles indicate 26 sub-projects. There is internal concern regarding (a) proposals to increase the number of sub-projects, and (b) problems of ensuring appropriate interlinkage between them to constitute a coherent whole consistent with the GPID mandate.

Assuming that each sub-project represents a distinctive « function », it is possible to construct, by geodesic subdivision of an icosahedron, a tensegrity with 30 functional circuits (some of them lesser circles). The (10-frequency) tensegrity icosahedron has 750 separators (activities ?) and 1500 connectors (communication paths ?). This seems to be unnecessarily complex given the level of activity of GPID. It is already difficult enough to understand. Assuming that the sub-projects are in fact « groupable » into sets of more basic «functions», a simpler approach may be sought. And in fact the original 24 were grouped into 4 : goals, processes, indicators and tools. These however excluded the steering/coordinative function evident from Fig. 12. They also exclude the self-reflexive function characterized by some recent papers. For the sake of illustration only, let it be assumed that there are currently 6 basic functions grouping some 30 sub-projects in which case Fig. 10 may be

used to explore the necessary interrelationships for the coherence of GPID as a whole. The separator circuits A, B, C, D, E and F represent the 6 functions with 5 sub-projects per circuit. For the GPID to maintain functional integrity, communications must then be maintained according to the pattern of connectors outlining the shaded areas of pentagons and triangles. The roundtable decision arenas represented by the latter are an indication of the inter-paradigmatic considerations to be maintained in balance. Some may appear obvious (possibly due to their ease of appeal), others much less so. The areas have been labelled according to the functions defining them. Thus area ABCDE (in the centre) indicates a priority or causal relationship of A)B) C)D),E)A... It may be considered as labelling the circularity of the priorities governed by a particular feedback loop necessary to the functional integrity of the GPID preoccupations. Note each labelled area is matched by one in which the reverse ordering holds. So ABCDE is matched by one formed when the outer areas are folded up to form the twelfth pentagon AEDCB. In the 3-dimensional form the apparent centrality of ABCDE in the 2-dimensional form is shown to be arbitrary for at most the temporary consequence of a particular viewpoint).

On the practical question of how to decode the functions and their 30 sub-projects. Fig. 10 raises an important issue. Because each element is defined in relation to the whole, the conventional practice of only articulating any such definition within a sub-project is shown

to be inadequate for even dysfunctional). The significance of verbal descriptors is challenged by the context. It is in this light that matching of Fig. 10 to GPID elements should be explored. Are sub-projects associated with a particular function equally distinct ? Is the set complete ? Into what « gaps » do additional sub-projects get slotted ? Are some sub-projects effectively sub-sub-projects ? Is there a functionally significant sequence to sub-projects associated with a particular function ?(*) As stressed earlier, there are many tensegrities and perhaps many ways of making use of their power as « interrelators ». In the future, sets of viable patterns for consideration could be generated by computer(**). This is specially relevant to the continuing evolution of GPID through any more appropriate patterns of functional interlinkage (***)

(in their cultural contexts) to Navaho sand-painting or the associated discipline of mandala construction. Here

ticular pattern must be used. The act of pattern is analogous to the cathedral builder's choice of a set of - sacred symmetry of the building. Here the basic

(***) The dynamics of the relationships basic

11 will be considered in a later paper.

misleading as crude portrayals of models of the Bohr atom or the DNA molecule

functions may be associated with the basic pattern as represented by elements added onto the spherical structure. This is a rich area for exploration.

Organizational significance

It is important to note that the organizational pattern has been defined above in terms of the realism of activities, functions, communications and decision « arenas ». This contrasts with the formalism of conventional preoccupation with organizational units, reporting lines, and programmes.

In the light of the preceding sections, it is now possible to map out the complete functional organization. This done, there is then the interesting question of the « organization structure » to be associated with each component. Some types of organization structure are :

- independent organization
- department/section
- programme/project
- person/role
- job activity
- attention time
- procedure/rule
- automated decision procedure.

Now the notion of function may, for example, be associated with a department, a programme, or a person, which would thus be represented by a circuit of separators.

The attribution would depend on the complexity of the organization. Alternatively, an individual activity might be associated with a department, a project, or someone's attention time, which would thus be represented by a separator. A decision arena might be the responsibility of a committee or task force, a person, someone's attention time, or an automated decision procedure - again depending on the complexity of the organization.

The functional requirements make clear the activities or decision arenas to which attention must be given by whatever appropriate structural element - in order for the functional integrity of the organization to be maintained. In particular it draws attention systematically to features which have not been considered explicitly - and which certainly do not emerge from conventional organization charts(**).

In the latter it is assumed that functional integrity is maintained by top-down decision making. The weakness of this is evident from the increasing number of constraints (e.g. in personnel relations) to which top-down management is subject. In the tensegrity organization, the management/leadership function is merely one amongst several functional circuits. It dominates each other function under certain conditions, but is dominated by each of them under others (**). Where there are many functions, it may not even interact with some of them.

Implications

This paper indicates how, from the initial logical conception of an interrelated complex of functions, a non-hierarchical organizational structure can be elaborated. It has the merit of indicating specifically and systematically the interrelated opera-

tional concerns which must be borne in mind for reflected in functional responsibilities) in order for functional integrity to be maintained. This is a significant structural and operational step beyond any checklist of « management do's and don'ts » or of a mathematically generated set of possible functional combinations.

The approach provides a functional coding scheme which emphasizes functional integrity in a non-parasitical relationship to the environment. As such it has built in « organic » and holistic qualities which contrast with the somewhat mechanical and fragmented thinking reinforced by conventional hierarchical coding schemes. It is almost as though the latter stressed a functional « flat earth » quality in contrast to functional « roundness » as a desirable alternative.

Whilst the approach lends itself to simple « cook-book » organizational design, any structures or structural features are a standing challenge inviting deeper comprehension. This is because the nature and significance of each element is necessarily determined by its relation to the functional whole. Thus if a verbally defined project is associated with a particular separator, the position of the separator is an invitation to understand a deeper significance of the words describing the project, or alternatively to recognize the functional characteristics the words have failed to capture.

The approach has much to recommend it in showing part/whole relationships such as of small groups (commissions) to a plenary body (e.g. in a meeting). It also offers a valuable means of seeing the relationship of independent organizations in a functionally integrated network.

In seeking to use tensegrities, it may prove that it is more appropriate to treat them as extremely powerful conceptual « interrelators » for whatever projection onto them can be adequately sustained and comprehended within the collectivity concerned. This may be incomprehensible to « outsiders », thus unable to work within that pattern. It is useful, for example, to reflect on the elegance with which tensegrities can interrelate complex patterns of differences (separators) and similarities (connectors) at a time when society is torn between the simplistic extremes of personal or collective violence on the one hand, and sexual/ecstatic merger or planetary integration/union on the other. Could it be that tensegrities indicate a way of articulating and interrelating differences such that the latter's separative properties (normally destructive) provide the necessary basis for the construction of a new collective space ? (Is any attempt to base new structures solely on similarities doomed to failure as a contradiction in terms ?)

The tensegrity, as a configuration of differences, then provides a way of releasing and channelling energy from differences (in orientation, including opposition, for example). What then are the energy containing patterns of differences and similarity (cf. social differences and the similarities of « equality »); paradigmatic and

ideological differences, etc), and how can they evolve? Is the energy derived through « oscillation » in relation to a more fundamental field than that embodied in the tensegrity as collectively comprehended ?

Finally, there is a certain practicality and elegance in moving beyond the divide-and-rule exploitation of the rivalries, which tend to undermine every initiative, to their transformation into a non-hierarchical structuring device - rather than trying vainly to eliminate them and thus forfeiting the energy they generate. The same might be said of the many illusions by which individuals and groups are plagued according to their learning experience-the containment and boundedness they provide, and the energy they generate, could well determine their place as information processing stages in a larger pattern which they collectively make manifest. Given the knowledge and population explosions, the amount of ignorance « generated » and « accumulated » is progressively increasing. If it cannot be eliminated, efforts should be made to benefit collectively from its characteristics before these make it impossible to do so. This perspective has the merit of indicating how this might be done without exploitation.

Although much remains to be investigated, numerous possibilities for practical experiment are now open. The Hexiad Project is to be congratulated on being the first to use tensegrity organization principles(5, 7). That they should be first used to link the alternative communities of Findhorn (Scotland), Auroville (India), and Arcosanti (USA), with the aid of computer conferencing techniques, is perhaps a lesson to more conventional international bodies.

(**) The non-Marty structured interrelationship of decision arenas here contrasts with the linear listings and checklists to be found in standard management textbooks.

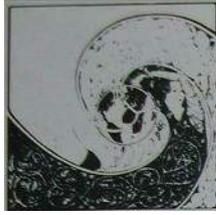
(***) It is interesting that sophisticated hierarchical organizations achieve balance by having a functional safety-valve in which the « chief » is ridiculed and the « underdog » may even takeover temporarily. This is

celebrations in which custard pies may be thrown at the president, possibly at a price for a charitable cause; or the special freedoms of New Year parties).

References

1. A.J.N. Judge, Representation, comprehension and communication of sets: the role of number. International Classification, 5, 1978, 3, pp 126-133 (Pt II; 6, 1979, 1, p 15-25 (Pt II; 6, 1979, 2, pp 92-103 (pt III))
2. A.J.N. Judge, Transcending duality through tensional integrity: from systems -versus-networks to tensegrity organization. Transnational Associations, 30, 1973, 5, pp 258-265.
3. A.J.N. Judge, Groupware configurations of challenge 10, pp 467-475.
4. David Bohm, Fragmentation in science and society, Impact of Science on Society (Unesco), 22.2, 1970.
5. Peter Callaway, Introduction to tensegrity organization principles. Transnational Associations, 31, 1979, 13, pp. 562-569.
6. R. Buckminster Fuller, Synergetics: explorations in the geometry of thinking. New York, Macmillan, 1975.

Auroville, Arcosanti, Cambridge, Mass - Hexiad Project (P O Box 38-206, Cambridge MA 02138), 1979



HEXIAD TENSEGRITY ORGANIZATIONAL SYSTEM

This Tensegrity System has been derived from the work of Buckminster Fuller, from experience gained through Hexiad, and from the anticipated needs of an evolving, purposive network. It has been developed to be a practical and flexible instrument of organization coordination. It can also be used as a practical tool for planning. Hexiad, as a network of centers located in organizations and communities, presents organizational problems which are both very common to any organized thing and quite different from most organizations as we know them.

First of all, it is a network of centers located in autonomous organizations and communities, not divisions of an organization subject to centralized control. Each center must organize its relationships to its particular organization or community, its ground. The Hexiad Network can function only through its centers. Secondly, each center has its own special functional emphases as part of the network and must bring its special work together with the other centers in order for Hexiad to work as a balanced, effective whole.

Thirdly, Hexiad must work as a whole in order to perform services to society in general, which provides its support. Fourthly, Hexiad is a training, or learning/teaching, organization as a whole, and therefore the « stuff » of its work is based on interactive communication. Fifthly, Hexiad is working within a time-frame which requires the swiftest, most efficient communication and coordination in order to generate services which are useful to society before the « egg yolk » of its initial funding has been used up. Sixthly, because it relates to the tangible world, it has all the ordinary administrative needs, and its organizational system must account for them.

Every organization has a plan, or map to its structure, composed of points through which its functions are performed, and relationships between these functions. Even where an actual organizational chart does not exist, one could be drawn. Because our societies have been living on Earth's gravity-affected surface, we have designed our organizational maps to be flatly two-dimensional. Our Hexiad organization lives on a sphere, and so we need

Copyright Peter Callaway

INTRODUCTION TO TENSEGRITY ORGANIZATION PRINCIPLES

by Peter A. Callaway

to chart it spherically as a sphere. Since our gravity is communications, which holds things together, our map is of a spherical communications network, which shows the communication patterns between and among the various organizational functions.

A description of the principles underlying the development of Hexiad as a transnational network of communities and organizations. This is the first practical application of tensegrity organization and is facilitated by computer conferencing

Hexiad is a unique transnational network of communities and organizations focusing on questions such as:

- How can effective linkage systems be developed for task-oriented networks of geographically, culturally, and technically diverse groups of autonomous organizations?
- How can recent technical advances in com-

munications hardware and software be wedded to evolving processes of social interaction

works?

- How can groups and individuals throughout a network be trained efficiently and effectively

The three communities - Arcosanti, Arizona; Findhorn, Scotland; and Auroville, South India - are

Karass, was formed as a foundation in 1975-6 by William Coolidge and Peter Callaway to help the three communities link together. It led to the formation of Hexiad in 1979. The Hexiad and Karass administrative offices are located at the Center on Technology and Society, (P O Box 38-206, Cambridge MA 02138, USA).

(India), is a 2,000 acre UNESCO-endorsed

India revolutionary and holy man (1872-

known as The Mother, who Drought Auroville into being. It aspires to be the next step beyond the nation-state. People all over the world are invited there to experiment in me

500 from 20 nations and has a potential capacity for 50,000. Total investment is US

The Six Functions (see box)

Any living system (in this case organizational system) is composed of various functions which work together. The Hexiad system is composed of individuals and groups which emphasize one of six functions. As wholes in themselves, their work can also be seen as comprising the six functions, at another level. Understanding these general functions is necessary to learning this system. These are designated by the numbers 1, 2, 3, 4, 5, 6. In order to have(1), the forming of connections which are clear, the writing of this piece is necessary in order to have (4), to

100,000. (Unity Centre, Auroville 605 101, Tamil Nadu, India).

- Findhorn, a much-publicized spiritual community, was founded in a caravan trailer park in Scotland in 1962 by Peter and Ellen Caddy with Dorothy Madigan. Its aim is to transform its members and guests and provide an experimental model for the

community a charitable trust since 1972,

some 3000 guests a year. In 1978 the physical assets amounted to US \$ 700,000

ion. (Findhorn Foundation, The Park, Forres IV36 0TZ, Scotland).

- Arcosanti is an integrated physical design for a new kind of community of 5,000. Under construction since 1970 in the Arizona desert on 14 acres (within 860 acres) of land, it

arcsology as the blend of architecture and

There are 20-40 core members of the experimental community. Total assets in 1978, US \$ 1.7 million with annual income over \$

300,000. (Arcosanti, Cordes Junction, Mayer, Arizona 86333, USA).

These are not mere idealistic, Utopian endeavours, nor do they claim to possess magical answers or panaceas. Rather, they are experimental laboratories where pioneering individuals are struggling to evolve innovative paradigms that can be applied to the increasingly complex problems facing our societies.

(Information derived from: Linking the Future

Findhorn, Auroville, Arcosanti By Jerome Claydon Glenn, Cambridge, Center on Technology and Society, 1979).

Hexiad

enable Hexiad participants to function together. It is a (2) coordinate tool for the ongoing arrangement of communication patterns, to which (5) appropriate media and format of information can be adapted, so that (6) perception of the external environment and the nature of Hexiad can be brought together in order that (3) expressions of Hexiad's service to society can be developed.

Hexiad Centers

Hexiad is a network of centers. 6 centers located in 3 communities and ideally in 3 organizations. Everything Hexiad does as a whole is done as and through these centers, any one of which has many kinds of formal and informal relationships within and without the organization or community where it is located or grounded. Each center has a primary functional identity as part of Hexiad, that is, it concentrates on one and expresses itself as one of the six basic functions, while comprising, within itself, all six. Its functional emphasis is one of degree only, and by no means excludes expression of the other five. The functional emphasis of each center is given in Figure 1-A.

Grounds

The communities and organizations in which the centers are located are termed «grounds». It is the administrative (1) function of each center to assure proper administrative relationships with its ground. The functional emphasis of each center correlates with the functional characteristics of its ground (from the point of view of Hexiad Network as a whole). The designation is not intended to describe the ground, or limit our wholistic sense of it, but rather to determine the most helpful function that the Hexiad Center can play towards it and towards Hexiad as a whole.

Vector Equilibrium Model

Various geometric models are used to show, conceptually, how functions relate. The most basic one we use is called the Vector Equilibrium which is, as its name implies, a model of the centers and grounds in equilibrium, within a three-dimensional configuration. It is bi-polar, that is, the community-grounded centers, which have the inward-relating (yin) functions, are placed at the « top », and the organizationally-grounded centers, which have the outward-relating (yang) functions, are placed at the bottom. The grounds form the belt-line. One can use this to see logical inter-relationships, since each center connects with two grounds, one its own and the other an adjacent ground. But, basically, the Vector Equilibrium is rather undynamic, more a map than a dynamic system. The Vector Equilibrium can be used as a model for a particular center, as well, if the center's six functions are related to particular functional areas within its organization or community, according to the model's basic ordering of functions. (See Figure 1-B)

Functions

1. Administrative : This function relates toward the outside of the system.	The « real world » grounding for effective survival. The forming of connections with society which are clear, precise, adequate. Maintenance of institutional viability, including legality, finances, record-keeping, and inter-organizational arrangements.
2. Coordinative : This function relates toward the inside of the system.	Coordination of all the functions of the system being considered. Ongoing arrangement of communication patterns so that all functions fruitfully work together.
3. Implementation : This function relates toward the outside of the system.	Expression of the organization's service to the world beyond itself through the development of specific programs and services, based upon planning.
4. Training : This function relates toward the inside.	Learning/teaching which enables the organization's participants to function together and to best perform their chosen tasks.
5. Communication : This function relates toward the outside.	Development of the appropriate media and the appropriate kind and format of information to be communicated.
6. Planning & Research/ Program Planning : This function relates toward the inside.	Perception of the future conditions and needs of the environment external to the organization and the future conditions and needs of the organization to develop specific steps or plans, so that future social needs can be met in ways consistent with the nature of the organization.

1. Administrative Center (C1) at Center for Technology and Society (G1)
2. Coordinative Center (C2) at Auroville Center (G2)
3. Implementation Center (C3) at CTS (provisionally) (G3)
4. Training Center (C4) at Findhorn (G4)
5. Communication Center (C5) at CTS (provisionally) (G5)
6. Planning/Research Center (C6) at Arcosanti (G6)

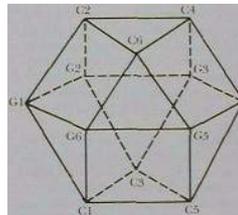


Fig. 1-6 : Vector Equilibrium model.

Organizations and Communities (G).

STRUCTURAL MODELS

We can diagram the system's relationships. This needs to be done in stages, because each stage is a key, or explanatory diagram, for using the diagram for the next stage. The most complex diagrams can be understood through these keys. Understanding is knowing how to use it, experientially and then conceptually. The first key is the Vector Equilibrium. This diagram was chosen when it was realized that the original Karass tetrahedron, which was «linking the three communities », required a dynamic balance with a similar formation relating to the world. Each of the three communities was one «ground » for one of the six functions of

Hexiad-to-be, and each was in complementary relation to a function « grounded » in a world-relating organizational base. At each « ground » was located a functional center of Hexiad-to-be, the function for which the particular « ground » suited best. There were, therefore, six functional centers located in six « grounds » (see Fig. 1). Each Center, like any living thing, expresses the six functions, and it is in terms of Hexiad as a whole that it emphasizes the particular function. Each does everything, but each does it differently, and in different relationship to other functions. It is also the case that no « ground » is perfect for the particular center it sponsors: one tries, but there are compromises

in terms of the overall balance. However, as a function is learned, as those who are doing it understand and do it in their own characteristic way, initial deficiencies in aptitude are creatively enhanced. The Vector Equilibrium model shows « where » basic functions are located and is a model of the system, but not of its dynamic relationship to the outside. It is inherently yin, and fairly undynamic. Since Hexiad is inherently a system which relates the three communities and the world through creative interaction, in order to go further, the modelling must include this.

TENSEGRITY SYSTEM DYNAMICS

The tensegrity system includes two primary dynamics between functions; these dynamics tell both how relationships between functions behave and how they can be represented as visual relationships on a diagram, or model.

1. Complementarity. Functions are complementary in several ways, and it will take time for all of the potential complementarities to be learned by Hexiad. Because there are many - perhaps into the millions in combination - the seeming rigidity of the basic diagrams is like the seeming rigidity of one's body: it is perceived only as the skeleton, but no one ever moves the same way twice. The main complementarities we work with are:
 - Creative complementarities, or dynamic complementarities: 1 and 4, 3 and 6, 5 and 2. The administrative, a yang, outward, function and the training, a yin, inward, function; the implementative, a yang, outward, function and the planning, a yin, inward, function; the communications, a yang, outward, function and the coordination, a yin, inward, function. The creative dynamic between each pair actualizes an action of the system.
 - Supportive complementarities: 1 and 2, 3 and 4, 5 and 6. If one is working with administration, then coordination is the supportive function; if one is working with coordination, then administration is the supportive function. If one is working with the 1 and 4 creative complementarity, then one would work through 1 supported by 2, and 4 supported by 3.
2. Polarity. Every entity has an inside and an outside, an inward-relating aspect and an outward-relating aspect, a tending to pull together, or tensile, and a tending to radiate outward, or compressive, a yin and a yang. The tensegrity organization has, as a whole, an inward-relating aspect and an outward-relating aspect, a yin and a yang. The 1, 3, 5 are outward-tending, or yang, world-relating functions; the 2, 4, 6 are inward-relating, or yin, system-relating functions. The tensegrity system's aim is to relate inward and outward creatively, to translate the idea of conflict between functions into complementary relationships.

INTERCHANGEABILITY

Since human beings are multi-functional, it is more the way one plays a dynamic than what one is necessarily best at that is of concern. In diagnosing a situation, one does try to « assign » the functional positions to those who seem best to exemplify them, but one can always change one's « cap » if necessary. If no administrative functionary is available, one can turn to the coordinative person to take on the administrative, until a more appropriate energy comes in. The 2 will then act as a 1, and will begin relating more strongly to 4, and less strongly to 5, its former complement.

EVOLUTION OF HEXIAD NETWORK FOCALIZER SYSTEM

Karass, the predecessor to Hexiad, was a « proto-organization », whose work was to link the three communities. The basic organizational nodes, the Centers (C1, C2, C3, C4, C5, C6) had not been established, yet they were implicit, and would become explicit if Karass were to become the organized system, Hexiad. This is shown in Figure 2-A, a representation of Karass in 1978. During January-April 1979, Karass sponsored PLT 1, which was to train members from each of the three communities in the linking work. The role of PLT 1 focalizer was taken by Maya Staver, who was performing the role, in a rudimentary sense, of CF, Communities Focalizer; she worked in paired fashion with Peter Callaway, who was performing, also in rudimentary fashion, the role of OF, Organization Focalizer. As Karass was transferring its communities linking function, it could turn its attention to developing the organizational functions C1 - Administrative, C3 - Implementation, and C5 = Communications. This is represented in Figure 2-B. During May, 1979, the PLT 1 perceived itself an independent entity, as did Karass. The Siamese-linked tetrahedra in Figure 2-B became, briefly, in order to establish their functional identities, the two independent tetrahedra as represented in Figure 2-C. During June, 1979, the two tetrahedra came together into the balanced system, Hexiad. The interpenetrating tetrahedra formed a system of eight functional nodes, or Network Focalizers, one for each Center plus the Organizations Focalizer and the Communities Focalizer (OF and CF). The function of the Organizations Focalizer is to relate the organizational centers to the communities centers; that of the Communities Focalizer is to relate the communities centers to the organizational centers. This is done through the interaction between them. The merging of the two tetrahedra is represented in Figure 2-D. Notice the transposition of OF and CF. Although further technical exposition, in terms of future transformations of the Hexiad system, will explain this transposition, this will not be gone into here. The Network Focalizers, N1 (Administra-

tive), N3 (Implementative), N5 (Communications), N2 (Coordinative), N4 (Training), N6 (Planning/Research), N7 (Organizational Focalizer), N8 (Communities Focalizer), comprise the governance group for Hexiad itself. Their relationships with the Centers and Grounds (for N1 - N6) and with Centers (for N7 and N8) are represented when we merge Figure 2-D with Figure 1 (the Vector Equilibrium), and emerge with Figure 3. The Network Focalization System (Figure 2-D) and the vector equilibrium representation of centers and grounds (Figure 1) represent the yang, outward activity system, and the yin, inward, system-locational system, respectively.

When the twenty points which the merger of Vector Equilibrium (Figure 1) and the intersecting tetrahedra (Figure 2-D) comprises (Figure 3), are interconnected, the resulting polyhedron is a pentagonal dodecahedron - a twelve-sided polyhedron whose sides are pentagons (Figure 4).

Each of these pentagons (see Figure 5), called Project Fields in Hexiad tensegrity language, has a function, and each of the basic organizational functions is represented in both its yin, communities-oriented, aspect, and in its yang, organizational-oriented aspect. (Yin aspects indicated by parentheses; yang aspects by underlining in Figures and bold in text).

Each Project Field in Figure 5) requires Project Focalization. Each Center is responsible for focalizing two fields:

- Auroville Center Focalizes P(2) and its supportive complement, P(1).
- Findhorn Center Focalizes P(4) and its supportive complement, P(3).
- Arcosanti Center Focalizes P(6) and its supportive complement, P(5).
- Administrative Center Focalizes P1 and its supportive complement, P2.
- Implementation Center Focalizes P3 and its supportive complement, P4.
- Communications Center Focalizes P5 and its supportive complement, P6.

PROJECTS

Projects are defined as « dynamic interactions between the complementary energy centers P(2) - P5, P(4) - P1, P(6) - P3, P(5) - P2, P(1) - P4, P(3) - P6, which generate programs (services) ». Programs are planned sequences of activities which are carried out by the Centers, in cooperation with and on behalf of their organization or community Grounds; as, and on behalf of the Hexiad Network and its Centers; and in cooperation with and as services to individuals, groups, and organizations which need Hexiad's help. Projects are each based, grounded, in two « creatively complementary » Centers, which are primarily responsible for the Programs generated through their interaction. Projects are focalized by individuals, singly, or with others, in the Centers. Their func-

Fig. 2-A : 1978

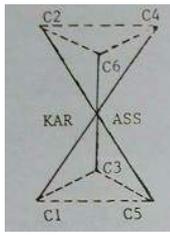


Fig. 2-B : Jan-Apr 1979

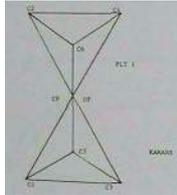


Fig. 2-C: May 1979

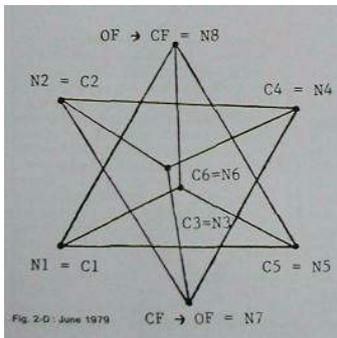
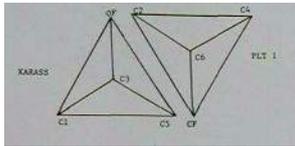


Fig. 2-D : June 1979

Fig. 3

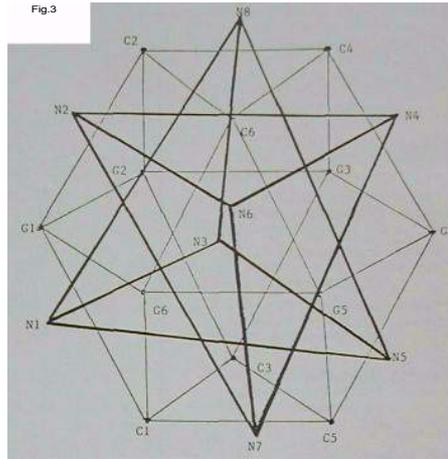


Fig. 4

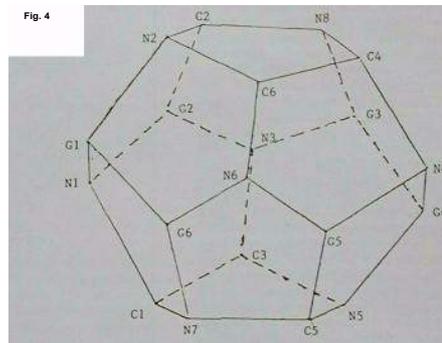
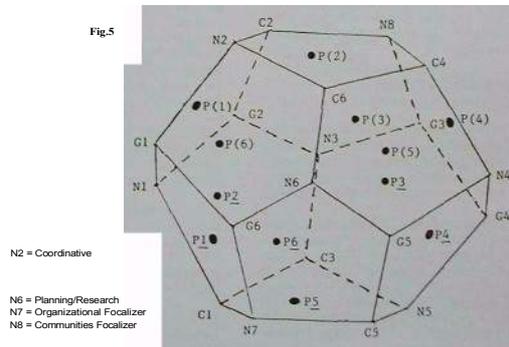


Fig. 5



tion is known as the « P » or Protect function. (See Figures 6, 7-A & 7-B).

Each Center, ideally, focalizes through its members, two Projects :

Project 1 : Coordination P(2) - P5.

focalizers P(2) Auroville Center, C2
P5 Communication Center, C5

Project II : Training P(4) - P1.

focalizers P(4) Findhorn Center, C4
P1 Administration Center, C1

Project III : Planning P(6) - P3.

focalizers P(6) Arcosanti Center, C3
P3 Implementation Center, C3

Project IV : Communication P(5) - P2.

focalizers P(5) Arcosanti Center, C6
P2 Administration Center, C1

Project V : Administration P(1) - P4.

focalizers P(1) Auroville Center, C2
P4 Implementation Center, C3

Project VI : Implementation P(3) - P6.

focalizers P(3) Findhorn Center, C4
P6 Communication Center, C5.

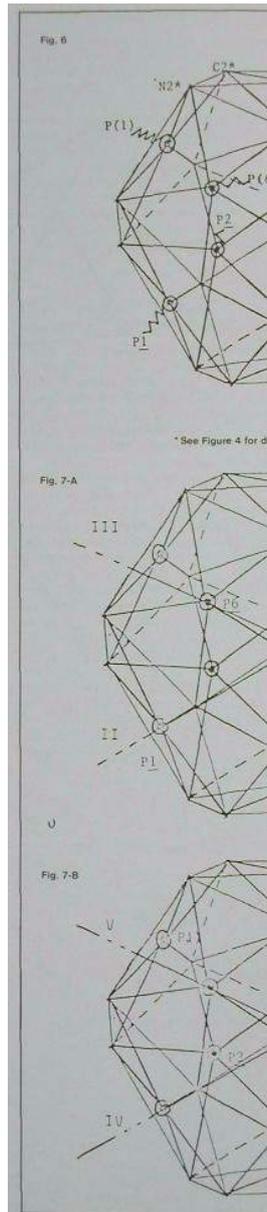
THE ENNEAGRAM

Projects are designated I, II, III, IV, V, VI for the order in which they are brought into play, in phase. Projects have life cycles, and phases; and the Projects range from being most Yin (« in-breathy ») and most Yang (« out-breathy »), over the six phases constituting a semi-cycle. The Projects are all « breathing » in a round-like sequence, so that during each Hexiad stage, or six-month developmental period, one Project is at its maximum « in-breath », and the others are evenly distributed in between. Each phase has characteristic dynamics, based upon the fact that a living being is always emphasizing certain characteristics, and de-emphasizing others, at any given time. These characteristics will follow each other in a natural developmental sequence in healthy beings. The nature of this sequence can be found in the sequencing of stages of activity in the Enneagram, an analytical tool developed over hundreds, perhaps thousands of years of observing organized human endeavors and understanding this in terms of a general pattern which will hold for all in some meaningful way. (See Figure 8).

HEXIAD CYCLES AND PHASES

The Tensegrity model of Hexiad takes the static, 3-D models of the vector, equilibrium and pentagonal dodecahedron, and adds the Fourth Dimension, Movement/Evolution, in the tensegrity icosahedron (Figure 9).

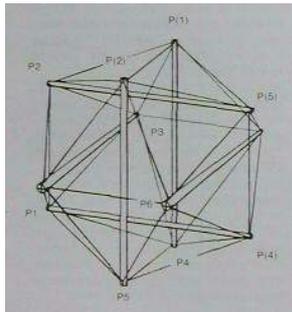
The tension lines of the tensegrity icosahedron then represent planning relationships, harmonious sequences of programs which relate and synergize with each other, both in functional nature (1, 2, 3, 4, 5, 6), and in temporal relationship. The compression rods represent an ongoing functional relationship between



complementary project fields. These complementary functions we label Project Focalization Points - P(1), P(2), P(3), P(4), P(5), P(6) - are the inward, community-center-located P-points. P1, P2, P3, P4, P5, P6 are the outward, organization-centered P-points.

The rods can be likened to six strings of a stringed instrument, strung between the P-points. The lines can be likened to the mutual harmonics resonating between and among them. The rods could be arranged as a spiralling helix, and so the diagrammed models can really stretch indefinitely, pulling the lines of harmonics along, through the continuous spiralling bowing of time.

At rest, the strings (= rods) and tensional lines of harmonics (= lines) look straight, and they form the strong, stable structure of the tensegrity icosahedron. But, as a structure in Time, the rods begin to twist, and are seen to have emerged from the twisting of Karass, and to continue indefinitely through various transformatory gyres (twists). What cannot yet be seen is



Projects :

- I = P(2) - P5
- II = P(4)-P1
- III = P(6)-P3
- IV = P(5) - P2
- V = P(1)-P4
- VI = P(3) - P6

Fig. 9 : Tensegrity icosahedron showing Projects

what the transformation will be from Hexiad. With each transformation, or cycle, of the structure, entirely new forms result. This means that our modelling work here is just a way of getting from here to there, when the modelling we have used will be seen to be needing transformation itself. The nature of the transformation results from a synthesis of Hexiad's own internal, genetic, patterned (by virtue of the kind of people we have been and are) possibilities and the nature of the world without and its conditions which have its own patterns. The more closely we can perceive the nature of the world's patternings and of our own, the more easily we will manifest the music which can be heard. So the rods extend and twist, and the harmonic lines do, too, and all in relation to

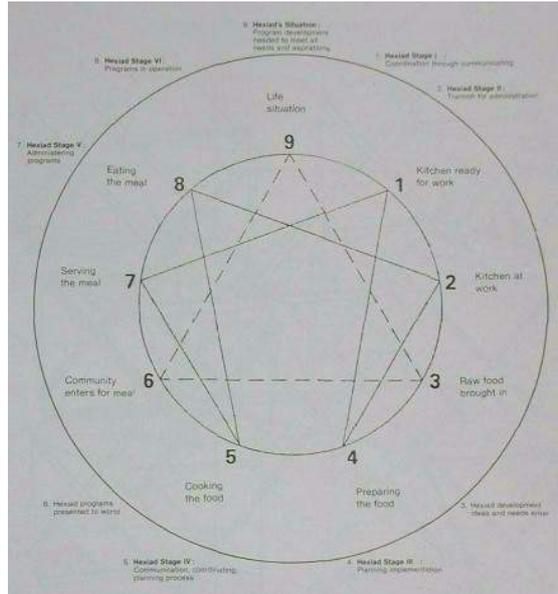


Fig. 8 : Hexiad Enneagram (Theme : Program Development)

the whole. The Whole is one cycle, one gyre, six years. 1 2 half-years, and all the functions, going through their transformations in phase.

Six Tensegrity Icosahedra Array

From the six-icosahedra array (Figure 10), one can see how a single tensegrity icosahedron can relate dynamically to other similarly diagrammed systems. Each of the six tensegrity icosahedra is given a functional designation - 1, 2, 3, 4, 5, 6 - with Hexiad, which is fundamentally training-oriented, symbolized by « 4 ». It is most directly related to System 1, the Administrative - which is as it should be, given the creative complementarity between 4 and 1. Any system relates to the world around it, and tensegrity enables one to choose the most direct and efficient relationships.

As Hexiad develops its relationships as a whole with the world-at-large. It can do this most directly vis-a-vis a configuration of 1-oriented individuals, groups, and organizations.

As Hexiad creates this dynamic relationship with System 1, chosen as the configuration most adaptable to it, the beginnings of System 7 will appear, and will come quickly into being. 7 is formed out of the inter-system coordinative arrangement.

When Project V, Administration, comes into its Planning phase, during Hexiad

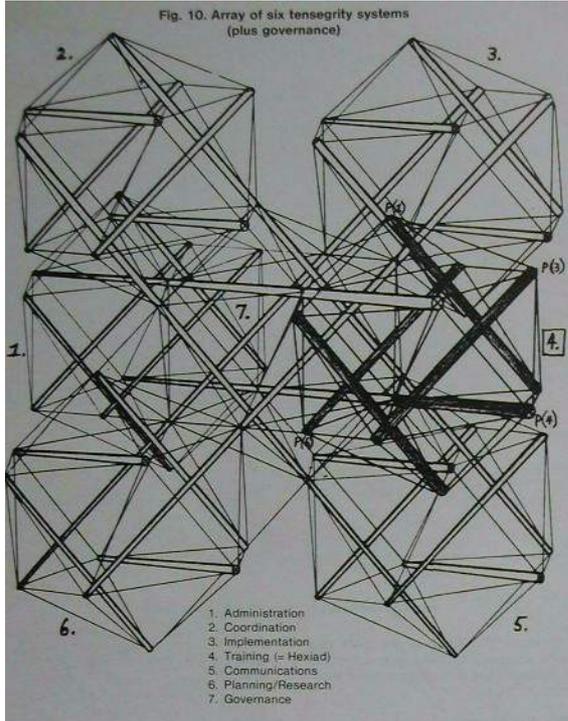
Stage VII, July - December 1981 (See Figure 11), it will begin working with Administrative System 1, which will assist it in terms of its financial, legal, administrative grounding for a much greater role in the planet.

Time and Frequency

If we think of Hexiad's spiralling progress, felt as time, as having rhythmic beats, then we would have these (See Figure 11):

- The Cycle, composed of 12 stages of 6 months each;
- The Semi-Cycle, composed of 6 stages;
- The Stage,
- The Semi-Stage, one three-month period of six Steps;
- The Quarter-Stage, one 6-week period of three Steps;
- The Step, one two-week period - Metro-relationships.

Hexiad, therefore, operates on a semi-monthly frequency, organizationally. The actual work of the Centers goes according to a bi-weekly pattern, building up to the sending of the general » wrap-up » around to all the Centers : Metronome. The packet can become Metronome, the semi-monthly communique (once Auroville becomes instantaneous)(*) as a digest of relevant printouts, reprints, and necessary correspondence. It is the work of coordinators to monitor the frequency. One of the nice things is that the planning of activities is kept in tune with the overall



planning of Hexiad. The general rule that a Project can decrease its magnitude of energy or accomplishment, while maintaining the rhythm of the whole; if you get behind, reduce your work, but keep up with the communication rhythm. Various balancings will naturally occur to aid an under-energized Center. Coordinators will watch for frequency slow-downs, such as which happen when individuals take on too much and get tired. Always, the important thing will be to lift ballast in order to keep in communication. Coordinators will be able to balance communication - by encouraging communication between unbalanced functions (Centers), and by energizing them with their own ideas.

Phases

Six Phases, each with a characteristic energy dynamic, constitute the activity changes that any system goes through, in sequence, during any semi-cycle, semi-stage, or semi-step :

1. Coordinating :
Bringing system members into relationship for work
2. Training :
For the kinds of work to be done

3. Planning:
Plans which are to be implemented as programs
4. Communicating :
Agreement on part of all involved about specific plans
5. Administering:
Organizing all involved on basis of agreed-upon plans
6. Programming ;
The programs, services, or activities in operation, or, that accomplished which was to have been accomplished
These are all done with an overall image to guide their accomplishment. The image may be of a semi-step's 1-week, six-day, sense of desired accomplishment in terms of the full-step, to be recorded in the semi-monthly communique, Metronome :
Monday = getting together everything that will be needed; Tuesday = learning/teaching (training) in how the work is to be done; Wednesday-planning what group wishes to accomplish by Saturday; Thursday = getting everybody outside and inside the group to agree to do the thing; Friday = organizing everything so that it will come together, and Saturday = The Program as accomplished. Obviously, in so short a time-frame, these phases take less or

more than a day, but their sequence remains.

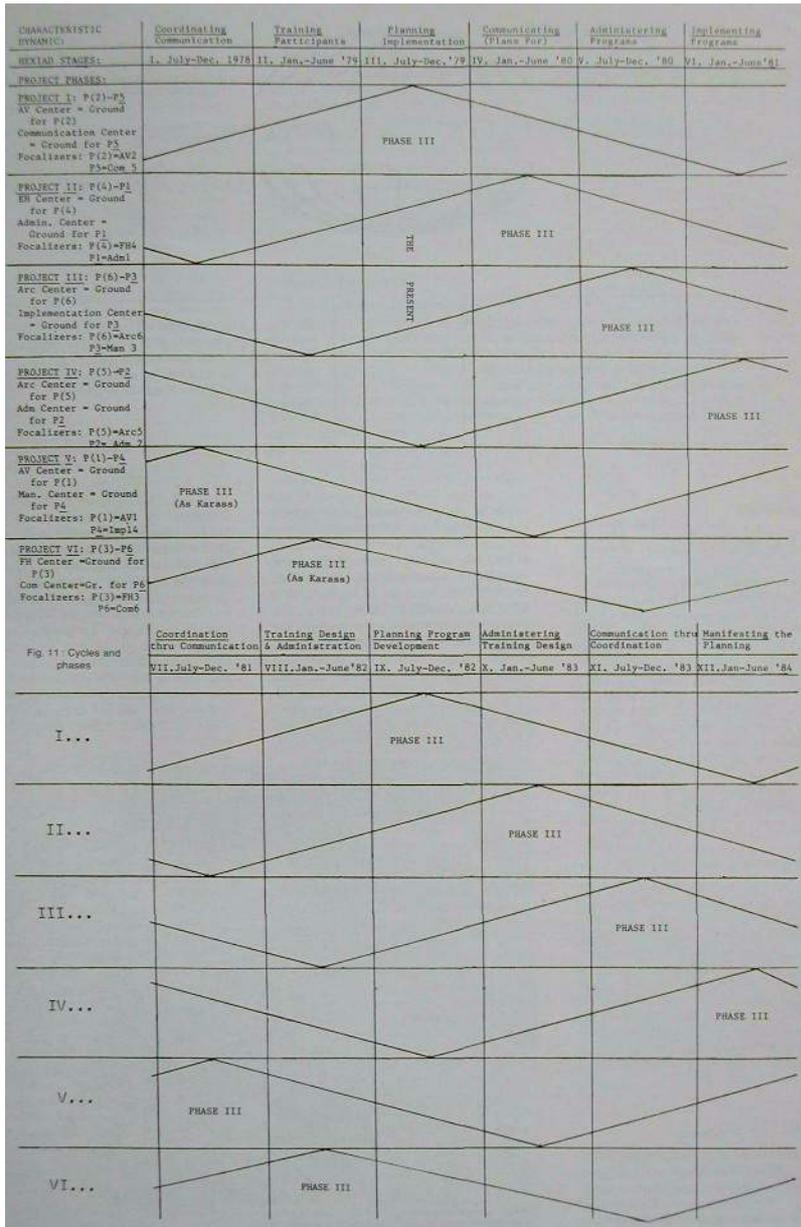
Each Project, each string, each theme, goes through the basic six-year, 12-half-year, sequence of half-year phases. Each Project has a different function, which needs to be brought into play at a different stage for Hexiad Network as a whole over a cycle. Projects are brought into play in sequence, in the overall Hexiad sequence which most needs their particular emphasis. Hexiad as a whole needs the Coordination through Communication of Project 1 P (2) - P5, named Coordination (through Communication), brought into play (meaning being at a Project's Phase III. « planning program implementation »). The Hexiad as a Network gives extra energy to each Project as it is brought into play.

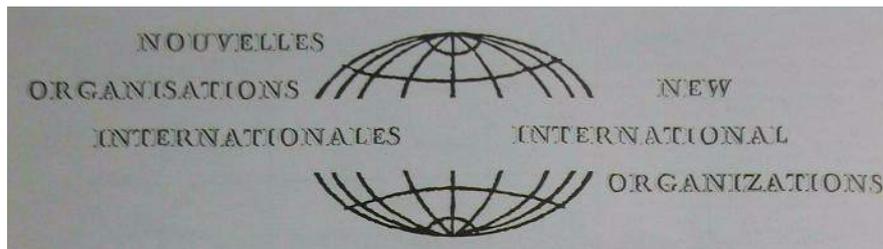
The 12 Stages comprise Hexiad's evolutionary sequence, keeping time for all the Projects, regulating the bowing of time. In music, these stages are marked by measures; in Hexiad, each measure is a half-year. Each measure is further divided into 4 beats of six weeks apiece. And down to the 4, we are again on square flat earth, relating to its physical realm. (6 weeks = 40 days = period of transformation). Each beat will have a « seasonal » direction, style and purpose within the 6-month Hexiad Year or Stage.
This has been Semi-Cycle Yin, and as the next Stage comes, this is again Stage I. but of the Semi-Cycle Yang, the semi-cycle when Hexiad really externalizes its Teaching on the basis of its manifested planning. So, there are two semi-cycles - the first, Yin, running from July 1978 - June 1981; and the second, Yang, running from July 1981 - June 1984. We will have undoubtedly gone way beyond this sort of modelling by then, and in fact, our next cycle will likely be a transformation into another kind of entity, much the way Karass transformed via PLT 1 into Hexiad.

Does this not all mean that things get pretty regulated ? Yes, but only in certain very general respects, and exchanging more self-regulation for less world-regulation. We seek here to balance in function and in timing sequence, for Hexiad's fundamental programming, and so we can plan far enough into the future to make cogent presentations to the world in terms of its needs for our service as Hexiad. The interesting thing is the synergy of imagination and manifestation which results from this balancing.

We're talking about providing conditions for the new, for the new to emerge, it must be freed from the patterns and prejudices, including even prejudices about Time, of the old. As this system is learned, we will be able to play through it ever more flexibly and efficiently, and as we learn to play, we will create new music. This is just a simple round, six voices coming in one right after another. This form, however, can develop into a Bach fugue, and each voice has immense freedom.

(*) Namely linked into the computer conferencing network with other centers.





La mention d'une organisation dans la présente rubrique n'implique en aucune façon une prise de position de l'UIA à l'égard de celle-ci, pas plus qu'elle ne préjuge de l'insertion de cette organisation dans la prochaine édition de l'« Annuaire des Organisations Internationales ».

Mention of an organization in these columns does not imply, in any way, a judgment of it by the UIA; nor does it necessarily mean that an entry on the organization will appear in the next edition of the Yearbook of International Organizations.

Art musical

Cinq parmi les plus anciennes associations françaises de musique dont l'Association française de musique de chambre, ont décidé de se regrouper et de créer la **Confédération Européenne des Grandes Associations Musicales (CEGAM)**. Le but de l'entreprise est de favoriser une connaissance approfondie d'une part du patrimoine musical de chaque pays et d'autre part des organisations existantes mises au service de l'art musical. En lançant le mouvement en juin 1979, les fondateurs espèrent être rejoints par des associations similaires françaises et des autres pays de la Communauté européenne: associations symphoniques et de musique de chambre, guildes d'artistes, festivals et concours.

Development

Informatics for the Third Worlds (ITM), an international non governmental organization, held on 5-6 March 1979 in Paris a roundtable as well as the first session of its Steering committee. One of the results of this meeting has been the adoption of a declaration meant to sensitize world public opinion, decision makers and the scientific community about the need for urgent action in the field of informatics for the benefit of development, social change and human upliftment. (13 avenue Sœur Rosalie, F-75013, Paris).

Banque de données

La Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations Unies est en train d'étudier la création d'une Banque panafricaine de données sur l'information relative au développement économique

et social. A la demande du Secrétaire exécutif de la CEA, le Centre de recherches pour le développement international a accepté de fournir une équipe de consultants qui accompliront une série de missions dans les pays de la région africaine afin d'évaluer la capacité des pays d'Afrique en matière de traitement de l'information, d'étudier les besoins des utilisateurs de l'information, notamment des décideurs et des chercheurs dans les domaines du développement social et économique et d'identifier les paramètres pouvant servir de base à la construction d'un système panafricain d'information.

Sahara

L'Institut International d'Anthropologie a créé en juin 1979 à Paris un **Centre International de Recherches Sahariennes** dont les activités s'étendront à des domaines aussi divers que la préhistoire ou l'économie en passant par l'archéologie, la sociologie contemporaine ou encore l'écologie. Le but essentiel du CIRIS est la coordination de certains programmes de recherches et de missions de spécialistes auxquels seront associés les jeunes chercheurs africains. (Ecole d'anthropologie, 1 Place d'Iéna, F-75116 Paris).



Peinture rupestre découverte à Ti N Zoumaltak (Algérie).
Reproduction - Courrier de l'Unesco 'août-septembre 1979.

Agro Forestry

The International Council for Research in Agroforestry recently established in Kenya held its first Conference on International Cooperation in Agroforestry July 16-22, 1979 in Nairobi. Delegates from 35 developed and developing countries attended. It was the first time world specialists in agriculture forestry and animal husbandry came together to discuss the new application of an ancient practice - cultivating trees, food crops and animals on the same plot of land - agroforestry. The purpose is to initiate a worldwide effort to launch agroforestry as a partial solution to the problems of feeding the growing number of the world's poor and to reverse the trend of forest destruction. (Dr. King or Trevor Chandler. ICRAF. Box 30677, Nairobi, Kenya).

Santé

Rassembler toutes les personnes, morales ou physiques qui dans tous les pays se préoccupent des problèmes de santé et de développement. Tels sont les buts de l'Association internationale Santé et Développement, autorisée en France par un arrêté du Ministre de l'intérieur du 3 mars 1979 et enregistrée à la préfecture de la Gironde en avril 1979. (Résidence Saige Fonmanoir, tour 7, appartement 809, Ressac. France).

Jérusalem

The 13-nation Jerusalem Committee was established by the Islamic Conference Organisation to campaign against the judaisation of Israeli occupied Arab territory and to support Palestinian resistance. The members of the Committee are : Morocco, Pakistan, Bangladesh, Guinea, Indonesia, Iran, Jordan, Libya, Lebanon, Saudi Arabia, Senegal, Sudan and Syria.

Agro-alimentaire

Constituée sous le régime de la loi belge du 25 octobre 1919 en avril 1979, la Fondation européenne pour la promotion des industries agro-alimentaires (FEPIA) a pour objet, à l'exclusion de toute action commerciale et lucrative, la représentation des intérêts communs au point de vue économique et technique des industries agro-alimentaires; l'étude des problèmes présentant un intérêt commun pour les membres de l'association, dans les domaines scientifique, technologique, économique et législatif, ainsi que la recherche et la réalisation des solutions y afférentes. L'association se compose d'entreprises, de groupes d'entreprises, d'associations professionnelles et de personnes physiques exerçant leur activité dans la Communauté économique européenne. Le président est M. Jasper G. Grinling (Royaume-Uni). (Rue de Loux 6, B-1000 Bruxelles).

Asia Pacific

An international energy research organization for the Asia Pacific region has been created. The Asia Pacific Energy Studies Consortium (APESC) has been catalyzed by the East-West Resources System Institute and is a nongovernmental network of energy research institutions. This is the result of a conference held in July 1978 at Honolulu, at which participants from eight nations agreed to establish the consortium. (1177 East-West Road, Honolulu, Hawaii 96848).

Eglises africaines

Le Service Africain d'Information d'Eglise (Africa Church Information Service - ACIS) a commencé ses activités en janvier 1979, sous la direction de M. Richard Sakala, journaliste zambien, ancien rédacteur en chef de The Mirror. L'ACIS publiera un service hebdomadaire de nouvelles et d'articles de fond ainsi que des photos, particulièrement sur l'Eglise en Afrique. Son siège est établi à Nairobi, mais il disposera d'agences à Lagos, Yaounde, Lusaka et Johannesburg. L'ACIS est un organisme oecuménique et indépendant qui veut être un instrument au service des Eglises d'Afrique. La réalisation de ce projet revient à un groupe de travail comprenant des représentants de la Conférence des Eglises de toute l'Afrique, du Conseil Oecuménique des Eglises, de la Fédération Luthérienne mondiale et de l'Association mondiale pour les communications chrétiennes.

Agricultural Machinery

The first five-day meeting of the Technical Advisor Committee for the Asian Regional Network for Agricultural Machinery was held in Bangkok January 1979 to discuss the work programme and ways to promote closer collaboration between the eight participating countries, including Pakistan.

The Regional Network for Agricultural Machinery is a project funded by the United Nations Development Programme (UNDP) and operated by the United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific (ESCAP) in collaboration with the Food and Agricultural Organization of the United Nations (FAO) and the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) to promote co-operation among participating countries to develop more suitable tools and machines for use by the common farmers.

The main objective of the project is to increase agricultural production and productivity by the use of improved agricultural machines and tools and application of appropriate technology through the regional network system. It includes assistance to strengthen national institutes, dissemination of information and exchange of knowledge and skills among participating countries. (ESCAP. Rajadammern Avenue, Bangkok 2, Thailand).

Presse Asie

Au début de 1979 a été fondée à Hong-Kong une agence de presse catholique régionale pour l'Asie : UCAN Union of Catholic Asian News. Constituée sous le patronage de l'Union catholique internationale de la presse, l'UCAN a bénéficié d'un fonds de démarrage de 25.000 dollars mis à la disposition du Père Robert Astorino, directeur de l'agence. Celle-ci couvra l'Asie de l'Est et du Sud-Est : Corée, Hong-Kong, Japon, Macao, Taiwan, Thaïlande, Philippines, Birmanie, Malaisie, Singapour; les pays de la région sud (Inde, Bangladesh, Pakistan, Sri Lanka) qui disposent d'une infrastructure nationale, développeront celle-ci avant de s'associer au projet UCAN. Le service d'information UCAN vise essentiellement les journaux catholiques. En Asie paraissent quelque 500 journaux et hebdomadaires catholiques (dont 200 en Inde et 100 aux Philippines). Une enquête approfondie a été réalisée, portant sur la nature de l'audience et les attentes des souscripteurs potentiels. (Père Robert Astorino, coordinateur de l'UCIP-Asie, GPO Box 2984, Hong-Kong).

Human settlements

Following a meeting in Nairobi, a group of representatives from nations across Africa initiated the process towards establishing a new organization to work on human settlements. It is called the Pan African Association of Human Settlements. Its aims are to promote the understanding of problems of human settlements in Africa; to exchange and disseminate information and ideas; to periodically review the « state of the art » regarding human settlements solutions and suggest alternatives, when appropriate, for planning and management; and to provide a liaison with other governmental and non-governmental organizations in and outside Africa. PAAHS will have four sub-regional offices throughout Africa : North, East, West and South and Central Africa. Elected to the position of Chairman was Mr Mustapha Sar, Director of Town Planning, Dakar, Senegal. Elected as Secretary general was Jonah Ichioya, Planning Officer, City Council of Nairobi. Directors for each of the sub-regions including the Chairman, are Mr Orner Al Agra, Dept of Architecture, University of Khartoum, Sudan; Mark Mujwahuzi, University of Dar es Salaam, Tanzania; and Davir Aradeon, University of Lagos, Nigeria. (Mr J. Ichioya, Planning Department, Nairobi City Council, Box 30075, Nairobi; or Tara Ghana, Director, Housing Research and Development Unit, University of Nairobi, Box 30197, Nairobi, Kenya).

Linguistique

A l'issue de la 4e table ronde des centres de linguistique appliquée d'Afrique noire francophone organisée à Dakar (14-17 mars 1979) par l'AUPPEL avec la collabo-

ration de l'ACCT, de l'Unesco et du CLAD, une nouvelle association a été créée, regroupant spécialistes des français d'Afrique et africanistes.

L'AEIA (Association d'études linguistiques interculturelles africaines) dont la constitution avait été préconisée à Kinsasa, lors du IVe Congrès International d'Etudes Africaines tenu en décembre 78, a pour objectif majeur de susciter dans le domaine linguistique des travaux directement liés aux besoins de l'Afrique et par là même de lutter contre la dépendance linguistique.

L'AEIA souhaite inscrire ses activités dans un programme de recherches abordant tous les problèmes linguistiques, psycholinguistiques et sociolinguistiques relevant des contacts interculturels, ainsi que leurs aspects pratiques d'application, notamment à partir de l'étude du lexique, domaine privilégié où se manifeste le contact des langues. Les propositions qu'entend faire l'AEIA à partir de ces études interdisciplinaires concerneront prioritairement l'enseignement et le développement et s'efforceront d'être en harmonie avec les programmes nationaux des pays concernés.

Les statuts de l'AEIA ont été adoptés à Dakar dans le cadre de son Assemblée Générale constitutive et un bureau exécutif a été élu dont la composition est la suivante :

Président du Comité Consultatif : Willy Ball (Univ. de Louvain) Belgique; Secrétaire Général : Jean Pierre Caprille (France); Secrétaire Général adjoint : Abdoulaye Balde (CLAD, Dakar), Sénégal; Trésorier : Sully Faik (Ecole de Pédagogie de Niamey), Niger. (Renseignements: M. J.-P. Caprille, s/c Bureau Européen de l'AUPPELF 173 bd St. Germain 75273 Paris Cedex 06, France).

Critiques d'architecture

A l'initiative de l'Union internationale des architectes s'est tenue à Barcelone en juillet 1979 une réunion internationale des critiques d'architecture. Cette rencontre était le prolongement de celle qui avait eu lieu à Mexico dans le cadre du 13^e congrès de l'UIA. Ce groupe s'était alors fixé pour objectif de susciter un dialogue entre les professionnels et les critiques d'architecture. La manifestation de Barcelone avait pour objet de poser le problème de la « fonction de la critique dans le processus architectural » et de procéder à la constitution d'un Comité international des critiques d'architecture. Le groupe de Barcelone a créé ce comité et l'a immédiatement doté d'un groupe d'animation provisoire composé de MM J. Glusberg, J. Posener, D. Sharp, P. Vago et B. Zevi. Le Comité se réunira successivement à Buenos Aires (mars 1980) à Monterrey (novembre 1980), à New York (mars 1981) et à Varsovie dans le cadre du 14^e congrès de l'UIA (juin 1981), (1 rue d'Ulm, F-75005 Paris).

Artistes

En octobre 1979 se crée à Bruxelles l'Union européenne des artistes (Union EA) avec comme objectif de favoriser les relations des artistes de plusieurs disciplines avec la population. L'association est établie sous le régime de la loi belge du 27 juin 1921, c'est à dire comme association nationale sans but lucratif. Le Président est M. Tibor Dengyel. (Rue Ernest Laude 31, 1030 Bruxelles).

Integrative éducation

Under the name of « L'Association internationale pour l'éducation intégrée » in French, and « The International Association of Integrative Education » in English, an international non governmental, non profit, educational organisation has been constituted in October 1979 as a legal entity and corporatively organised as an association as defined by articles 60 and following of the Swiss Civil Code. The seat of the Association is in Geneva. The objective is the establishment of an international centre for integrative education, as a project in continuing education. Its concern will be to provide for the development of individual competencies and potentialities on the four dimensions of life : the physical, the emotional, the mental and the spiritual. It will provide four major programmes : a residential programme, an international summer school, a non-residential programme open to the public, and an interdisciplinary research programme concerning humanity's place in nature and its implications for education. A publication programme is also envisaged. (Mr Mark Braham; Sopers Farmhouse, Capton, Dittisham (Devon) TQ9 6EJ, UK. T. (080) 421 412).

Scientific editors

The first General Assembly of the International Federation of Scientific Editors' Associations will be held during the second International Conference of Scientific Editors which is organized under the auspices of Elsevier, in Amsterdam from 13 to 17 October 1980. (Mrs Helena Tombal, Conference Secretary, Elsevier Scientific Publishing Company, P O Box 330, 1000 AH Amsterdam, Netherlands).

Banque islamique

Le journal officiel de Bahrein annonce en juillet 1979 la création d'une banque islamique, la Bahrain Islamic Bank; les fondateurs sont, outre 125 ressortissants de Bahrein, le Comité public d'assurance sociale, la banque islamique Kuwait Finance House et le Ministère des Finances du Koweït. Les affaires de la banque sont gérées conformément au droit islamique et son effectuées sans intérêt uniquement sur la base de participations.

Oecuménisme

Le 5 juillet 1979, à Bruxelles, a été constitué le Centre Oecuménique de Liaisons Internationales, en abrégé Coeli, avec pour but d'offrir un terrain de rencontres et de recherches aux chrétiens et aux groupes qui tentent de définir les traits d'un service et d'un témoignage pour le temps présent. Le Conseil d'administration a désigné comme secrétaire exécutif M. Adolfo Abascal, domicilié à Bruxelles 1050, 51 avenue de la Couronne. Le siège social est établi rue du Boulet 31, B-1000 Bruxelles.

African Water

Chief officers of ten African National Water Authorities have formed a working group with the intention of inaugurating an official African Union of Water Suppliers (UADE) and have asked the International Water Supply Association to organise a regional conference to coincide with the Union's inaugural meeting to be held in Abidjan, Ivory Coast, from 1 to 10 February 1980. The IWSA Executive Board has approved the proposal that the Committee should hold a regional conference from the 4-8 February in Abidjan and if possible combine this with an exhibition of manufacturers, suppliers of water equipment and services to African countries. (1 Queen Anne's Gate, London SW1H 9BT).

Loisirs

International Leisure and Professional Association (ILPA) est créée à Bruxelles en avril 1979 et obtient la personnalité civile selon la loi belge du 27 juin 1921 en juillet 1979. Elle a pour buts de propager parmi ses membres la pratique des sports comme : la natation, le nautisme, la chasse, la pêche, l'équitation, le tennis, l'escrime; d'organiser des cours sous la direction de professionnels de toutes sortes afin de préparer les jeunes à une profession; de grouper les amateurs de peinture, de sculpture, d'art cinématographique et théâtral, organiser des réunions artistiques, des expositions, soutenir et aider les jeunes artistes; de s'intéresser au folklore, aux variétés, à la couture et à la photographie. M. Gustave Keteleer est le directeur général. (Avenue de l'Observatoire 3, B-1180 Bruxelles).

Population

In order to facilitate international interchange of ideas and experiences and to promote increased youth programme efforts, the Population Institute has created an International Clearinghouse on Adolescent Fertility. The Clearinghouse is funded by a grant from Family Planning International Assistance. According to the Clearinghouse, its net-

work will ultimately consist of several thousand individuals, youth groups, religious institutions, communications organizations, family planning agencies and social service organizations actively or potentially involved in adolescent fertility research, policies, programmes and funding.

Included in regular mailings are relevant materials, a Programme Focus, and an Information Summary containing reports of research findings, policy developments, results of conferences and meetings, announcements of upcoming events, and recommendations of materials which can be obtained through the Clearinghouse or elsewhere. In addition, a survey of funding agencies in this field will be conducted and the results made available to network participants.

To assist programme personnel who do not have easy access to the increased volume of information published in recent years about the problems of early child-bearing, the Clearinghouse will compile and continuously update an inventory of books, audio-visuels, guides and research reports. The Clearinghouse will also develop an inventory of demonstration projects serving adolescent needs in the areas of family planning services, sexuality education, communication and motivation, etc. Information on both materials and projects will be available to network participants on request, (c/o The Population Institute, 110 Maryland Ave., NE, Washington, DC 20002 USA).

Femmes d'Europe



Constituée en mars 1979 à Bruxelles, l'Association Femmes d'Europe est une association apolitique, indépendante, à but philanthropique et qui ne poursuit aucun but lucratif. Elle a pour objet : de favoriser et d'étendre la compréhension et la coopération entre les peuples des Etats membres de la Communauté européenne, en donnant à ses membres l'occasion d'accomplir une œuvre désintéressée et bénévole d'assistance à autrui; de sensibiliser le public et de se procurer les fonds nécessaires à la réalisation des objectifs suivants poursuivis par l'association : a) assistance aux problèmes des plus démunis dans le monde et particulièrement l'enfance, sous quelque forme que ce soit, par exemple parrainage individuel Ou collectif d'enfants défavorisés; b) soutien et financement des projets destinés à promouvoir et répandre partout dans le monde les progrès de la science, de la culture et de l'éducation; c) aide aux victimes de catastrophes soudaines et imprévisibles, qu'elles soient naturelles ou non. La pre-

mière assemblée générale tenue le 23 mars 1979 a désigné 26 administrateurs et a nommé comme présidente Mme Patricia Mitchell, de nationalité néerlandaise. (Avenue Wellington 110, B-1180 Bruxelles).

Islamic press

An international organisation of Islamic Pressmen - Islamic Press Union has been formed at London on September 29, 1979 to help develop mass media in Muslim countries and to organise training facilities for Muslim mediamen. The Union with Mr. Muazzam Ali as its Secretary-General will provide a Forum for Muslim media men to discuss their common problems and organise exchanges of media men with a view to creating better understanding of each others' viewpoint. Besides protecting the legitimate interests of the Muslim world in the fields of mass media it shall create greater awareness in the Muslim world of the tremendous opportunity and challenge offered by modern mass media and its technical developments. It will uphold human dignity and freedom of expression in accordance with the principles of Islam. The 1PU shall take note of the tendency in a section of the world media to deliberately tarnish the image of Islam and project Muslim countries in subjective and biased manner. The official languages of the Union are English, French and Arabic. It is a non-profit membership organisation. The classes of membership include full members, associate members, corporate members and observers.

Cinéma

Un nouveau regroupement au sein des pays de la CEE : le Comité des Industries Cinématographiques des Communautés Européennes (CICCE) a pour objet d'étudier et de proposer aux autorités des communautés européennes la mise en œuvre des mesures propres à assurer la promotion et la défense des industries cinématographiques européennes. Le siège est établi à Paris. L'arrêté du ministre français de l'intérieur est daté du 21 mars 1979. (Rue du Cirque 5. F-75008 Paris).

Radios libres

A l'initiative de deux radios libres françaises ALO France et Radio SOS Emploi Longwy, soixante deux radio libres en provenance de Grande Bretagne, d'Italie, de Suisse, d'Espagne, de Belgique et de France se sont réunies à Longwy en octobre 1979. Bien que connaissant des sorts divers en Europe - totalement libres en Italie, sur le point d'être légalisées en Belgique, totalement interdites en France - ces radios se sont mises d'accord pour créer une Union européenne des radios libres. Un bureau de coordination a été confié aux représentants belges qui pré-

pareront plusieurs actions concrètes : une démarche auprès du Parlement européen, auprès de la conférence de Genève sur la répartition des longueurs d'ondes et des fréquences, la création d'une commission internationale de juristes, ainsi que des projets d'émissions communes à Paris et en Belgique. Enfin un bulletin mensuel devrait rapprocher les membres de la nouvelle union,

Cinéma africain

Depuis janvier 1979, l'Organisation Commune Africaine et Mauricienne compte deux organismes spécialisés de plus: le Consortium Interafricain de Distribution Cinématographique (CIDC) dont le siège est à Ouagadougou et la Société de production de films et de documentaires éducatifs (CIPROFILM) dont le siège est à Bobo-Dioulasso. Cela porte à 14 le nombre des entreprises communes de l'OCAM : sept écoles de formation et sept organismes spécialisés.

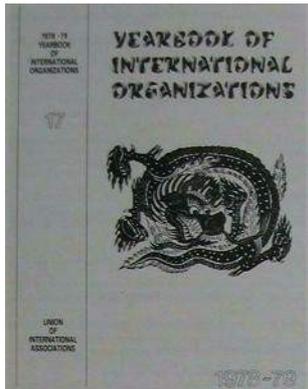
Geosintesis



Geosintesis is a recently founded non-profit association whose main scope is to (...) unravel the cultural policies and mechanisms responsible for the withering away of social inventions (...) Geosintesis aims to deal with cultural policies and the microphysics of power. Having got rid of global and abstract concepts operative materials will be provided for all those who act in determinate enclosures against fragmented and arbitrary powers ». The founders hope to discuss and devise new solutions for many national and regional problems. (Alejandro Piscitelli, Julian Alvarez 2382 2° Piso - Dto 6, 1425 Buenos Aires, Argentina).

Club européen

Les Annexes au Moniteur Belge du 14 juin 1979 publient le texte des statuts de l'association internationale à but philanthropique et pédagogique dénommée Europa Club. L'association a pour objet l'étude et l'information concernant les problèmes d'ordre social, sportif, pédagogique et culturel et la promotion des activités dans ces domaines en faveur des fonctionnaires et autres agents des institutions européennes et des membres de leur famille ainsi que la défense des intérêts de ce secteur Le siège est fixé : 200 rue de la Loi, à Bruxelles.



9th and last SUPPLEMENT Changes of address and/ or name

9ème et dernier SUPPLEMENT Changements d'adresse et/ ou de nom

Ce supplément au Yearbook of International Organizations, 17e édition comporte les modifications suivantes dont nous avons été informés :

- 1° le(s) nom(s) des organisations. Les noms sont donnés ci-dessous en anglais et français, parfois en anglais seulement pour la section B (comme dans le Yearbook). Lorsque des noms en d'autres langues que le français et l'anglais ont été modifiés, on les trouvera également indiqués. S'ils ne sont pas repris ci-dessous, c'est qu'ils n'ont pas subi de changement. Ces modifications sont annoncées immédiatement après le numéro de rubrique par les mentions «(name)» ou «(name and address)».
- 2° les adresses des organisations. La nouvelle adresse est donnée à la place de l'ancienne; lorsqu'il y a plusieurs adresses pour une même organisation, les adresses qui ne changent pas sont indiquées « same address as before » ou « no change ». L'indication « Last known location » suivie d'un nom de ville, signifie que l'adresse mentionnée dans le Yearbook n'est plus valable et que nous sommes à la recherche de la domiciliation actuelle.
- 3° les noms de secrétaires généraux (SG), Présidents (Prés) récemment nommés.
- 4° les organisations dissoutes («Dissolved») et celles provisoirement sans activité («Dormant»).

This supplement to the Yearbook of International Organizations, 17th edition contains the following changes of which we have been informed :

- 1° The name(s) of organizations : The names are given below in English and French. Where names in other languages have been modified, they will also be found, if
- 2° The addresses of organizations : The new address is given in the place of the old. When there are several addresses for the same organization, those which do not change are indicated by « same address as before », or « no change ». The indication « Last known location » followed by the name of a city indicates that the address mentioned in the Yearbook is no longer valid and that efforts are being made to locate the new address.
- 3° Names of Secretaries General (SG). Presidents (Prés) recently nominated.
- 4° Dissolved organizations and those which are provisionally dormant are appropriately indicated.

SECTION A

A 0119 Agency for Co-operation and Research in Development (EURO ACTION)
Association de coopération et de recherches pour le développement (ACORD)
Pannell House, 25 Wilton Road, London SW1V 1JS, UK. T. (01) 828 7611.
Tx 8954437 PRAXIS.

A 0215 Caribbean Tourism Association (CTA)

Exec Dir Audrey Palmer Hawks

A 0366 (Name) Council of Mining and Metallurgical Institutions

A 0461 World Council of Credit Unions (WOCCU)

Pros A A Bailey, P O Box 391, Madison, WI 53701, USA. T. (608) 238-5851. Tx 910296-2725 CUNA MUT MON.

A 0462 Customs Co-operation Council (CCC)

Chairman JA Kean, 40 rue Washington, B-1050 Brussels, Belgium. T. 6489090. Tx 61597 C. Cuccoopp.

A 0529 English Speaking Union (The) (E-SU)

Union pour l'héritage anglais
Dir of Development Ken Aldred, Dartmouth House, 37 Charles Street, Berkeley Square, London W1 X 8AA, UK. T. 6290104. C. Engingunl London W1

A 0621 European Civil Aviation Conference (ECAC)

Secretariat 3bis Villa Emile Bergerat, F-92522 Neuilly sur Seine Cedex, France. T. 747 95 73. Tx 61075. C. ICAOREP.

A 0623 (Secretary General) European Clothing Manufacturers Association
Association européenne des industries de l'habillement (AEIH)
SG Miss Domicent (same address as before)

A 0626 European Commission for the Control of Foot-and-Mouth Disease

Sec Dr G M Boldrini retired.

A 0652 European Committee of Pump Manufacturers (EUROPUMP)

General Sec 37 Castle Street, Guildford, GU1 3UQ Surrey T Guildford (0483) 37997/8.

A 0655 (Secretary) European Committee of Textile Machinery Manufacturers (CEMATEX)

Sec J Mermod (same address as before).

A 0806 European Marketing Council

SG H W Bakhuys Roozboom. c/o Organisations Bureau Wissen. P O Box

- A 1060 Inter-American Committee for Crop Protection
Comité inter-américain de protection agricole
- A 1128 International Academy of Cytology
Sec Treas Prof Alexander Maisels, Centre régional de cytodiagnostics,
1050 Chemin de Sainte-Foy, Québec, PQ Canada G1S 4L8. T. 688 36 40.
- A 1136 International Academy of the History of Medicine
Académie internationale d'histoire de la médecine
SG Dr Jean Theodondes, Square Port-Royal 16. F-75CM3 Paris, France.
- A 1179 (Secretary General) International Association for Cereal Chemistry
SG Dipl Ing H Glatte (same address as before).
- A 1205 International Association for Religious Freedom (IARF)
SG Rev Diether Gehmann, Auf dem Muhlberg 6, D-6000 Frankfurt 70, Ger-
many FR. T. (0611)61 7367.
- A 1319 International Association of Mutual Insurance Companies
Secretariat Rue la Boétie 114, F-75008 Paris, France.
- A 1369 International Association of Volcanology and Chemistry of Earth's
Interior (IAVCEI)
Association internationale de volcanologie et de chimie de l'intérieur de la terre
(IANCT)
SG Dr P E Baker, Department of Geology, University of Nottingham, Not-
tingham NG7 2RD, UK.
- A 1396 International Bar Association (IBA)
Exec Director Byron House, 7-9 St James's Street, London SW1A 1EE, UK.
- A 1485 International Federation of Telephonic Emergency Services (IFOTES)
Int Sec Christiane de Morawitz, BP 197, CH-1211 Geneva 12, Switzerland.
T. 47 03 84.
- A 1553 (Secretary General) International Commission of Sugar Technology
SG R Pieck (same address as before).
- A 1567 (new Secretary) International Commission on Radiation Units and
Measurements (ICRU)
Sec R S Caswell (same address as before).
- A 1569 (new name, from Jan 1, 1980 onwards) International Commission for
Conformity Certification of Electrical Equipment
Commission internationale de certification de conformité de l'équipement électrique
- A 1581 (Secretary General and address) International Federation of Societies
for Histochemistry and Cytochemistry
Comité international d'histochemie et de cytochimie
SG Dr O Eranko, Department of Anatomy, University of Helsinki, Sitavu-
renpenger 20, Helsinki 17, Finland FIN 00170.
- A 1585 (Secretary/Treasurer and address) International Committee for Paly-
nology
Comité international de pollinologie
MSS 1A1, Canada.
- A 1632 (Name, Secretary General and Address) International Council for
Laboratory Animal Science (ICLAS)
SG G J R Novell, University Laboratory of Physiology, Parks Road, Oxford
OX1 3PT, UK.
- A 1724 International Council for Children's Play (ICCP)
Conseil international des jeux et jouets
SG Or R de Groot, Postbus 20, 9480 AA Vries, Netherlands, T. 05921 -
9393.
- A 1806 International Epidemiological Association
Sec Dr AI Adams, Division of Health Services, Box K 110, Haymarket, Syd-
ney NSW 2000 Australia.
- A 1889 International Federation of Trade Unions of Transport Workers
(IFTUTW)
Fédération internationale des organisations syndicales du personnel des trans-
ports (FIOST)
71 rue Joseph II, B-1040 Brussels, Belgium T. 230 60 90.
- A 1929 International Federation for Home Economies (IFHE)
Registered Office 5 av de la Porte-Brancion, F-75015 Paris, France.
- A 2028 (Director General) International Federation of Producers of phonogram
and Videograms
Dir Gen John Hall (same address as before).
- A 2050 International Fellowship of Reconciliation (IFOR)
Secretariat Hol van Sonoy 15-17, 1811 LD Alkmaar, Netherlands.
- A 2099 (Executive Secretary) International Hebrew Christian Alliance (IHCA)
Exec Sec Rev Ronald H Lewis (same address as before).
- A 2106 International Homeopathic League (LMHI)
Ligue homéopathique médicale internationale
Prés Dr G Eenhoorn, P O Box 66, NL-2060 AB Bloemendaal, Netherlands.
- A 2152 International Institute of Philosophy (IIP)
Institut international de philosophie (IIP)
8 rue Jean Calvin, F-75005 Paris, France.
- A 2172 (Secretary General) International Institution for Production Enginee-
ring Research
mécanique (CIRP)
SG F Le Maître (same address as before).
- A 2195 International League against Rheumatism (LAR)
Contact Dr J Villamey, 40 rue de Vemeuil, F-75007 Paris, France.
- A 2305 International Optometric and Optical League
Hon Sec P A Smith, 10 Knaresborough Place, London SW5 OTG, UK.
- A 2321 International Organization of Consumers Unions (IOCU)
Exec Sec J H van Veen, 9 Emmastraat, 2595 EG Den Haag, Netherlands
Regional Office for Asia and the Pacific P O Box 1045, Penang, Malaysia
T. 689072, Tx40164.
- A 2329 International Organization of Supreme Audit Institutions (INTOSAI)
SG Dr Jorg Kandutsch, Rechnungshof - INTOSAI, Dampfschiffstrasse 2, A-
1033 Wien, Austria.
- A 2385 International Psychoanalytical Association (IPA)
Office of Exec Sec 49 Croftdown Road, London NW5 1EL, UK.
- A 2409 International Registry of World Citizens (RWC)
Registre international des citoyens du monde (RICM)
Headquarters 66 boulevard Vincent Auriol, F-75013 Paris, France.
- A 2424 (Secretary General) International Rowing Federation
Fédération internationale des sociétés d'aviron
SG Denis Oswald, Case Postale 569, CH-2001 Neuchâtel, Switzerland.
- A 2426 (Secretary General) International Rubber Study Group (IRSG)
SG Dr L Bateman (same address as before).
- A 2497 (Secretary and address) International Society for Vegetation Science
Association internationale de phytosociologie
See Prof Dr Hasmut Dierchke, Untere Karspule 2, D-3400 Göttingen, Germany
FR
- A 2511 (Secretary General and address) International Society for Terrain
Vehicle Systems
SG Ronald A Liston, Box 282, Hanover, NH 03755, USA.
- A 2577 International Solid Wastes and Public Cleansing Association (ISWA)
Association internationale pour les résidus solides et le nettoyage des villes
General Secretariat Limmastrasse 111, P O Box 3140, CH-8031 Zurich, T.
01 42 94 94.
- A 2654 International Union for Conservation of Nature and Natural Resources
(IUCN)
(IUCN)
Dir Gen David A Munro, avenue du Mont Blanc, CH-1196 Gland, Switzer-
land T. (022) 64 32 54, C. IUCNATURE GLAND, Tx 22818 IU CH.
- A 2706 International Union of Commercial Agents and Brokers
Union internationale des agents commerciaux et des courtiers
SG Dr KB Meyer Swantee, Herengracht 376, 1016 CH Amsterdam, Nether-
lands

- A 2831 Secretary General Inter-Parliamentary Consultative Council of Benelux
Conseil interparlementaire consultatif Benelux
SG Pr Densuim, Chamber des Représentants, Palais de la Nation, B-1000 Brussels, Belgium
- A 2903 League Of Arab States (LAS)
Ligue des Etats arabes
- A 2994 Nordic Postal Union
c/o General Directorate of Post, S-10500 Stockholm, Sweden.
- A 3030 Organization of American States
SG Alejandro Odila, Organization of American States Building, Room 20, Washington DC 20006, USA, T. 381-8788.
- A 3159 Representatives of European Heating and Ventilating Associations (REHVA)
Représentants des associations européennes de chauffage et de ventilation
Ptes M B A, Hodges c/o CIBS, 222 Baltham High Road, London SW12, UK.
- A 3229 Society for Laboratory Animal Science
Société pour la science des animaux de laboratoire
Sec Dr G Master, Bayer AG, Zentralstelle für Versuchstierfragen, Postfach 101 709, D-5600 Wuppertal 1, Germany FR.
- A 3239 Society of French-Speaking Neurosurgeons
Société de neurochirurgie de langue française
Sec Prof Claude Lapras, Hôpital neurologique, 59 boulevard Pinel, F-69394 Lyon, France.
- A 3469 (Director) World Association of Girl Guides and Girl Scouts (WAGGGS)
Association mondiale des guides et des éclaireuses
Director Miss Jo Caesar (same address as before).
- A 3494 World Congress of Faiths, Inter-Faith Fellowship
Congrès mondial des religions
Secretariat 28 Powis Gardens, London W11 1UG, UK.
- A 3554 World Medical Association (WMA)
Secretariat 28 avenue des Alpes, F-01210 Femey-Voltaire, France, T (501 40 75 75, C. WOMEDAS Femey-Voltaire France.
- A 3617 Zonta International - International Service Organisation of Executive and Professional Women (Z)
Organisation internationale - pour servir - des femmes professionnelles et Chefs
Secrétariat 35 East Wacker Drive, Chicago, IL 60601, USA.
- A 3870 (Executive Secretary and address) World Federation of Public Health Associations
Fédération mondiale des associations pour la santé publique
Exec Sec S Kessler, APHA, 1015 Fifteenth Street, NW Washington DC 20005, USA.
- A 3976 International Commuté of Plastics in Agriculture
- A 3987 (Director and address) International Ocean Institute (Pacem in Mari-tus)
Director C F Vanderbilt, Old University, Msida, Malta.
- A 4041 Commission of Regional Electrical Integration
SG Ing Samuel del Canto G, Bulevar Artigas 1040, Montevideo, Uruguay, T. 79 53 59 - 79 06 11, C. SECIER Montevideo, Tx ANTEL Cabina Publica 901 UY-CIER.
- A 4260 International Pig Veterinary Society
Société internationale de médecine vétérinaire porcine
Sec Prof Dr Wilhelm Bollwahn, II Medizinische Tierklinik, Universität München, Veterinarstrasse 13, D-8000 München 22.
- A 4325 Tourist Alliance of the Indian Ocean
Alliance touristique de l'Océan Indien
Dissolved 1976.
- A 4364 Association of International Accountants
SG L S de Quidt, Turvey Abbey, Turvey, Bedfordshire, UK, T. 023 064 471, C. ASINTAC.
- A 4420 International Microwave Power Institute
Exec Dir Box 634, Sub 11, University of Alberta, Edmonton, Alberta, Canada T6G 2E0.
- A 4431 Ibero American Institute of Aeronautic and Space Law and Commercial Aviation
Institut iberoamericano de droit aéronautique et de l'espace et de l'aviation commerciale
SG Dr Enrique Mapelli y Lopez, Avda Reyes Catolicos 4, Madrid 3, Spain.
- A 4595 European Coordinating Committee of Friendship Societies with the Arab World (EURABIA)
SG Robert Swann, 16 rue Dupart des Loges, F-75007 Paris, France.
- A 4621 European Association of Hospital Administrators
Association européenne des directeurs d'hôpitaux
Contact G M Gorge, Directeur général du C H R de Strasbourg, F-67091 Strasbourg, France.
- A 4629 International Petroleum Industry Environmental Conservation Association
Association internationale de l'industrie pétrolière pour la sauvegarde de l'environnement
Headquarters Bucklersbury House 4th Floor, Cannon Street, London EC 4N BEL, UK.

**To the users of the 17th edition of the
YEARBOOK OF INTERNATIONAL ORGANIZATIONS**

Please note this is the last supplement to the 17th edition. An updated French edition* is just off the press and from now on supplements to this new edition will appear regularly in this magazine. The updated English edition will come out in 1981.

* Annuaire des Organisations Internationales, édition française 16/18 publié par l'Union des Associations Internationales, rue aux Laines 1, 1000 Bruxelles, novembre 1979. Prix : 3.000 FB.

Available
in
March
1980 !



Order
Now!

... New
20th
Edition

INTERNATIONAL CONGRESS CALENDAR 1980

Are there 40 or 15.000 international meetings each year in the world ? How can you know where they are, who will be organizing them, how you can participate ?

The ANNUAL INTERNATIONAL CONGRESS CALENDAR gives the answer !

Packed with the most recent information derived from PRIMARY sources, a wealth of invaluable information about future reunions, it is divided for your convenience into :

- A chronological list giving for each of the principal meetings from 1980 on, the date, the place, the name and address of the organizer, the type of meeting, the theme, the number of participants expected, indication of any exhibitions planned in conjunction.
- A geographical list permitting you to locate meetings by the city and country in which they will be held, giving at the same all the pertinent information about them.
- An international organization index giving both chronological and geographical references to meetings which they organize.
- An analytical index of organizations and themes of meetings, giving where and when these meetings will be held.

The calendar, published in March 1980, is completed by monthly supplements appearing in the magazine « Transnational Associations ».

IMPORTANT : this Calendar contains important new information, at least 80 % of which is previously unpublished in the 1979 edition, the remainder being completely updated to ensure the most accurate and reliable data available.

SEND ORDER

to: **UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS**

1, rue aux Laines - 1000 Brussels, Belgium

Price for calendar only : BF 990,- or equivalent + BF 50,- Mailing charge.

Price for calendar and monthly supplements : BF 1550,- or equivalent + BF 190,- Mailing charge.



INTERNATIONAL CONGRESS CALENDAR

January-February
1980

We are publishing here under the list of international meetings due to take place in January and February 1980 which have been announced before October 15, 1979.

1980 Jan 2-4 **Warwick (UK)**
The Institute of Physics. 17th Annual solid state physics conference and symposia : 1) Structure of, and imperfections in, materials of electrical and electronic interest. 2) Point defects and deep levels in crystalline and non-crystalline solids.
The Meeting Officer, Institute of Physics, 47 Belgrave Square, London SW1X8QX, UK.

1980 Jan 2-8 **Nicosia (Cyprus)**
Commonwealth Council for Educational Administration. Regional conference : Managing the schools of the future- focus on the principal. P : 100-150. C: 10.
(YB n° A 4606)
CCEA, c/o Faculty of Education, University of New England, Armidale, NSW 2351, Australia.

1980 Jan 3-5 **Copenhagen (Denmark)**
4.000.
Kursusnaevnet DTF, Mosedalsvej 15, DK 1500 Copenhagen Valby.

1980 Jan 3-8 **Nairobi (Kenya)**
Association of Geoscientists for Int Development/Unesco/University of Nairobi. Training course. Workshop on strategies for developing small scale mining and mineral industry (YB n° A 0042)
AGIO, Apartado 21241, San Martin, Caracas, Venezuela.

1980 Jan 3-8 **Suva (Fiji)**
Association for Commonwealth Literature and Language Studies. Triennial conference : Language and literature in multi-cultura contexts. P : 200. C + 25. Ex : Commonwealth literary texts. (YB n° A 0100)
Prof K.L. Goodwin, Chairman, ACLALS, Dept. of English, University of Queensland, St Lucia, QLD 4067, Australia.

1980 Jan 4-5 **Berkeley (CA, USA)**
Institute of Andean Studies. Annual meeting for the presentation of scientific papers : Andean archaeology and related topics. P : 100. C : 3-4. (YB n° B 1480)
MS, PO Box 9307, Berkeley, CA 94709.

1980 Jan 4-14 **Bangalore (India)**
Int Union of Crystallography. Commission on Crystallographic Computing Winter
Prof K Venkatesan, Department of Organic Chemistry, Indian Institute of Science, Bangalore 560012, India.

1980 Jan 6-10 **Hong Kong (Hong Kong)**
Int Organization of Consumers Unions. Int seminar. P : 200. (YB n° A 3321)
IOCU 9 Emmastraat, The Hague, Netherlands or Consumer Council, 2/F, South China Building, 1 Wyndham Street Hong Kong.

1980 Jan 6-11 **San Juan (Puerto Rico)**
Int conference on developments in atomic plasma spectrochemical analyses, inductively coupled microwave and d.c plasma discharges.
Winter Conference 1980, ICP Information Newsletter, Chemistry-GRC Tower I, University of Massachusetts, Amherst MA 01003, USA.

1980 Jan 7-11 **Dakar (Senegal)**
Ministry of Health of Senegal/UN. Division on Narcotic Drugs/International Council on Alcohol and Addictions. African seminar on drug dependence for french speaking African countries P 75-120 (YB n° A 3375)
ICAA/CIPAT, CP 140, CH-1001 Lausanne.

1980 Jan 7-11 **Geneva (Switzerland)**
CEI, Chemin de Conches a. CH-1231 Conches-Geneva.

1980 Jan 7-11 **Madras (India)**
Int Union of Pure and Applied Chemistry. Int symposium on new frontiers in polymer chemistry. (YB n° A 2767)
Dr. N. Ramaniathan, Central Leather Research Institute, Adyar, Madras 600 020.

1980 Jan 7-12 **Tel Aviv (Israel)**
1 st Int congress in Israel on expanding early childhood education : A challenge for the educator. In association with the int. year of the child. P : 300.
Dr Nehama Nir-Janiv, Director, Department of Early Childhood Education, Ministry of Education and Culture, 39 Shaul Hamelekh Blvd, Tel Aviv.

1980 Jan 7-16 **New York (USA)**
UN ECOSOC. Committee for Development Planning. 16th Session (YB n° B 3377)
UN ECOSOC, UN, New York NY 10017, USA.

1930 Jan 8-9 **Manchester (UK)**
Chemical Society, Faraday Division. Faraday symposium : Diatomic metals and metallic clusters.

OGN, UK.

1980 Jan 9-11 **Oxford (UK)**
European Mechanics Colloquia. Conference : Rarefied flows and gas surface interactions P: Inv (YB n° A 0808)
Dr. J.K. Harvey, Department of Aeronautics, Imperial College, Prince Consort Road, London SW7 2BZ, UK.

1980 Jan 9-12 **Bad Gastein (Austria)**
2nd Medical University Clinic, Department of Nuclear Medicine. 14th Int symposium on
Prof. Dr. R. Hofer, Nuclearmedizinische Abteilung, 2. Med. Univ. Klinik, Garnisonsgasse 13, A - 1090 Vienna

1980 Jan 10-12 **Budapest (Hungary)**
Society of Hungarian Neurologists and Psychiatrists 29th Meeting Cerebrovascular diseases and neurosis.
Gy. Gereby M. D., Secretary-General, PO Box 1, H - 1281 Budapest or MOTESZ Congress Office, PO Box 32, H - 1361 Budapest

- 1980 Jan 11** **New York (USA)**
UN/States Parties to the international Convention on the Elimination of all Forms of Racial Discrimination
UN, New York, 10017 USA
- 1980 Jan 12-18** **Honolulu (HI, USA)**
Pan-Pacific Surgical Association, 15th Congress. Anesthesiology, general surgery, neurosurgery, obstetrics and gynaecology, ophthalmology, orthopedic surgery, otolaryngology, plastic surgery, thoracic-cardiovascular surgery, and urology. P: 1900-2000. C 25
(YB n° A 3082)
Dr. Gerald D. Faulkner, Chairman, Bd. of Trustees. Pan-Pacific Surg. Assoc., 236 Alexander Young Bldg., Honolulu, HI, 96813 USA.
- 1980 Jan 13-16** **London (UK)**
Int Society and Federation of Cardiology, Conference.
(YB n° A 2533)
Professor J.F. Goodwin, CIBA Foundation, 41 Portland Place, London W1N 4BN.
- 1980 Jan 13-17** **Singapore (Singapore)**
Association Belge pour la Micro-Informatique. Colloque int 1980 : Révolution de la gestion et mini-computers.
ASAB-VEBI, Mr J De Barys, rue J Cuytsstraat 39, Bte 4, B-1180 Brussels.
- 1980 Jan 13-18** **Palm Beach (FL, USA)**
Int Association of Wiping Cloth Manufacturers. Conference P: 350. Ex. R. J. Mayer, 300 W Washington, Chicago, IL 60606, USA.
- 1980 Jan 14-18** **Antwerp (Belgium)**
Share European Association. Mainly parallel workshops of the 18 working groups of the association : Computer system control programs, languages, applications, networking, teleprocessing, data base systems and management. P: 225. (YB n°; B 0856)
SEAS HO, Toernooiveld, Nijmegen, Netherlands.
- 1980 Jan 14-18** **Rhode-Saint-Genese (Belgium)**
von Karman Institute for Fluid Dynamics. Lecture series on unsteady flows in complex networks and pressurized vessels. P: 50. C: 10-12.
(YB n° B 3420)
VKI, Chee de Waterloo 72, B - 1640 Rhode-Saint-Genese.
- 1980 Jan 14-25** **Geneva (Switzerland)**
(YB n° B 6173)
CEI, Chemin de Conches 4, CH - 1231 Conches-Geneve.
- 1980 Jan 14-25** **Hong Kong (Hong Kong)**
Int financial seminar P: 50.
Dr. John Heptonstall, Associate Director, Education and Research, Centre for Education in Int Management, 4 Chemin de Conches, CH - 1231 Conches-Geneve.
- 1980 Jan 16-Feb 6** **Netanya and Jerusalem (Israel)**
Educational convention on biblical studies (3 Separate weekly sessions) P: 450
Dr. James E. Ridgway, Educational Opportunities Inc, PO Box 6087, Lakeland, FL 33808 USA.
- 1980 Jan 17-19** **Calcutta (India)**
Int symposium : 100 years of malaria research
Inst of Postgraduate Medical Education and Research, 244 Anaraya J C Bose Rd, Cal.
- 1980 Jan 17-24** **Bombay (India)**
CHEM+TECH90-Exhibition and congress : Oil, gas, chemical and chemical engineering industries.
CHEM+TECH'80 Secretariat, Taj Building, 3rd Floor, 210, DR. D.N. Road, Bombay 400 001.
- 1980 Jan 18-19**
Transnational Institute, Int. conference and lectures on the sexual division of labour in underdeveloping economies : Effects of capitalist penetration of non-western areas
(YB n° B 1088)
TNI, Paulus Potterstraat 20, NL - 1071 DA Amsterdam.
- 1980 Jan 18-26** **Los Angeles (CA, USA)**
Int Academy of Cytology, Committee on Continuing Education, 17th Tutorial on clinical cytology.
(YB n° A 1128)
5341 Maryland Avenue, HM 449, Chicago, IL 60637, USA.
- 1980 Jan 18-31** **London (UK)**
Int Academy of Cytology, Committee on Continuing Education, Workshops on gastrointestinal and urinary cytology, and conference on management, reporting and quality control in cytology laboratories.
Dr OAN Husain, Cytology Dept, St Stephen's Hospital, Fulham Road, London SW10 9TH, UK.
- 1980 Jan 19-26** **Mexico City (Mexico)**
Int Organisation for Motor Trades and Repairs, Congress : The motor vehicle - As influence on society. P: 500.
(YB n° A 2312)
IOMTR, Vervaanlaan 12, NL - 2288 GM Rijswijk (ZH), Netherlands.
- 1980 Jan 20-24** **Chicago (IL, USA)**
Dr. W.W. Havens, Jr., Executive Secretary, Carolyn S. Wuest, Meetings Manager, 335 East 45th Street New York, NY 10017, USA.

1980 Jan 20-24 Manila (Philippines)
South East Asia and Pacific Area League Against Rheumatism. Congress. Rheumatology on the move. P: 350. C: 15
SEAPAL. University of Melbourne. Department of Medicine. The Royal Melbourne Hospital, Melbourne, Victoria 3050, Australia

1980 Jan 20-25 Nairobi (Kenya)
Int Road Federation. 4th African highway conference. P: 900 C 28 African.
(YB n° A 2418)
IRF: 1025 Washington Building Washington, DC 20005, USA

1980 Jan 20-26 Ermatingen (Switzerland)
Int Association of Professional Congress Organizers. 1st Advance seminar on congress organization P: 40.
(YB n° A 1330)
LAPCO, me aux Laines T. B-1000 Brussels.

1980 Jan 20-27 Bombay (India)
Dr. Jangoo D. Kapadia. *Sunketsett Mansion. Nana's Vhokw, Bombay, 400 007.*

1980 Jan 20-31 Palermo and Taormina (Italy)
Italian Society for Economics and Statistics on Geophysics. Scientific congress: A future programme for a change of politics in agriculture and for new and active views of
Secretariat Prof. Stefano Sornogyl. Via Boncompagni 16. I-001 87 Rome or Cit Palermo.
Via Rome 453/457, I-Palermo or Cit Roms. Piazza della Repubblica 68. I-00187 Rome.

1980 Jan 21-23 Dakar (Senegal)
World Social Prospects Study Association. 1st Meeting: Basic Needs, rural development, employment policies, contracts of solidarity. P: 150. C: 25.
World Social Prospects Study Assn, CP 6, CH-1211 Geneva 22.

1980 Jan 21-23 New Orleans (L.A. USA)
Institute of Internal Auditors, Inc. Conference: Advanced techniques of auditing. P: 150-160. C: 10-12.
(YB n° A 1031)
Conference Registrar, IIA, 249 Midland Avenue. Altamonte Springs, FL 32701, USA.

1980 Jan 21-15 Garmisch-Partenkirchen (Germany, Fed Rep)
European Physical Society. Meeting: Liquid crystals Of one- and two-dimensional order and their applications. (YB n° A 0834)
W. Helfrich. Inst. f. theoretische Physik. Freie Universität. Annallee 3. D.-1 Berlin 33.

1980 Jan 21-25 Goa (India)
Int Union of Credit and Investment Insurers. General meeting (closed): Export credit insurance and investment insurance. P 90-100. C: 29. (YB n° A 2707)
WIX 40Q, UK

1980 Jan 21-25 Trondheim (Norway)
Int Association for the Exchange of Students for Technical Experiences. General conference. P: 90. G: 40.
The General Secretary, IAESTE, Rämistrasse 101, CH - 8092 Zurich, Switzerland.

1980 Jan 21-26 (Guinée Bissau)
AC1. PO Box 01, Dakar, Senegal.

1980 Jan 21-Feb 8 New Delhi (India)
UNIDO. 3rd General conference.
Lerchenfelderstrasse 1. P O Box 707. A- 1070 Vienna.

1980 Jan 23-26 Bonn/Bad Godesberg (Germany, Fed Rep)
European Society for Opinion and Marketing Research /World Association for Public Opinion Research. 58th ESOMAR seminar on: Opinion polls. (YB n° A 0853/A 3462)
ESOMAR Central Secretariat, Raadhuisstraat 15, NL-1016 D8 Amsterdam.

1930 Jan 24-25 Chicago (IL, USA)
Association for the Advancement of Medical Instrumentation. Dispersive electrodes seminar.
AAIM. 1901 N R Myer Drive, Suite 602, Arlington VA 22209. USA.

1980 Jan 24-26 London (UK)
European Society for Clinical Investigation. Conference.
Professor RHT Edwards. CIBA Foundation, 41 Portland Place. London W1N 4 BN.

1980 Jan 24-26 Paris (France)
French-Language Reanimation Society. 2nd World reanimation congress. P. 800-1000.
C. 10-12. Ex. (YB n° B 0435)
SOCCF. Rue Michel-Ange 7, F- 75016 Paris.

1980 Jan 28-30 Houston (TX, USA)
Dorothy Garrison, 9030 N. Freeway, Suite 216, Houston, TX 77037.

1980 Jan 23-20 Lake Tahoe (NV, USA)
Optical Society of America. 5th Topical meeting on integrates and guided wave optics.
Optical Society of America, Suite 620,2000 L Street, NW, Washington. OC 20036, USA.

1980 Jan 28-Feb 1 Manila (Philippines)
Pacific Area Travel Association. Conference. P: 2000.
(YB n° A 3042)
Col Johannes Adnan, Director for East Asia. Pacific Area Travel Association. East Asia

1980 Jan 28-Feb 1 Rhode-Saint-Genese (Belgium)
von Karman Institute for Fluid Dynamics. Lecture series on neat exchange and solar energy. P: 50 P 10-12
(YB n° B 3420)
VKI. Chee de Waterloo 72. B - 1640 Rhode-Saint-Genese

1980 Jan 28-Feb 8 Geneva (Switzerland)
Center for Education In Int Management. Int environmental seminar (YB n° B 6173)
GEI, Chemin de Conches 4. CH - 1331 Conches-Geneva.

1980 Jan 29-Feb 1 San Francisco (CA, USA)
Int Neuropsychological Society. Meeting. P 800
Dr. Jeffrey Samuels, US Public Health Hospital. 15th and Lake Streets. San Francisco CA 94 118.

1980 Jan 30-31 Brussels (Belgium)
Economic and Social Committee of the European Communities. Plenary session P 144. C: 9.
(YB n° B 0669)
Economic and social cmt of the EEC, 2 rug Ravenstein. B-1000 Brussels.

1980 Jan 30-31 London (UK)
The Royal Society. Meeting for discussion; Neuroactive peptides P: 300
(YB n° B 5634)
Royal Society. 6 Carlton House Terrace, London SW1Y 5AG.

1980 Jan 30-Feb 1 Asilomar (CA, USA)
Int Society for Mini and Microcomputers. Int symposium on micro computers and their application.
(YB n° B 1323, Secretary, MIMI-80 (Monterey), PO Box 2481. Anshelm. CA 92804, USA.

1980 Jan 30-Feb 1 Kingston (Jamaica)
Organization for Flora Neotropica. Annual meeting: Flore of the Caribbean. P. 25. C 10.
(YB n° A 4246)
New York Botanical Garden. Bronx, NY 10458, USA.

1980 Jan 30-Feb 2 London (UK)
Microsystems '80 Conference and exhibition.

1980 Jan 30-Feb 1 San Juan (Puerto Rico)
North American Blueberry Council. Meeting. P: 200.
Phi Sheridan. PO Box 166, Marmora, NJ 08223, USA.

1980 Jan 30-Feb 6 Newcastle (Australia)
Australasian Universities Language and Literature Association. 20th Congress Ad. word and implication. P: 300 C: 5.
Dr A J Hassall, Department of English, University of New-castle, NSW 2308, Australia.

1980 Jan 31-Feb 2 Chicago (IL, USA)
American Society for Parental and Enteral Nutrition. Convention. P: 200.
Mrs. Barbara Nichols, 9650 Rockville Pike, Bethesda, MD 20014, USA.

1980 Jan 31-Feb 8 Davos (Switzerland)
European Management Forum. Symposium de Davos 1980: Un plan d'action pour les
EMF. Chemin des Hauts Grêts 19. CH - 1323 Coligny-Geneva.

1980 Jan Abidjan (Ivory Coast)
French Language Congress Club: Int Association of French-Speaking Congress Towns. Seminar. P: 100. C: 6. (YB n 85370)
A.I.V.F.C., Grenoble-Accueil/Alpes Congress. Avenue d'Innsbruck, F-38029 Grenoble cedex, France.

1980 Jan Brussels (Belgium)
Int Dachau Committee. Congress Souvenir. P: 50. C: 20.
(YB n° B 1782)

1980 Jan Brussels (Belgium)
sure Information Exchange. 1st World conference of experts on leisure information exchange.
(YB n° A 2402)
WJRA. 345 East 46th Street, New York, NY 10017.

1980 Jan Dakar (Senegal)
AFCAC. Secretariat PO Box 2356. Dakar.
(YB n° A 0017)

1980 Jan Detroit (MI, USA)
Int Federation of Beekeepers' Associations, Beekeeping Technology Commission. Symposium: Extraction et conditionnement du miel. (YB n° A 1867)

1980 Jan Geneva (Switzerland)
Int Bureau of Education. 19th Council session. P: 20.
(YB n° B 1427)
BIE. Palais Wilson, CH - 1211 Geneva 4.

1980 Jan Geneva (Switzerland)
World Health Organization. Executive Board. 65th Session.
(YB n° A 3543)
WHO, CH-1211 Geneva 27.

1980 Jan Lagos (Nigeria)
West African Health Community. West African College of Surgeons. Meetings of faculty boards, council and annual scientific conference. P: 20-50 C: 5-8. Ex.
(YB n° A 4575)
West African College of Surgeons, c/o WAHC, The Executive Director, Taylor Drive. P.M.B. 2023, Yaba, Lagos.

1980 Jan London (UK)
Ciba Foundation. Symposium 78: Metabolic functions of the lung. P. inv
(YB n B 1827)
41 Portland Place. London W2N 4BN.

1980 Jan Paris (France)
 Universal Movement for Scientific Responsibility/Association Française pour le
 Mouvement Universel de la Responsabilité Scientifique. Séminaire : Aménagement du
 territoire et écologie. P : 20-30 C : 4-5. (YB n° A 4360)
 MJAS. Boulevard Saint Germain 173. F - 75272 Paris Cedex 06.

1980 Jan Rome (Italy)
 Itacongressi/Institut Int de Recherches sur les Congrès de Innsbruck. 2e Séminaire Int
 en langue italienne pour directeurs, techniciens, experts, opérateurs des centres de
 congrès : Problèmes de la promotion, de la publicité, du marketing, des centres de con-
 grès.
 Itacongressi. c/o Palazzo dei congressi. Piazzale Kennedy, I-00144 Roma EUR.

1980 Jan Santo Domingo (Dominican Rep)
 Socialist Int Women. Seminar : The Struggle of human rights in the third world. P : 60-
 150 (YB n° A 1754)
 Socialist Int Women. 881 St Johns Wood High St. London W8, UK.

1980 Jan (India)
 Int Council for Philosophy and Humanistic Studies. 15th General assembly.
 ICAPS. UNESCO. 1. rue Mollat, F-75732 Paris Cedex 15. (YB n° A 1728)

1980 Jan (Tunisia)
 World Scout Bureau. 3e Séminaire pour les chefs scouts des régions Euro-Arabes.
 CP.L64. CH.1211 Geneva 4. (YB n° A 0194)

1980 Jan (Sri Lanka)
 7th Asian Pacific youth forum.
 c/o OISCA. 6-12 Izumi 3-chome Suginami-ku. Tokyo 168, Japan.

1980 Jan (Latin America)
 UNESCO. Regional meetings on the specific needs and aspirations of youth.
 UNESCO. Place de Fontenoy, F 75700 Paris. (YB n° A 3383)

1980 Jan African Cultural Institute/Unesco. Seminar : Cultural tourism in Eastern and Southern
 Africa P: 30. C: 15. (YB n° A 4014)
 Unesco Regional Office. PO Box 3311. Dakar, Senegal.

1980 Jan-Feb Lima (Peru)
 Int Movement of A poststate of Children. Regional meeting of national team (coordinat-
 ing children movements) : Children partners in the society life. P : 20-40. (YB n° A 2273)
 IMAC. General Secretariat. Rue Duguay-Trouin 8. F - 75006 Paris.

1980 Jan-Feb New Delhi (India)
 UN Conference on Trade and Development. 3rd General conference. (YB n° B 3381)
 Palais des Nations... CH-1211 Geneva JO.

1980 Jan-Feb New York (USA)
 World Food Programme. Pledging conference.
 World Food Programme. Via delle Terme di Caracalla. I-00100 Rome. Italy.

1980 Early (Germany, Fed Rep)
 Symposium Neue Verfahren für die Umformung von Metallen.
 Deutsche Gesellschaft für Metallkunde EV. Adenauerallee21. 0-6370 Oberursel (Täu-
 rus).

1980 Early (Asia)
 UNESCO. Division of Marine Science. Regional Symposium : Mangrove environment -
 ecosystem research and management. (YB n° A 3383)
 UNESCO. Place de Fontenoy, F-75700 Paris.

1980 Early
 Int Urton for the Scientific Study of Population. Seminar : Biological and social aspects
 of mortality. C : 25. (YB n° A 2676)
 rue Forgeur 5. B-4000 Liege.

1980 1st 3 Months Abidjan (Ivory Coast)
 Int Civil Airports Associations. West and Central African Regional Section. General as-
 sembly. (YB n° A 1504)
 ICA. Bldg 226 Orly Sud 103. F-94395 Orly aérogare cedex. France.

1980 2st quarter Dakar (Senegal)
 African Civil Aviation Commission. Réunion du groupe d'experts juridiques pour la
 créa-
 tion de l'AFAMA. (YB n° A 0017)
 AFCAC. Secrétariat PO Box 2356. Dakar.

1980 1st quarter Dakar (Senegal)
 African Civil Aviation Commission. Réunion du groupe d'experts sur l'utilisation des
 satellites ou autres techniques à l'aviation civile. (YB n° A 0017)
 AFCAC. Secrétariat. PO Box 2356. Dakar.

1980 Feb 1 London (UK)
 Workshop on fine needle aspiration of breast.
 Dr OAN Husain, Cytology Dept. St Stephen's Hospital. Fulham Road. London SW10 9TH.
 UK.

1980 Feb 1-10 Abidjan (Ivory Coast)
 Int Water Supply Association /Union of African Water Suppliers. 1st African regional
 conference P 100 Ex (YB n° A 2807)
 IWASA. 1 Queen Anne's Gate, London SW1H9BT. UK. or: Derland Exhibitions. 465 Horn-
 say Road, London N19. UK.

1980 Feb 1-11 Manila (Philippines)
 Int Society for Sugar Cane Technologists. 17th Congress. P : 1200 C : 42. (YB n° A 2570)
 Mr Carlos Bell Raymond, Regional Vice President. ISSCT. Philippines Sugar Institute. PO
 Box 978. Manila.

1980 Feb 2-Mar 4 Evry (France)
 Int Foundation for Social Innovation. Seminar : Use of authority and social Innovation
 P 45 (YB n° A 4645)

1980 Feb 3-6 Williamsburg (VA, USA)
 Int Colour Association. Helson memorial symposium on chromatic adaptation. P : 100
 (YB n° A 1513)
 ISCC. Office of Sec. Dr F. Billmeyer Jr. Dec. Chemistry. Rensselaer Polytechn. Inst.
 Troy. NY 12181. USA.

1980 Feb 3-7 New Orleans (LA, USA)
 American Society of Mechanical Engineers. Conférence et exposition sur la technologie
 de l'énergie.
 M Frank C Demarest. PO Box 59489. Dallas. TX 75229. USA.

1980 Feb 3-8 New York (USA)
 Institute of Electrical and Electronics Engineers. Winter power meeting. P: 2100
 (YB n° B
 0621)
 Gen. Chrmn. Julius Darse. 1030 Country Club Road. Bedminster. NJ 07921. USA.

1980 Feb 3-8 Sydney (Australia)
 8th Int thyroid congress. P : 800.
 Australian Academy of Science. PO Box 783. Canberra city, ACT 2601. Australia.

1980 Feb 3-9 Singapore (Singapore)
 Int tax conference. P : 400.
 Ms Agnes Ang/Mr Chris Kempton. SIA London, c/o Tour East Int., 17th Floor UIC Build-
 ing, Shenton Way, Singapore 1, SG.

1980 Feb 3-10 London (UK)
 American Society of Association Executives. 2nd Int seminar.

1980 Feb 4-6 Munich (Germany, Fed Rep)
 Int Catholic Child Bureau. Commission on Pre-School Education. Int conference : Ca-
 tholic kindergartens today... in the European context. (YB n° A 1451)
 ICCB. J. Moerman. Rue de Lausanne 65. CH - 1202 Geneva.

1980 Feb 4-Mar 4 Geneva (Switzerland)
 Paris convention for the protection of industrial property
 WIPO. 32 chemin des Colombettes. CH-1211 Geneva 20.

1980 Feb 4-Mar 14 Geneva (Switzerland)
 UN ECOSOC. Commission on Human Rights. 36th Session.
 ECOSOC. United Nations. New York 10017. USA.

1980 Feb 5-6 Los Angeles (CA, USA)
 Marge Smith. SAMPE. PO Box 513. Azusa. CA 91702. USA.

1980 Feb 5-Apr Geneva (Switzerland)
 UNI. Committee on Disarmament.
 UN. Palais des Nations. CH-1211 Geneva 10.

1980 Feb 6-8 Stockholm (Sweden)
 wastes
 3rd Int Congress on Industrial Waste Water and Wastes. PO Box 21060. S- 100 31
 Stockholm.

1980 Feb 6-12 Lake Placid (FL, USA)
 Int Olympic Committee. Meeting of all the members - 82nd IOC session : Topics con-
 cerning the Olympic games. P : 69. (YB n° A 2303)
 IOC. Chateau de Vidy. CH - 1007 Lausanne. Switzerland.

1980 Feb 7-8 Melbourne (Australia)
 Meeting on - Insulin action - and « The diversity of diabetes ».
 Prof P Zimmet Dept of Metabolic Medicine and Epidemiology. Royal Southern Memorial
 Hospital. PO Box 185. Caulfield South. Melbourne 3162.

1980 Feb 9-10 Liège (Belgium)
 Société Belge d'Ophthalmologie. Réunion annuelle. P : 220.
 Docteur Marcel Gilson. rue du Palais 66. B-4800 Verviers. Belgium.

1980 Feb 9-13 New Delhi (India)
 Int Marketing Federation/Int Marketing Development Institute. 1980 World marketing
 congress : Role of transnational and int agencies in em larging markets. (YB n° A 2244)
 IMM. 62-F. Sujari Singh Part. New Delhi 110 003.

1980 Feb 10-13 Las Vegas (NV, USA)
 R.A. Richardson. 1156 15th Street. NW. Suite 610. Washington. DC 20005. USA.

1980 Feb 10-13 Toronto (Canada)
 Canadian Retail Hardware Association. Convention. P : 20000.
 T M Ross. 290 Merlon Street Toronto. Ont M4S 1B2. Canada.

1980 Feb 10-16 Melbourne (Australia)
Int Society of Endocrinology 6th Int endocrinology congress. P : 2500. C 45
(YB n° A 3541)
Australian Academy of Science. PO Box 183. Canberra City. ACT 2601. Australia

1980 Feb 10-21 Cairo (Egypt) and Jerusalem (Israel)
International Society on Metabolic Eye Disease. 4th symposium on metabolic eye disease
Heskel M Haddad. MD. Program Chairman. 1200 Fifth Ave. New York NY 10029. USA.
(YB n° B 5957)

1980 Feb 11-13 Geneva (Switzerland)
Center for Education in Int Management Int program for board members : Improving the effectiveness of boards of directors.
CEI. Chemin de Conches 4. CH - 1231 Conches-Geneva.
(YB n° B 6173)

1980 Feb 11-13 Salt Lake City (UT, USA)
American Nuclear Society/American Society for Non-destructive Testing, etc. 3rd Int
Dr. Varada P.T. Charyulu. Idaho State University. POBox 197. Pocatello. 1083201. USA.

1980 Feb 11-14 Monte-Carlo (Monaco)
Congrès int de langue française de médecine tropicale.
ARMEC. rue de Seze 9. F - 75009 Paris.

1980 Feb 11-15 Rhode-Saint-Genese (Belgium)
von Karman Institute for Fluid Dynamics. Lecture series on measurements and predictions of complex turbulent flows. P. 50. C. 10-12.
VKI. Chée de Waterloo 72. B - 1640 Rhode-Saint-Genese.
(YB n° B 3420)

1980 Feb 11-16 Wellington (New Zealand)
Int Union of Geological Sciences. 5th Gondwana symposium.
IUGS. Dr S van der Heide. Rijke Geologische Dienst POB 379. Haarlem. Netherlands.
(YB n° A 2723)

1980 Feb 11-18 Paris (France)
Unesco. conference intergouvernementale de planification en vue définir un mécanisme institutionnel de consultation systématique sur les activités, les besoins et les programmes relatifs au développement des communications. P : 200. (YB n° A 3383)
Unesco. Place de Fontenay 7. F - 75009 Paris.

1980 Feb 11-20 Vienna (Austria)
UN ECOSOC. Commission on Narcotic Drugs. 6th Special session.
UN ECOSOC. UN. New York NY 10017. USA.
(YB n° B 3377)

1980 Feb 11-22 Wellington (New Zealand)
UN. 0th United Nations regional cartographic conference for Asia and the Pacific.
UN. New York NY 10017. USA.
(YB n° A 3375)

1980 Feb 12-14 London (UK)
Dr Ruth Porter. Ciba Foundation. 11 Portland Place. London W1N 4BN.
(YB n° B 1827)

1980 Feb 12-15 Brussels (Belgium)
research in agricultural engineering.
Oitl P F J Abeels. Département de génie rural. Faculté des sciences agronomiques. Université Catholique de Louvain. Place Croix du Sud 3. B-1348 Louvain-la-Neuve.
(YB n° A 1548)

1980 Feb 12-28 Montréal (Canada)
Int Civil Aviation Organization. 2nd Air transport conference.
Icao. PO Box 400. Succursale Place de l'Aviation int. 1000 Sherbrooke Street West. Montreal. PO. Canada H3A 2R2.
(YB n° A 1505)

1980 Feb 13-15 San Francisco (CA, USA)
Institute of Electrical and Electronics Engineers. Int solid state circuit conference.
Lewis Winner. Consultant. 301 Almeria Avenue. Coral Gables. FL 33134. USA.
(YB n° B 0621)

1980 Feb 14 Lake Placid (FL, USA)
Int Modern Pentathlon and Biathlon Union. Annual congress
UIPMB. Norrebrog. S-260 13 St lb. Sweden.
(YB n° A 2346)

1980 Feb 15-18 (Yugoslavia)
Int Association for Professional Congress Organizers. 12th Annual meeting and general assembly. P: 40
rue aux Laines 1. B-1000 Brussels.
(YB n° A 1330)

1980 Feb 16-15 Hong Kong (Hong Kong)
World Alliance of Young Men's Christian Associations. Asia Area. Executive committee including sub-committee meetings.
YMCA. Joh R. Mott House. Quai Wilson 37. CH - 1201 Geneva.
(YB n° A 3453)

1980 Feb 17-23 Manila (Philippines)
Int Union of Architects, Group 4 -Asia. Australia. Regional coherence : The city of man - challenges and prospects for architects
Philippines Institute of Architects. PO Box 350. Manila.
(YB n° A 2689)

1980 Feb 17-24 Dakar (Senegal)
Int Association for Medical research and Cultural Exchange. Colloque de microbiologie tropicale: Neisseria (gonococques et meningococques); salmonella et autres entrobacteries, cholera, mycobacteries africaines
ARMEC. rue de Seze 4. F - 75009 Paris.
(YB n° A 1199)

1980 Feb 17-27 Jerusalem (Israel)
World Union of Progressive Judaism. Annual conference. P : 1000. (YB n° A 3590)
Rabbi Richard Y. Hirsch. Executive Director. World Union for Progressive Judaism. 13 King David Street. Jerusalem.

1980 Feb 18 Lake Placid (NY, USA)
Int Luge Federation. Congress : Problems and development of the luge sport P : 78. C : 24
LPOOC. Main Street. Lake Placid. NY 12946.
(YB n° A 2236)

1980 Feb 18-20 Phoenix (AZ, USA)
Institute of Internal Auditors, Inc. Conference : Money transfer audit and control. P 150-160. C: 10-12.
Conference Registrar. HA. 249 Maitland Avenue. Altamonte Springs. FL 32701. USA.
(YB n° A 1031)

1980 Feb 18-21 London (UK)
Clapp and Pollak Europe Ltd. 232 Acton Lane. London W4 5QL. UK.

1980 Feb 18-22 Vienna (Austria)
Int Atomic Energy Agency/OECD Nuclear Energy Agency. Int symposium on management of gaseous wastes from nuclear facilities.
Robert Najar. Conference Service Section. IAEA. PO Box 590. A- 1011 Vienna.
(YB n° A 1383/B 0816)

1980 Feb 18-29 Geneva (Switzerland)
Center for Education in Int Management. Int marketing seminar.
CEI. Chemin de Conches 4. CH - 1231 Conches-Geneva.
(YB n° B 6173)

1980 Feb 19-20 Brussels (Belgium)
Int Institute for Sugar Beet Research. Winter congress : 11 storage of sugar beet. 2) nitrogen application in relation to supply of nitrogen by the soil. 3) various topics. P: 180.
IIRB Secretariat. rue Montoyer 47. B - 1040 Brussels
(YB n° A 2132)

1980 Feb 19-25 Phuket (Thailand)
UN Economic and Social Commission for Asia and the Pacific/World Tourism Organization. Seminar - workshop: Investment and financing of tourism development projects and related infrastructure. P: 36. C: 21.
Tourism Section. Transport and Communications Division. UN ESCAP. Rajadamnern Avenue. Bangkok 2. Thailand.
(YB n° B 4177/A. 2745)

1980 Feb 20 Lisbon (Portugal)
Int Catholic Child Bureau. Extraordinary general council. P: 50.
ICCB. J. Moorman. Rue de Lausanne 65. CH - 1202 Geneva.
(YB n° A 1451)

1980 Feb 20-23 Geneva (Switzerland)
World Alliance of Young Men's Christian Associations. Consultation on intermovement cooperation : Human resources and funding.
YMCA. John R. Mott House. Quai Wilson 37. CH - 1201 Geneva.
(YB n° A 3453)

1980 Feb 20-24 Bredsten (Denmark)
Int Agricultural Exchange Association. Annual general meeting; annual evaluation meeting and int conference. P: 90. C: 16.
IAEA. Aasboulevard 58. DK - 2200 Copenhagen N.
(YB n° A 0109)

1980 Feb 21 Cardiff (UK)
Welsh Weighting Federation/Commonwealth Weight lifting Federation. Congress. C : 8.
Mr M John. Pennant. Blaenau. Ammanford. Dyfed. Wales. UK.
(YB n° A 0199)

1980 Feb 21-22 London (UK)
The Royal Society. Meeting for discussion : The origin and evolution of the earth's continental crust. P : 300.
Royal Society. 6 Carlton House Terrace. London SW1Y 5AG.
(YB n° B 5634)

1980 Feb 21-23 Chicago (IL, USA)
American College of Hospital Administrators. Annual meeting. P : 2200.
Jim Martin. Director of Education. 840 Norm Lake Shore Drive. Chicago. IL 60611.

1980 Feb 21-25 Bombay (India)
World Federation of Associations of Pédiatrie Surgeons. World congress.
4387
Prof R.K. Gandhi. Dept of Pediatric Surgery. KEM Hospital. Parel. Bombay 400 012.
(YB n° A)

1980 Feb 22-23 Dobogoko (Hungary)
Hungarian Diabetes Association. Symposium : 1) application of high purified insulins. 2) immunological aspects of diabetes.
Gy. Tamas jr. M.D. Secretary-General. Koranyi S.u.2.s., H - 1083 Budapest

1980 Feb 22-23 Memphis (TN, USA)
St Jude Children's Research Hospital. 14th Annual clinical symposium ; Results in the
J. Simone. St Jude Children's Research Hospital, 332 N Lauderdale. Memphis. TN 38101.

1980 Feb 24-27 Atlanta (CA, USA).
Technical Association of the Pulp and Paper Industry. TAPPI. Annual meeting and exhibition : TAPPI 80.
TAPPI. One Dunwoody Park. Atlanta. GA 30338.

1980 Feb 24-29 New York (USA)
Int Word Processing Association. Convention. P : 1500.
Dit. of Admin. : Ms Lorraine Lear. Maryland Road Willow Grove. PA 75090. USA.

1980 Feb 24-Mar 1 Espoo (Finland)
Int Association of Professional Congress Organizers. 6th Seminar on professional congress organization P : 40 (YB n° A 1330)
Christer Carlsson. Secretary-General of IAPCO. c/o RESO Congress Service. S- 105 24 Stockholm.

1980 Feb 24 - Mar 1 Tel Aviv and Arad (Israel)
Symposium on etiological and therapeutic aspects of asthma P. 230
Dr M Frank, Chairman Chaim Shaba Medical Centre, Tel Hashomer, Israel

1980 Feb 25-27 New York (NY, USA)
Int Association of Students Economics and Management. Int trade seminar Int trade.
P 150 C 30 (YB n° A 1349)
AIESEC Int Av A Buyl 123, B-1050 Brussels, Belgium Or/AIESEC-US, 622 Third Ave, 31st Fl, New York NY 10017, USA.

1980 Feb 25-29 Paris (France)
FAO, 20e Conférence des organisations int pour l'étude en commun des plans d'activité dans le domaine de l'agriculture en Europe. (YB n° A 0071)
Mie S M Jennings, FAO Office - Bocage 72, Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.

1980 Feb 25-29 Rhode-Saint-Genese (Belgium)
von Karman Institute for Fluid dynamics. Lecture series on mathematical methods in fluid mechanics. P. 50, C - 10-12. (YB n° B 3420)
VKL, Chee de Waterloo 72, B - 1640 Rhode-Saint-Genese

1980 Feb 25-29 Tel Aviv (Israel)
Int symposium on Breast feeding, P. 250
Dr S. Fréter, Chairman, Children's Clinic, Shaari Zedek Medical Center, Jerusalem, Israel.

1980 Feb 25-Mar 5 New York (USA)
UN ECOSOC, Commission on the Status of Women, 28th session. (YB n° B 3377)
UN ECOSOC, UN, New York, NY 10017, USA.

1980 Feb 25-Mar 7 Canberra (Australia)
Australian Foundation on Alcoholism and Drug Dependence/ International Council on Alcohol and Addictions, 1st Pan-Pacific conference : on Drugs and Alcohol. P : 800-1000. (YB n° A 1765)
Conference Secretariat PCDA, GPO Box 2609, Sydney NSW 2001, Australia.

1980 Feb 25-Mar 14 New York (USA)
UN, International Civil Service Commission, 11th Session. (YB n° A 3375)
UN, New York NY 10017, USA.

1980 Feb 26-28 San Diego (CA, USA)
Optical Society of America. Conference on laser and electro-optical systems.
J.W. Quinn, Optical Society of America, 2000 L Street N.W., Suite 620, Washington, DC 20036, USA.

1980 Feb 26-29 Copenhagen (Denmark)
Int conference on technology in conjunction with world fair of technology exchange.
Dr Dvorkovitz and Asn, PO Box 1743, Ormond Beach FL 32074, USA.

1980 Feb 26-29 London (UK)
IEE Cont. Dept, Savoy Place, London WC2R 0BL, UK.

1980 Feb 26-29 Singapore (Singapore)
Offshore south east Asia conference, P : 1500, Ex.
Singapore Exhibition Services (Pte) Ltd., 6E Mount Sophia, Singapore 9, or Overseas Exhibition Services, 11 Manchester Square, London, W1M 5AB, UK.

1980 Feb 26-Mar 1 Milwaukee (WI, USA)
Sr Joanne Marie Kliebhan, Chairman, ACLD Program Committee, 1456 Library Road, Pittsburgh, PA 15234, USA.

1980 Feb 26-Mar 2 Galveston (TX, USA)
Association for Social Anthropology in Oceania. Annual meetings, including symposia.
sues in the social anthropology of the Pacific islands. P: 90-120. (YB n° B 4289)
PG Box 599, Appleton, WI 54912, USA.

1980 Feb 26-Mar 7 Canberra (Australia)
1st Pan-Pacific conference on drugs and alcohol.
Pierre Stolz, AFAAA, PO Box 477, Canberra, ACT 2601.

1980 Feb 27-28 Brussels (Belgium)
Economic and Social Committee of the European Communities. Plenary session P : 144 C 9. (YB n° B 0669)
Economic and social com of the European Communities, 2 rue Ravenstein, 1000 Brussels, Belgium.

1980 Feb 27-28 London (UK)
The Royal Society. Meeting for discussion : Interactions between virus and host molecules P 300 (YB n° B 5634)
Royal Society, 6 Canon House Terrace, London SW1Y 5AG.

1980 Feb 27-29 Vienna (Austria)
M Réglér, Institut für Hochenergiephysik, Nikolsdorfer, 18, A - 1050 Vienna.

1980 Feb 27-Mar 4 Tokyo (Japan)
European Broadcasting Union, 3rd World conference of broadcasting unions, P : 275
(YB n° A 0598)
Secretariat, Asia Pacific Broadcasting Union, do NHK Broadcasting Centre, 2-2-1, Jinnan, Shibuya-ku, Tokyo 150.

1980 Feb 28-Mar 2 Manila (Philippines)
Int Balut Federation, World championship tournament and annual congress, P : 150, C : 15-20. (YB n° B 6174)
IBF, Manila Branch, PO Box 7018, Airmail Exchange Office, Manila Int Airport, 34120 Philippines

1980 Feb 29-Mar 4 New Delhi (India)
Int Bee Research Association/ Indian Council of Agricultural Research, 2nd int conference on apiculture in tropical climates, P: several hundred, Ex.

Dr K. N. Mehrotra, Assistant Director-General (Plant Protection), Indian Council of Agricultural Research, New Delhi, or: IBRA, Hill House, Gernas Cross, Bucks SL9 0NR UK

1980 Feb 29-Mar 8 Aruba (Netherlands Antilles)
U.S. Int Foundation for Studies in Reproduction, Inc. Pan-American conference on fertility and sterility
Usif, 112-44 69th Avenue, Forest Hills, New York, NY 11375, USA or Medical Congress Coordinators, 375 Park Avenue, New York, NY 10022, USA.

1980 Feb Bucharest (Rumania)
UNESCO, Symposium on higher education in Europe. (YB n° A 3383)
UNESCO, Placa de Fontenoy, F 75700 Paris.

1980 Feb Carigny (Switzerland)
Friends Int Centre/Friends World Committee for Consultation, Seminar : Conscientious objection, P : 30-50. (YB n° B 3630/A 0983)
FWCC, Quaker House, Avenue du Mervelet 13, CH - 1209 Geneva.

1980 Feb Helsinki (Finland)
Int Bureau for Precast Concrete, Int Prefabricated Elements Commission, Meeting. (YB n° A 1416)
BIBM, 60 Charles Street, Leicester LE1 1FB, UK.

1980 Feb Karnal (India)
Int Society of Soil Science, Subcommission A, Symposium on principles and practices for reclamation and management of salt-affected soils. (YB n° A 2568)
Dr J. Vadav, Central Soil Salinity Research Institute, Karnal 132001, Haryana.

1980 Feb Lagos (Nigeria)
West African & Health Community, West African Pharmaceutical Federation, General seminar and scientific conference, P : 20-50, C : 5-8, Ex (YB n° A 4575)
WAHCF, The secretary-general, xolo WAHC Secretariat, Taulor Drive, PMB 2023, Yaba, Lagos

1980 Feb London (UK)
Int Shooting Union, Bi-annual congress - general assembly, P : 150, C : 120.
Webergasse 7, D-6200 Wiesbaden.

1980 Feb Madrid (Spain)
Joel Defontaine, Avenue Charles de Gaulle 45, F - 94430 Chennevières-sur-Marne.

1980 Feb Mexico (Mexico)
Int Shooting Union, Bi-annual congress - general assembly, P : 150, C : 120.
Webergasse 7, D-6200 Wiesbaden.

1980 Feb Nantes (France)
Paris (France)
Int Geological Correlation Programme, 8th Session. (YB n° B 5114)
Unesco, IGCP Secretariat, 7 Place de Fontenoy, F-75700 Paris.

1980 Feb Paris (France)
Universal Movement for Scientific Responsibility/Association Française pour le Mouvement Universel de la Responsabilité Scientifique, Séminaire : Les migrations, le métissage et leurs conséquences, P : 20-30, C : 4-5. (YB n° A 4360)
MURS, Boulevard Saint-Germain 173, F - 75272 Paris Cedex 06.

1980 Feb Shannon (Ireland)
ICAA, Bldg 226 Orly Sud, 103, F-94396 Orly Aéroport cedex, France. (YB n° A 1504)
R. Guillot, SCI, Rue Saint-Dominique 28, F - 75007 Paris. (YB n° A 0728)

1980 Feb Vienna (Austria)
Int Federation of Automatic Control/Int Institute for Applied Systems Analysis, Symposium : Modelling of large-scale energy systems. (YB n° A 1862/A 4518)
Arbeitsgemeinschaft für Automatisierung, Österreichisches Zentrum für Wirtschaftlichkeit und Produktivität Hohenstaufengasse 3, Postfach 13, A-1014 Vienna, Austria.

1980 Feb (Philippines)
Southeast Asian Ministers of Education Secretariat/Ministry of Education and Culture, Government of the Republic of the Philippines, Ministerial annual conference, P : 80-100, C : 20. (YB n° A 3257)
SEAMES, 920 Sukhumvit Road, Bangkok 11, Thailand.

1980 Feb Ontario, Canada
Int Commission on Microbiological Specifications for Foods, Conference : Food sanitation, P : 25 (members only), C : 14. (YB n° A 4271)
c/o D S Clark, Secretary ICMSF, Health Protection Branch, Tunney's Pasture, Ottawa.

1980 Feb-Mar Barcelona (Spain)
World Rabbit Science Association, Int congress : Rabbit production, P : 300, C : 22. (YB n° A 0092)
Secretary ASESCU, Ton: Roca Casanows, Muralla del Tigre 12, Mataró (Barcelona), Spain.

1980 Feb-Mar Geneva (Switzerland)
International Labour Organisation, Governing body, 212th Session. (YB n° A 2183)
I.L.O. 4 route des Montons, CH1211 Geneva 22

1980 Feb-Mar Sydney (Australia)
Dr I.A. Listwan, 193 Macquane Street Sydney 2000.

TRANSNATIONAL
ASSOCIATIONS

(former title : INTERNATIONAL ASSOCIATIONS)

ASSOCIATIONS
TRANSNATIONALES

(ancien titre : ASSOCIATIONS INTERNATIONALES)

31st year

31e année



vol. XXXI

1979

Index of articles

Editorial par/by Robert Fénaux

Le levier d'Archimède N° 1/2.4.
Propos et à propos du Forum N° 3, 64-65.
L'esprit du Forum N° 4, 120-121.
L'Association transnationale cette inconnue N° 5, 176-177.
A un an de l'événement N° 6, 232-233.
La société transnationale des hommes et des peuples, en hommage à Jean Baugniet et à Louis Verniers, amis de l'Unesco N° 7/8, 344-345.
La solidarité de la raison au delà des différences et des contradictions N° 9,401.
L'univers associatif ou la démocratie sociale N° 10,456-457.
Un acte de tolérance N° 11, 512-51
n° 12,568-569.
La liberté d'affiliation à la base de l'indépendance des associations.

General studies and studies on transnational organization and movements/Etudes générales et études sur l'organisation et les mouvements transnationaux.

Rally public opinion, by J. Ripert N° 1/2, 6-7.
Commentary : Mobilization of public opinion N° 1/2, 8-14.
The role of NGO's in international development co-operation, by D. H. Smith N° 1/2, 15-19.
NGO operational tasks and problems : A checklist for improving efficiency and effectiveness, by D.H. and B. Smith N° 3, 85-94; N° 4, 155-158; N° 5, 201-205.
The organizational concept of development : Illuminating path for wider participation, by Ch. Alger N° 4, 130-139.
Information mapping for development, by A.J.N. Judge N° 5, 185-192.
Network-related concepts, by A.J.N. Judge: N° 5, 193-195.
Towards a vocabulary adapted to social complexity and process N° 5, 194.
Words for users, weavers, designers of open networks N° 5, 195.
Bibliographie : « Vie associative et démocratie nouvelle » par B Stasi N° 5,212.
Les associations transnationales et l'information, par E. de la Vallée Poussin N° 6, 241-243.

Index des articles

The diversity of transnational associations and NGOs : variations according to structural-functional types, by D. H. Smith N° 6, 245-249.
Le défi des institutions internationales aux OIC, par J. Joblin N° 6, 256-257.
The associative society of the future, by A.J.N. Judge N° 6, 259-265.
Voluntary organizations at different territorial levels, by Frederick Elkin N° 7/8, 346-349.
Development: Beyond «Science» to «Wisdom», by A J N Judge N° 7/8, 364-371.
Les ONG auprès de la CEE : le rapport des activités du Comité de Liaison pour les questions de développement, par le Dr. Th. Kerstiens N° 7/8, 373-375.
Les ONG et l'aide alimentaire par J.J.A.M. van Gennip et Jonkheer E. Texeira de Mattos N° 7/8, 376-378.
The 14th general assembly of the Conference of NGOs in consultative status with Ecosoc : Report of Mrs Ballantyne, Address by K. Waldheim, Exposé de Mme V. Saurwein, Intervention de l'UAI N° 9, 403-411.
Relations des ONG avec le PNUE, par G. Gallon N° 9, 412-414.
Aggregate data on non governmental organizations with observer status at UN-sponsored conferences, by Anne T. Feraru N° 9, 415-420.
La Conférence des ONG dotées du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe N° 9, 421-422.
Cooperation between new age groups. Some ideas for discussion, by A. Mayne N° 9, 423-426.
Groupware configurations of challenge and harmony, by A J N Judge N° 10, 467-475.
Le service volontaire, par H. Beer N° 10, 477-480.
Le volontariat dans la société d'aujourd'hui N° 10, 481-486.
La Coopération internationale en chiffres N° 11, 538-542.
Principles of the conscientized international expert N° 11, 543-545.
Le cinquantième anniversaire de la FIIG N° 12, 571-578.
L'histoire de la FIIG, par P.L. Nicod N° 12, 574-576.
L'évolution du rôle des ONG dans le système international contemporain, par J. Goormaghtigh N° 12, 577-578.
La 17e Conférence des OING entretenant des relations de consultation avec l'Unesco N° 12, 581-586.
Implementing principles by balancing configurations of functions - a tensesegitly organization approach, by A.J.N. Judge N° 12,587-591.
Introduction to tensesegitly organization principles, by Peter A. Callaway N° 12, 592-599.

The World Forum of International/Transnational Associations - In English :

Historical file N° 3, 75-84.
 The reason for the event, its scope, its limitations, its objects N° 5, 197-198.
 Programme of the Commissions N° 5, 199-200.
 Plan of the Forum N° 7/8, 351.
 Provisional programme N° 10, 487-488.
 The Forum in questions N° 11, 515-518.

Le Forum mondial des associations internationales/transnationales - En français :

Dossier historique N° 1/2, 20-29; N° 4, 145-149.
 La raison de l'événement, sa portée, ses limites, ses fins N° 4, 141-142.
 Le programme des Commissions N° 4, 143-144.
 Les démarches préparatoires N° 6, 250-251.
 Plan du Forum N° 7/8, 350.
 Programme provisoire N° 9, 427-428.
 Le Forum en questions N° 11, 515-518.

Dossiers Forum/Forum dossier

La politique du Conseil de l'Europe dans le domaine de la jeunesse, par B. Haller N° 4, 123-129.
 List Of INGYO's - Liste des OING-J N° 4, 127.
 Une expérience nouvelle de participation des ONG à l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, par J. Moerman N° 6, 253-255.
 Le cas de l'Organisation mondiale du tourisme N° 7/8, 352-355.
 La coopération OIG/ONG dans le domaine du tourisme N° 7/8, 355.
 La méthode de consultation à la FAO, par M.B. Sestan N° 7/8, 357-363.
 La participation des ONG à la vie de l'Organisation internationale du Travail (OIT) par J. Joblin, s.j. N° 10, 459-466.
 L'Union Interparlementaire par P.C. Terenzio N° 10, 489-490.
 La Conseil international de la philosophie et des sciences humaines, par J. d'Ormesson N° 11, 519.
 The International council of voluntary agencies, by A. Kozłowski N° 11, 521-522.
 Vers une sociologie des associations, par A. Meister N° 11, 523-532.
 The Forum and teaching on transnational associations, by E R Rafaël N° 12, 579.
 L'Association internationale de sociologie, par M. Rafie N° 12, 580.

NGO Portraits/Portraits d'ONG

La Fédération mondiale des villes jumelées, par J. M. Bressand N° 1/2, 30-33.
 La CIDSE - Coopération internationale pour le développement socio-économique, par E.H. Quérin N° 3, 66-72.
 L'Association internationale de développement rural - AIDR N° 3, 73.
 Les OING du Droit N° 3, 95-96.
 L'Association internationale des magistrats de la jeunesse N° 3, 95.
 La société internationale de droit du travail et de la sécurité sociale N° 3, 96.
 La Commission consultative des barreaux et la Communauté européenne N° 3, 97.
 L'année internationale de l'enfant, par J. Moerman N° 5, 179-183.
 The International council of scientific unions (ICSU), by F W G Baker N° 6, 235-239.
 La coopérative européenne Longo Mai N° 7/8, 379.
 see also : Dossiers Forum.
 Voir aussi : Dossiers Forum.

International meetings/Congrès internationaux

Hong Kong as a meeting place, by A.B. Chalkley and I.B. Ildefonso N° 1/2, 33-46.
 Congressalia : International Congresses in 1977; Congrès internationaux en 1977 N° 1/2, 47-51.
 The augmentation of international conferences through computer communications, by G. and M.R. Leet N° 3, 97-100.
 Les organisations internationales et leurs congrès, par Gh. de Coninck N° 5, 207-210.
 Le Palais des congrès de Paris reçoit l'AIPC N° 6, 266.
 Meeting thoughts, visions and spéculations. A destructured congress N° 9, 429-435.
 The effects of congresses on the economic region of Berlin N° 11, 546-547.

L'UAI aura bientôt 70 ans

L'UAI, ses origines, ses buts, ses premières œuvres, par G.P. Speeckaert N° 1/2, 22-26.
 Invitation, ordre du jour, programme du congrès mondial des associations internationales de 1910 N° 1/2, 27-29.
 Le compte rendu du Congrès de 1910 N° 4, 145.
 Les associations adhérentes au congrès de 1910 N° 4, 147.
 L'organisation des associations et l'organisation de la documentation N° 4, 149.
 In Memoriam Jean Baugniet N° 4, 150-153.
 Henri Lafontaine et Paul Otllet, par Jean Baugniet N° 4, 150-153.
 L'Annuaire de l'UAI, par G. Devillé N° 11, 535-537.
 Qui sont les Membres Donateurs de l'UAI ? N° 5, 218.

UAI will be 70 years old

Introduction by R. Fenaux

The UAI, its origin, aims, first activities by G.P. Speeckaert N° 3, 77-83.

Letter of invitation to the World congress of international associations, Brussels 1910 N° 3, 83-84.

Programme of the congress of 1910 N° 3, 84.

Who are the UAI Corporate Members ? N° 5, 221.

Regular Features/Chroniques

Supplement to the International Congress Calendar, 19th edition : N° 1 2,53-59; N° 3, 107-116; n° 4,167-172; N° 5, 219-228; N° 6, 273-284; N° 7/8, 390-396; N° 9,437-452; N° 10,499-508; N° 11, 557-564; N° 12, 609-615.

Congressalia N° 1/2, 47-51; N° 7/8, 381-383; N° 11, 548-549.

Supplements to the 17th edition of the Yearbook of International Organizations/Supplements à l'Annuaire des organisations internationales (17e édition anglaise) : N° 3, 101-105; N° 4, 159-165; N° 5, 213-218; N° 6, 268-272; N° 7/8, 385-389; N° 10, 495-497; N° 11, 551-555; N°12, 605-607.

IAPCO News, N° 5, 210-211; N° 10, 492-493.

Happy Birthday N° 10, 491.

New international organizations/Nouvelles organisations internationales N° 12, 600-603.

Authors' Index

Alger, Chadwick N° 4, 130-139.

Baker, F.V.G. N° 6, 235-239.

Ballantyne, Edith N° 9, 403-406.

Beer, H. N° 10, 477-480.

Bressand, Jean-Marie N° 1/2, 30-33.

Callaway, Peter A. N° 12, 592-599.

Chalkley, A.B. N° 1/2, 33-46.

de Coninck, Ghislaine N° 5, 207-210.

de la Vallée Poussin, Etienne N° 6, 241-243.

Deville, Geneviève N° 11, 535-537.

d'Ormesson, Jean N° 11, 519.

Elkin, Frederick N° 7/8, 346-349.

Fenaux, Robert N° 1/2, 4; N° 3, 64-65; N° 4, 120-121; N° 5, 176-177; N° 6, 232-233; N° 7/8, 344-345; N° 9, 401 ; N° 10, 456-

457; N° 11, 512-513; N° 12, 568-569.

Feranu, Anne T. N° 9, 415-420.

Gallon, Gary N° 9, 412-414.

Goormaghtigh, John N° 12, 577-578.

Haller, Bernard N° 4, 123-129.

Ildefonso, I.B. N° 1/2, 33-46.

Joblin, J. N° 6, 256-257; N° 10, 459-466.

Judge, A.J.N. N° 5,193-195; N° 6, 259-265; N° 7/8,364-371

; N° 10, 467-475; N° 12, 587-591.

Kerstiens, Thorn N° 7/8, 373-375.

Kozlowski, A N° 11, 521-522.

Leet G. and M.R. N° 3, 97-100.

Mayne, Alan N° 9, 423-426.

Meister, Albert N° 11, 523-532.

Moerman, Joseph N° 5, 179-183; N° 6, 253-255.

Nicod, P.L. N° 12, 574-576.

Quérin, E.H. N° 3, 66-72.

Rafael, Edgard R N° 12, 579.

Rafie, M. N° 12, 580.

Ripert, Jean N° 1/2, 6-7.

Saurwein, Virginia N° 9, 409-410.

Sestan, M.B. N° 7/8, 357-363.

Smith, David Norton N° 1/2, 15-19; N° 6, 245-249.

Smith, David Norton and Barbara N° 3, 85-94;N° 4, 155-158;

N° 5, 201-205

Speeckaert, Georges Patrick N° 1/2, 22-26; N° 3, 77-83.

Terenzio, P.C. N° 10, 489-490.

Teixeira de Mattos, E. N° 7/8, 376-378.

van Gennip, J.J.A.M. N° 7/8, 376-378.

Index of page numbers

N°	Month
1/2	January /February
3	March
4	April
5	May
6	June
7/8	July/August
9	September
10	October
11	November
12	December

Index de pagination

Pages	Mois
1- 60	janvier/février
61-116	mars
117-172	avril
173-228	mai
229-284	juin
341-396	juillet/août
397-452	septembre
455-508	octobre
509-564	novembre
565-620	décembre